TABLE
DES
MEMOIRES
DE
L'ACADEMIE.

TOME PREMIER.

A — E.

TABLE GENERALE DES MATIERES

CONTENUES DANS

L'HISTOIRE

ET LES

MEMOIRES

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

DEPUIS L'ANNE'E

1699 jusques en 1734. inclusivement.

TOME PREMIER.

A ——— E.

France-Institut — Académie des sci

A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER.

MDCCXLI.

Avec Privilège de N. S. les Etats d'Hollande & de West-Frise.

PREFACE.

IL y a déja quelque tems qu'on a fait savoir au Public qu'on étoit occupé à travailler à une Table générale de l'*Histoire* & des *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris.* On n'a pas ignoré que bien des personnes attendoient cet Ouvrage avec beaucoup d'impatience; mais comme il étoit impossible d'en commencer l'impression, avant qu'il fût entièrement

 ment

ment achevé, & que d'ailleurs il n'a pu s'imprimer que fort lentement, on s'est vu hors d'état de le faire paroitre aussitôt qu'on se l'étoit d'abord proposé.

Mais il y a encore une autre raison qui a produit ce retardement. Le prémier dessein du Libraire avoit été de rimprimer la Table qui a été publiée par Mr. *Godin*, & imprimée à Paris en trois Volumes *in* 4°. Il consulta, dans cette vue, plusieurs personnes, & après avoir pesé les raisons qu'on lui allégua pour le détourner de cette entreprise, il crut ne pouvoir se dispenser de faire travailler à une Table toute nouvelle, & qui n'eût pas

pas les défauts qu'on lui faiſoit remarquer dans la précédente. On jugera aiſément de l'avantage que cette nouvelle Table doit avoir ſur celle de Paris, en comparant enſemble le plan de ces deux Ouvrages, & la manière dont on les a éxécutés.

1°. La Table de l'Edition de Paris eſt diviſée en trois Tomes, dont le prémier comprend douze Années, depuis 1699 jusques en 1710. Le ſecond contient les dix Années ſuivantes, depuis 1711 jusques en 1720, & le troiſième va depuis 1721 jusques en 1730.

Voila donc comme trois Tables pour un ſeul & même Ouvrage, ce qui eſt un

grand inconvénient. En effet, veut-on consulter quelque chose de ce qui est contenu dans l'Histoire ou dans les Mémoires de l'Académie, on est alors obligé de chercher, dans trois Volumes différens, les Articles dont on a besoin, dans l'incertitude où l'on est souvent s'ils se trouvent dans le prémier Tome, ou dans le second, ou enfin dans le troisième. D'ailleurs les matières, qui roulent sur un même sujet, se trouvent par-là divisées, de sorte qu'on ne sauroit les voir d'un coup d'œil, comme dans une Table générale, où l'on a rassemblé sous un seul mot tout ce qui concerne la même matière.

La

La Table qu'on publie aujourdhui, n'a pas ces mêmes défauts: c'est une Table générale de toutes les matières contenues dans l'Histoire & les Mémoires, depuis l'Année 1699 jusques en 1734 inclusivement, de sorte qu'on rencontre toujours sous un seul mot tout ce qui y doit être rapporté, soit que le sujet, que l'on veut indiquer, soit renfermé dans les prémières années, ou qu'il se trouve dans les suivantes.

2°. La Table imprimée à Paris, n'ayant été faite que sur la prémière Edition in 4°. de l'Histoire de l'Académie, ne peut être d'aucun secours à ceux qui ont l'Edition in 12°. d'Amsterdam; au-lieu que cel-

celle, qu'on donne ici, eſt faite non ſeulement ſur cette prémière Edition de Paris, mais encore ſur les deux Editions d'Amſterdam.

3°. La plupart des Articles de la Table de Paris ſe trouvent répétés en pluſieurs endroits, il y en a même qui le ſont jusqu'à cinq ou ſix fois, & par-là on a chargé fort inutilement cet Ouvrage, dont les trois Tomes pourroient être réduits en un ſeul Volume d'une groſſeur médiocre, d'autant plus qu'on n'y a pas épargné les *à-linea*, & qu'on s'eſt ſervi d'un Caractère beaucoup trop gros pour une Table. On a retranché dans celle-ci les Articles inutiles, en

mettant

mettant des renvois aux endroits qui en avoient beſoin.

4°. On a oublié dans la Table de Paris un grand nombre d'Obſervations importantes, qu'il auroit fallu du moins indiquer. Mais, ce qui eſt aſſez ſurprenant, c'eſt que le prémier Tome qui comprend douze Années, eſt a peu près auſſi gros que les deux autres Tomes enſemble, qui contiennent vingt Années. Enfin cette Table a été ſi mal corrigée à l'égard des Chiffres, qu'il y a une infinité d'Articles, qui ne ſe trouvent pas aux endroits auxquels on renvoie : tantôt c'eſt l'Année qui eſt mal marquée, tantôt c'eſt la page ; & ſou-

vent on renvoie à l'Histoire au-lieu de renvoyer aux Mémoires ; ou bien, on cite les Mémoires lorsqu'on auroit dû citer l'Histoire, ce qui cause toujours beaucoup d'embaras, & fait perdre un tems infini à ceux qui veulent consulter l'Article dont il est question.

On a eu soin d'éviter, autant qu'il a été possible, tous ces défauts dans cette Table générale, & on a fait sur-tout ensorte de n'y rien omettre de tout ce qui peut la rendre utile à ceux qui ont besoin de consulter ou l'Histoire ou les Mémoires de l'Académie, sur quelque matière que ce soit. Nous ne doutons pas que cette Table ne contienne, du

du moins, une fois autant d'Articles que celle de Paris.

Comme le Libraire n'a pas moins consulté l'avantage du Public que le sien propre, il en a fait faire en même tems deux Editions, qui sont entierement conformes l'une à l'autre. La prémière est du même format que les Mémoires imprimés *in* 12° à Amsterdam, la seconde est *in* 4°, qui est le format des Mémoires de l'Académie imprimés à Paris. Ainsi ceux qui ont les Mémoires de l'Edition de Paris, peuvent acheter la Table *in* 4°, & ceux qui se sont pourvus de l'Edition d'Amsterdam, peuvent avoir la Table *in* 12°, quoiqu'on puisse d'ailleurs se servir

indifféremment de ces deux Tables, puisqu'on renvoie dans celle qui est imprimée *in* 4°, aux pages de l'Edition *in* 12° des Mémoires, & que celle qu'on a imprimée *in* 12° indique les pages de l'Edition *in* 4° de ces mêmes Mémoires.

Voici la méthode que l'on a employée pour les Citations. La Lettre H designe l'*Histoire*, & la Lettre M indique les *Mémoires*. On trouve ensuite l'Année & la Page, qui est toujours marquée par un p. Les Chiffres qu'on rencontre après le prémier p désignent l'Edition de Paris; après ces prémiers Chiffres vient un *tiret* ou petite *barre*, —, suivie d'un second p & d'autres Chiffres, qui

qui marquent la prémière Edition *in* 12° d'Amſterdam; à la ſuite de ces ſeconds Chiffres paroit une Parenthèſe ( ) dans laquelle on a renfermé un troiſième p, auſſi ſuivi de Chiffres, qui indiquent la ſeconde Edition *in* 12° d'Amſterdam; mais cette Parenthèſe avec le p & les Chiffres qu'elle renferme, ſe rencontre rarement, parce qu'on n'avoit encore imprimé qu'un petit nombre de Volumes de cette ſeconde Edition lorsqu'on a commencé à travailler à cette Table. Voici un exemple qui ſervira à faire d'abord comprendre ce qu'on vient de dire. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161); c'eſt-à-dire, voyez l'Hiſtoire

l'Histoire de l'Année 1699, page 120 de l'Edition in 4°. de Paris, page 149 de la prémière Edition in 12°. d'Amsterdam, & page 161 de la seconde Edition aussi in 12° d'Amsterdam. Les Guillemets, dont on s'est servi, marquent les Titres des Mémoires, & ce mot abrégé, *Corr.* signifie que la Personne dont on parle étoit Correspondant de l'Académie.

TABLE

TABLE ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans l'Histoire & les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

ANNE'ES 1699—1734.

A.

AB-

Egipte, en Arabie & en d'autres lieux. M. 1712. p. 203. — p. 264. Description de sa Gousse, & de ce qu'elle contient. *ibid.* Fruit de cet Arbre trouvé dans un Bézoard. *ibid.* p. 203. — p. 265. Si c'est de cet Arbre que coule la *Gomme Arabique*, ou *Gomme du Senegal.* *ibid.* p. 204. — p. 265, 266.

ACACIA. Observation sur un *Acacia*, qui prouve un suc qui descend, & qui est, ou en plus grande quantité, ou plus épais que celui qui monte. H. 1711. p. 57. — p. 73.

ACADEMICIENS (Liste des) Anciens & Nouveaux lors du Règlement donné par le Roi en 1699, à l'Académie. H. 1699. p. 15. — p. 17. (p. 18). Honneurs qu'on se propose de leur rendre après leur mort. *ibid.* p. 15. — p. 17. (p. 18).

ACADEMICIENS. Nombre des Académiciens Honoraires, & quelles sont les sciences par lesquelles ils doivent être recommandables. H. 1699. p. 3. — p. 4. (p. 4). Nombre des Pensionnaires, & lieu de leur résidence. *ibid.* p. 4. — p. 4. (p. 4). Nombre des Associés, & combien il peut y en avoir d'Etrangers. *ibid.* Comment on doit remplir les places des Honoraires, des Pensionnaires, & des Associés. *ibid.* p. 4. — p. 5. (p. 5). Qualités que doivent avoir ceux qu'on proposera pour être élus. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 5). Quel âge doivent avoir ceux qui seront proposés pour les Places de Pensionnaires ou d'Associés. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 5). Pour combien de tems les Pensionnaires peuvent s'absenter. *ibid.* p. 6. — p. 6. (p. 7). Ce qu'on doit observer par rapport aux Ouvrages de chaque Académicien. *ibid.* p. 6. - p. 7. (p. 7, 8) & par rapport aux expériences. *ibid.* p. 7. — p. 8. (p. 8).

ACADEMICIENS. Comment les Académiciens doivent se comporter les uns à l'égard des autres. H. 1699. *ibid.* Dans quels cas les Académiciens Honoraires, Pensionnaires, & Associés ont voix délibérative. *ibid.* p. 8. — p. 9. (p. 10). Dans quel cas

E

H. 1720. p. 126, & *suiv* — p. 167, & *suiv*.

ACADEMIE (l') *Royale des Sciences* doit toujours demeurer sous la protection du Roi, & recevoir ses ordres. H. 1699. p. 3. — p. 3. (p. 4). De combien de sortes d'Académiciens elle doit être composée. *ibid*. — *ibid*. (*ibid*). Jours auxquels se doivent tenir chaque semaine les Assemblées ordinaires de l'Académie, & en quel endroit. *ibid*. p. 5. — p. 6. (p. 6). Combien de tems doivent durer les Séances de ces Assemblées. *ibid*. Tems des Vacances de l'Académie. *ibid*. p. 5. — p. 6. (p. 7).

ACADEMIE. Commerce qu'elle doit avoir soin d'entretenir avec les divers Savans, soit de Paris & des Provinces du Royaume, ou des Païs étrangers. H. 1699. p. 7. — p. 8. (p. 9). De quelle maniere celui des Académiciens qui sera chargé de lire les Ouvrages qui paroitront, devra en faire son rapport à la Compagnie. *ibid*. Examen que doit faire l'Académie des Ouvrages que les Académiciens se proposeront de faire imprimer. *ibid*. p. 8. — p. 9. (p. 9, 10). A qui on doit confier les Regitres, Titres & Papiers, qui concernent l'Académie. *ibid*. p. 9. — p. 11. (p. 12). Seau & Dévise de l'Académie. *ibid*. p. 15. — p. 18. (p. 19). Logement spacieux & magnifique donné par le Roi dans le Louvre à l'Académie, au-lieu de la petite Chambre serrée qu'elle occupoit dans la Bibliothèque. *ibid*. p. 16. — p. 18, 19. (p. 20).

ACADEMIE. Le Duc d'Orleans se reserve à lui seul le soin de l'Académie des Sciences, & la retient sous sa direction immédiate. H. 1716. p. 2. — p. 1, 2. Augmentation du nombre des Académiciens Honoraires & de celui des Associés. *ibid*. Suppression de la Classe des vingt Eleves. *ibid*. Création d'une nouvelle Classe de douze Adjoints aux six différens genres de Sciences auxquels l'Académie s'applique. *ibid*. p. 3. — p. 3. Ce qu'il faut observer pour remplir les pla-

Carré. H. 1704. p. 88, & *suiv.* — p. 108, & *suiv.* Traité du Monochorde, dont les différentes divisions donnent tous les Accords possibles. *ibid.* p. 89. — *ibid.* p. 109.

„ De la proportion que doivent avoir les Cilindres
„ pour former par leurs sons les accords de Mu-
„ sique. Par Mr. *Carré*. M. 1709. p. 47. — p. 57.

Pourquoi les Cordes qui forment des Accords ne sont pas dans le même rapport que les Cilindres. *ibid.* p. 50. — p. 61.

Accouchement. Sur des déchiremens de Matrice dans l'Accouchement. H. 1724. p. 36. — p. 52. Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice après l'accouchement le ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.* De deux Enfans à huit jours l'un de l'autre, &c. observé par Mr. *Guerin* Chirurgien d'Illiers. H. 1727. p. 15. — p. 20, & 21.

Accouchement. Histoire d'un *Fœtus tiré par le fondement*. M. 1702. p. 234, & *suiv.* — p. 313, & *suiv.* (p. 326. *suiv*). De quelle manière on travailla à cette Extraction. *ibid.* p. 238, & *suiv.* — p. 318, & *suiv.* (p. 331. & *suiv*). Instrumens dont on se servit dans cette occasion. *ibid.* p. 240. — p. 321. (p. 335). De neuf enfans à la fois, qui paroissoient à differens termes. H. 1709. p. 22. — p. 27. En quoi cette Histoire est remarquable. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi les Accouchemens avant terme sont plus faciles que les autres, mais perilleux. H. 1701. p. 20. — p. 25. (p. 26). De deux Enfans à un jour l'un de l'autre, l'un âgé de quarante jours, & l'autre à terme. H. 1729. p. 12. — p. 15, 16. Ce que prouve cette Observation. *ibid.*

Accouchement de trois fils & une fille, qu'une femme eut à sa prémière couche à la fin du septième mois. H. 1702. p. 19. — p. 25. (p. 25).

Accouchement d'un garçon dans l'Arrière-faix duquel on trouva une espèce de Vessie, qui con-

tenoit un Foetus femelle, lequel fut jugé de 4 ou 5 mois. H. 1702. p. 30. — p. 39. (p. 59). Preuve qu'on tire de cette observation pour faire voir la possibilité de la Superfétation. *ibid.*

ACCOUCHEMENT. Femme de 83 ans, qui épouse un homme de 94 ans, & qui accouche à terme d'un garçon. H. 1710. p. 16. — p. 21.

ACCOUCHEMENT. Femme qui accouche, vers le quinze de son dixième mois de grossesse, d'un grand nombre de Grappes, qui ressembloient à des Grappes de Groseilles, & qui tenoient les unes aux autres par plusieurs liens. H. 1715. p. 6. — p. 7. Combien pesoient ces Grappes. *ibid.* Longueur des plus longues & des plus courtes branches de cet amas. *ibid.* p. 6. — p. 8. Rameaux qui partoient d'un bout à l'autre de chaque branche, & qui se divisoient en d'autres plus fins. *ibid.* Grains creux & ronds auxquels aboutissoient ces branches. *ibid.* Communication qui se trouvoit entre ces grains & leurs filets. *ibid.* Liqueur dont les rameaux & les grains étoient remplis. *ibid.* Ce corps si différent d'un Fœtus & si irrégulier, ne laissoit pas d'être, suivant Mr. Littre, le reste d'un Fœtus manqué, ou d'une génération reguliére, mais détournée de la voie commune. *ibid.* p. 7. — p. 9. Explication de la manière dont ce corps se forma. *ibid.*

ACCOUCHEMENT. Femme de 70, ou 71, ans qui accouche d'une grosse masse de chair. H. 1732. p. 30, 31. — p. 42, 43, 44.

ACCOUPLEMENT des Insectes nommés ordinairement Demoiselles. M. 1699. p. 147. — p. 197, & *suiv.* (p. 209). Combien de tems due cette action. *ibid.* p. 147. — p. 198. (p. 209).

ACCOURCISSEMENT du *Pendule.* Voyez PENDULE.

ACCROISSEMENS. Expériences de Mrs. l'Abbé de *Fontenu* & *Morand*, sur les Accroissemens & ensui-

Décroissemens alternatifs du corps humain. H. 1725. p. 16. — p. 21. Après qu'on a mangé, on croît pendant un certain tems, & on décroît ensuite. *ibid.* p. 17. — p. 23.

ACCROISSEMENT. L'Accroissement & le Décroissement successifs ont des termes égaux à peu près fixes. H. 1725. p. 18. — p. 24. Principe de l'explication de ces Phénomènes. *ibid.* p. 18. — p. 25. Quels sont les Accroissemens & Décroissemens *Involontaires*, & ceux qu'on peut nommer *Volontaires*. *ibid.* p. 19, 20. — p. 26, 27.

ACCROISSEMENT. Tous les Animaux, qui habitent des Coquilles tournées en spirale, comme les Limaçons, ne peuvent s'étendre que du côté de la tête où est l'ouverture de la Coquille. M. 1709. p. 368. — p. 480. Quelle est la mécanique de l'accroissement des Coquilles. *ibid.* p. 369. — p. 481.

ACCROISSEMENT. Examen de l'Observation faite par plusieurs personnes, que le matin en sortant du lit on est plus grand de plusieurs lignes que le soir en se couchant, & cela dans l'âge où l'on ne croît plus. H. 1725. p. 16. — p. 21. De combien de lignes s'est trouvé l'accroissement & le décroissement d'un de ces Observateurs. *ibid.* p. 18. — p. 24. Accroissement constant & durable, qui non seulement s'est soutenu, mais qui a même toujours augmenté pendant une année. *ibid.* Si on pourroit poser pour principe de l'explication de ces phénomènes, que tout le Squelette du Corps, la charpente osseuse se raccourcit, lorsqu'on est debout, parce que les parties inférieures sont pressées par le poids des supérieures, & pressent à leur tour celles qui leur sont inférieures. *ibid.* Pourquoi si dans le tems de croître après le repas, on est assis le dos appuié, on en croît davantage & plus vite. *ibid.* p. 19. — p. 26.

ACCROISSEMENT. Voiez *Croître*.

ACER Canadense Sacchariferum, fructu minori,

re complète du Tendon d'Achille avec la Rupture incomplète de ce même Tendon. M. 1728. p. 235. — p. 336. Pourquoi dans la Rupture incomplète, la portion inférieure ne souffre aucune dilaceration. *ibid.* p. 236. — p. 338. Pourquoi dans la Rupture incomplète la douleur ne se faisoit sentir d'abord que dans l'étendue de la portion supérieure. *ibid.* p. 237. — p. 339. D'où vient l'espace qui se trouve entre les bouts cassés dans la Rupture complète. *ibid.* p. 238. — p. 341. Pourquoi dans la Rupture incomplète on ne peut fléchir le pied du malade, sans lui causer de vives douleurs. *ibid.* p. 239. — p. 342. D'où vient que dans la Rupture incomplète le malade peut marcher, au-lieu qu'il ne le peut faire dans la Rupture complète. *ibid.* p. 240. — 343, & 344.

ACHYROPHORUS, en François *Porte-bale*. Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est strié selon la longueur, & garni d'un châton, ou de quelques languetes à sa base. M. 1721. p. 213. — p. 277, 278. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

ACIDE. „ Sur l'Acide de l'Antimoine. H. 1700. p. 58. — p. 74. (p. 78). Ce n'est pas la partie métallique de l'Antimoine qui fournit l'Acide. *ibid.* p. 58. — p. 75. (p. 79).

„ Sur l'Acide de l'Antimoine. Par Mr. *Homberg*. „ M. 1700. p. 298. — p. 381. (p. 418). Ce que c'est, & d'où vient cet Acide. H. 1700. p. 58. — p. 74, 75. (p. 78, 79). M. 1700. p. 299. — p. 382. (p. 419).

ACIDE. Manière dont Mr. *Charas* a prétendu tirer une Liqueur Acide de l'Antimoine. M. 1700. p. 298. — p. 381. (p. 418). Cette manière trouvée fausse par Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 298, & *suiv.* — p. 381. (p. 419). Maniére de tirer cet Acide, pratiquée par Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 299. — p. 382. (p. 420).

L'An-

ci

1703.

„ Suite

vrir par leur odeur pénétrante & leur goût piquant le Sel volatil qu'elles contiennent, M. 1717. p. 226. — p. 292. Pourquoi les Sels alcalis tant fixés que volatils sont les produits de la matière du feu. *ibid.* De quelle manière dans les règnes végétal & animal les acides s'y transforment en Sels alcalis à l'aide de la fermentation ou de la déflagration. *ibid.* p. 228. — p. 293. Ce que c'est que le Sel acide contenu dans le suc d'une Plante. *ibid.* p. 228. — p. 294. Changement des Sels acides minéraux en Sels alcalis. *ibid.* p. 230. — p. 296.

Acides. Transmutation de l'acide nitreux en un Sel alcali fixe, peu différent du Sel fixe du Tartre & des autres Sels qu'on retire des cendres des Plantes par la lessive. *ibid.* p. 233. — p. 300. Opérations dans lesquelles une partie de l'acide vitriolique contenu dans le Soufre se joint avec le Sel alcali du Tartre, & forme avec lui un Sel neutre, qui est le Tartre vitriolé, & qui reste fixe au fond du vaisseau, pendant qu'une autre partie de cet acide joint avec toute l'huile bitumineuse du Soufre raréfié par le feu, s'élève en vapeurs; & produit par le nouvel arrangement de leurs parties un nouveau Sel volatile urineux. *ibid.* p. 236. — p. 304.

Acides. Les différens Acides considerés indépendemment d'aucune matrice solide capable de les arrêter, & nageant dans un liquide aqueux, n'ont pas tout le même dégré de volatilité. M. 1720. p. 101. — p. 125. Facilité avec laquelle le feu enlève certains Acides. *ibid.* Les Acides se plongent & s'enfoncent plus profondément dans certaines matières que dans d'autres. *ibid.* p. 102. — p. 126. Exemples par lesquels on prouve qu'un Acide qui aura été délogé plus ou moins facilement de plusieurs sortes de matrices, ne le pourra être de certaines, quelque violence de feu qu'on emploie, à moins qu'un intermède convenable ne vienne au secours. *ibid.* p. 103. — p. 127.

tion & Déclinaison de l'Aiguille aimantée. *Voyez* Aiman.

Aiguille *d'Horloge*. Machine inventée par M. Molard pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans très éloignées de l'Horloge, approuvée par l'Académie. H. 1709. p. 113. — p. 142.

Aiguille (*Montagne de l'*), ou Montagne inaccessible en Dauphiné, pourquoi ainsi nommée. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 3). Sa situation particulière suivant quelques Rélations. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p 4). Tems auquel on a monté jusqu'au haut. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Elevation pointue qui s'y trouve. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Ce que c'est au vrai que cette Montagne. H. 1703. p. 21, & *suiv.* — p. 6.

Aiguillon des Limaçons. Observation de Mr. *De Mairan* sur leur structure, & conjecture sur leur usage. M. 1724. p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* Conjecture de Mr. *Du Verney* sur l'usage de cette partie dans les Animaux. *ibid.* p. 34. — p. 49.

Aiman. Régles qu'il seroit besoin de découvrir, afin d'en tirer de nouvelles lumières pour le Sistême de l'Aiman. H. 1700. p. 2, 3. — p. 3. (p. 3). Toutes les expériences nous conduisent à croire que la Terre est un grand Aiman. H. 1700. p. 3. — p. 3. (p. 3).

Aiman. Pourquoi une lame d'Acier étant aimantée soutient un plus grand poids, lorsqu'elle est plus longue. H. 1703. p. 20. — p. 24. A quoi *Descartes* & *Rohaut* attribuènt cette augmentation de force. *ibid.* Expérience faite à ce sujet par Mr. *Joblot*. *ibid.* p. 20. — p. 25.

Aiman. Conditions nécessaires pour qu'il puisse attirer. M. 1706. p. 130. — p. 162. Pourquoi quand on présente un Aiman très fort à un autre, qui ne l'est pas tant, on remarque pour l'ordinaire que ce dernier n'attire presque plus. *ibid.* p. 131. — p. 163. Pourquoi quand on laisse

Aiman un Pole a constamment plus de vertu attractive que l'autre. *ibid.* Si une plus grande vertu attractive emporte la vertu de soutenir un plus grand poids. *ibid.* Pourquoi on a cru après *Descartes*, que le Pole Boréal d'un Aiman avoit plus de vertu attractive qu'un autre. *ibid.* p. 16. — p. 22. Pourquoi dans l'Hypothèse d'un seul Courant de la matière magnétique, le Pole de sortie d'un Aiman doit naturellement être le plus fort. *ibid.* p. 16. — p. 23. Pourquoi à mesure qu'on approche d'une Aiguille, qui tourne sur son Pivot, une Pierre d'Aiman, cette Aiguille toujours plus attirée décrit un plus grand arc de Cercle assez proportionné d'abord aux différentes distances de l'Aiman, mais qu'ensuite cet arc devient tout d'un coup beaucoup plus grand qu'il n'eût dû être selon cette proportion, après quoi le mouvement de l'Aiguille se remet assez dans la proportion jusqu'à la fin. *ibid.* p. 17. — p. 23, 24.

AIMAN. „ Suite des Observations sur l'Aiman. „ Par Mr. *Du Fay.* " M. 1731. p. 417. — p. 588. Tables des distances auxquelles différens Aimans ont attiré des Aiguilles. *ibid.* p. 421. — p. 594. Expériences faites avec une petite Pierre de forme assez irrégulière, mais de bonne qualité, & qui leve environ deux livres. *ibid.* Expériences faites avec un Aiman veiné de rouge, de forme régulière, mais foible. *ibid.* p. 422. — p. 565. Expériences faites avec un bon Aiman artificiel. *ibid.* p. 422. — p. 596. Autres Expériences faites avec une Pierre qui leve 77 livres & demie. *ibid.* p. 423. — p. 596.

AIMAN. Instrument présenté à l'Académie par Mr. de Méan, où il a réuni les usages de plusieurs Instrumens déja connus, du Quartier de Réduction, du Cadran Solaire Horisontal, du Vertical Méridional, & qui sert pour trouver la Méridienne, & la Déclinaison de l'Aguille. H. 1731. p. 92. — p. 128.

riation, ou l'Instrument dont les Marins se servent pour observer en Mer la Déclinaison de l'Aiguille. *ibid.* p. 447. — p. 604. Ce que fait l'Observateur, lorsqu'il veut connoître avec cet Instrument la variation, au lever ou au coucher du Soleil. *ibid.* Avantages de l'Instrument de Mr. de la *Condamine*. *ibid.* p. 452. — p. 611.

AIMAN. „ Méthode d'observer la Variation de l'Ai-„ guille amantée en Mer. Par Mr. *Godin*. M. „ 1734. p. 590. — p. 801.

„ Addition au Mémoire qui a pour titre, Nou-„ velle manière d'observer en Mer la Déclinai-„ son de l'Aiguille aimantée; extraite d'une Let-„ tre de Mr. de la *Condamine*, de Saint Do-„ mingue, le 15 Juillet 1735. M. 1734. p. 597. „ — p. 810.

AIMAN. Conjectures sur sa formation. M. 1706. p. 129, & *suiv.* — p. 161. Quelles propriétés il doit avoir pour attirer. *ibid.* p. 130. — p. 162. Phénomène que l'on remarque quand on présente un Aiman très fort à un autre qui ne l'est pas tant. *ibid.* p. 131. — p. 163. Pourquoi il devient incapable d'attirer lorsqu'on le laisse quelque tems sur le feu, ou qu'on le présente aux raions du Soleil réunis par le Miroir ardent, sans l'y laisser assez de tems pour qu'il s'y vitrifie. *ibid.* p. 131. — p. 163. Pourquoi étant réduit en poudre, après avoir perdu sa vertu d'attirer par le feu ordinaire, ou par le Soleil, il est attiré avec autant de facilité par une lame d'Acier aimantée, que la poudre du meilleur Aiman. *ibid.* p. 132. — p. 164. Pourquoi le meilleur Aiman réduit en poudre n'attire plus ni par toute sa masse, ni par chacune de ses parties. *ibid.* p. 132. — p. 164. De quelle manière on peut faire un Aiman artificiel avec le Fer. *ibid.* p. 133. — p. 165. Raison pour laquelle l'Acier est bien plus propre que le Fer, pour faire de l'Aiman artificiel. *ibid.* p. 133. — p. 166. De quelle manière le Fer se convertit en Aiman. *ibid.* — p. 134. — p.

Par

Par le Père Feuillée *Corr.* M. 1708. p. 172.—p.222.

à la Martinique en 1682.

Par Mrs. des *Hayes* & de *Glos. Corr.* M. 1704. p. 343. — p. 458.

en 1704.

Par le Père *Feuillée. Corr. ibid.* p. 343.—p. 458.

en 1706.

Par le même. M. 1708. p. 16. — p. 19.

au Mile dans l'Archipel en 1701.

M. 1702. p. 10. — p. 13. (p 13).

à Nuremberg en diverses années.

Par Mr. *Wurtzelbaur. Corr.* M. 1701. p. 77.— p. 100. (p. 106).

à Nuremberg en 1708.

M. 1709. p. 63. — p. 78.

à Paraïbe au Brésil. Par Mr. *Couplet* le Fils. H. 1700. p. 131. — p. 162. M. 1700. p. 175. — p. 227.

à Paris pendant plusieurs années depuis 1666, jusqu'en 1701. M. 1705 p. 101, & *suiv.* — p. 134, & *suiv.*

à Paris à l'Observatoire Royal par Mr. *de la Hire* en 1699. M. 1700. p. 8. — p. 10.

1700.	1701.	11. —	14. (p. 15).
1701.	1702.	7. —	8. (p. 8).
1702.	1703.	4. —	5.
1703.	1704.	5. —	7.
1704.	1705.	5. —	7.
1705.	1706.	5. —	6.
1706.	1707.	5. —	5.
1707.	1708.	63. —	80.
1708.	1709.	4. —	5.
1709.	1710.	143. —	189.

AIMAN. (Declin. de l') observée à Porto-Bello en 1704. par le P. Feuillée. Corr. M. 1708. p. 8. — p. 9.

à Smirne en 1700. M. 1702. p. 8. — p. 11. (p, 11).

à Tessalonique en 1701. M. 1702. p. 9.— p. 12. (p. 12).

à Malthe. M. 1708. p. 172. — p. 222. à Tripoli en

De

l'eau pousse & rassemble l'Air en Bulle, en le détachant de la superficie des Corps polis. *ibid.* p. 54. — p. 79. Si les Corps qui tombent dans l'eau y entrainent de l'Air, & en entrainent d'autant plus que ces Corps sont gros, & qu'on les laisse tomber de plus haut. *ibid.* p. 55. — p. 80. Pourquoi l'adhérence entre les particules d'Air & l'eau est plus forte, que celle qui est entre les molécules d'air & l'eau. *ibid.* p. 63. — p. 92. Les parties de l'eau & des autres Corps repandus dans l'Atmosphère, environnés de parties d'air, y sont soutenues par l'adhérence de ces mêmes parties d'Air. *ibid.* p. 68. — p. 98.

AIR. Moiens de dégager l'Air des liqueurs où il est incorporé. M. 1731. p. 262. - p. 372. Si l'Air, incorporé avec l'Esprit de vin, a encore la dilatabilité qui lui est naturelle. *ibid.* p. 267. — p. 378, 379. La compressibilité & la dilatabilité de l'Air sont deux proprietés qui peuvent dépendre du même principe. *ibid.* Tant que l'Air est incorporé avec les liquides, il ne peut ni se laisser comprimer par les poids, ni se laisser aisément & considérablement raréfier par la chaleur. *ibid.* p. 268. — p. 379, 380. Si l'Air mêlé intimement avec l'Esprit de vin, contribue à ses vertus expansives & contractives, qui peuvent être mises en jeu par le chaud & par le froid. *ibid.*

AIR. Combien il seroit utile à la Physique, que nous pussions avoir des idées moins vagues, que celles que nous avons, de la quantité d'Air contenue dans l'Esprit de vin, dans l'eau, & dans d'autres liquides. M. 1731. p. 272. — p. 385. Expérience qui a fait penser à Mr. *Mariotte* que l'Air étoit huit ou dix fois plus comprimé dans l'eau qu'il ne l'est lorsqu'il en est sorti, & qu'il y occupe huit à dix fois moins de place. *ibid.* p. 281. — p. 398. Supposition à laquelle ce Philosophe a recours pour expliquer com-

comment l'Air, malgré sa force de ressort, peut être contenu dans l'eau, & comment il peut y être condensé. *ibid.* p. 282. — p. 399.

AIR. Si on doit admettre entre les parties de l'Air des vuides capables de recevoir l'eau. M. 1731. p. 286. — p. 404. Comment une grande quantité d'Air peut être contenue dans l'eau, sans qu'une force considérable soit employée à le comprimer. *ibid.* p. 289. — p. 409. Fer changé en Aiman sur une Tour située au haut d'une Colline à Marseille. H. 1731. p. 20. — p. 27, & *suiv.*

AIR *condensé.* De quelle manière Mr. *Halley* a déterminé les différentes densités de l'Air à différentes distances de la Terre. M. 1716. p. 107. — p. 138. Comment cette même densité a été déterminée par Mr. *Newton.* *ibid.* p. 108. — p. 138. Pourquoi la densité d'un volume d'Air, pris sur la surface de la Terre, est deux fois plus grande que la densité d'un volume égal pris à la moitié de la hauteur de l'Atmosphère. H. 1716. p. 40. — p. 50. Il n'est pas bien sûr en Phisique que les densités de l'Air soient toujours, ou par tout, proportionnelles aux poids comprimans. *ibid.* p. 41. — p. 50.

AIR POMPE. Méthode pour trouver le rapport de l'air naturel à l'air raréfié dans la Machine du Vuide, le raport du Recipient ou Balon de cette Machine à sa Pompe, & le nombre des coups de Piston nécessaires dans toutes les suppositions possibles de ces rapports. M. 1705. p. 301. — p. 397. La masse ou quantité d'air naturel qui se trouve dans le Recipient ou Balon de la Machine du Vuide avant que de pomper, est toujours à celle de l'air, qui y reste après tel nombre de coups de Piston qu'on aura voulu, comme la capacité de la Pompe & du Balon pris ensemble, élevée à une puissance dont ce nombre soit l'exposant, est à une pareille puissance de la capacité seule du Balon. *ibid.* p. 304. — p.

— p. 400. Solution de ce Problême. Les capacités du Balon & de la Pompe de la Machine du Vuide étant données, ou seulement leur raport, avec le nombre des coups de Piston donnés pour l'épuiser; trouver le raport de l'air naturel à l'air qui y reste après qu'on a cessé de pomper; & par conséquent aussi le raport des raréfactions de ces deux airs. *ibid.* p. 306. — p. 403. Autre Problême & sa solution: Le raport de l'air naturel à l'air restant étant donné avec le nombre des coups de Piston, trouver le raport de la Pompe au Balon. *ibid.* Solution de ce troisième Problême: Le raport de la Pompe au Balon étant donné, avec celui de l'air naturel à l'air restant; trouver le nombre des coups de Piston nécessaires, pour que ces raports se trouvent ensemble, par exemple, pour raréfier l'air en raison donnée dans une Machine pneumatique, dont le Balon & la Pompe soient connus, ou d'une raison connue. *ibid.* p. 309. — p. 407, & 408.

AIR. *Ressort.* Quelle est la prémière découverte que la *Philosophie* moderne ait faite sur l'Air. H. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1). Petites lames à ressort dont il est composé. *ibid.* p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce qui arrive à ces lames lorsqu'elles sont comprimées par quelque force étrangère. *ibid.* Règle établie par Mr. *Mariotte*, que la proportion des différentes condensations de l'air suit celle des poids dont il est chargé. *ibid.* Pourquoi cette règle n'est pas absolument vraie. *ibid.* Effets que la chaleur produit sur l'air. *ibid.* p. 2. — p. 3. (p. 3). Plus l'air est chargé d'un grand poids, plus son ressort augmente par un même degré de chaleur, & pourquoi. *ibid.* p. 3. — p. 3, & 4. (p. 3, & 4). L'augmentation, causée au ressort de l'air par la chaleur de l'eau bouillante, est égale au tiers du poids dont l'air est alors chargé, si l'expérience est faite dans un tems qui tienne à peu près le milieu entre le grand

grand chaud & le grand froid. *ibid.* p. 4. — p. 4. (p. 4). Règle de Mr. *Mariotte* pour l'équilibre de l'air par son ressort. M. 1702. p. 172. — p. 227. (p. 240).

Air. Ressort. L'air, regardé autrefois comme un liquide presque entièrement privé d'action, se trouve aujourdhui un des Agens les plus universels, & les plus violens qu'il y ait dans la Nature. H. 1702. p. 9. — p. 11. (p. 11). Air renfermé dans les grains de la Poudre à canon, & effet qu'il produit. Voyez *Poudre à canon.*

Air. La chaleur qui dilate l'Air, ou le froid qui le resserre, ne sont que des accidens particuliers dans quelque espace particulier sur la surface de la Terre, lesquels n'augmentent ou ne diminuent pas l'effet de la pesanteur de toute la masse de l'Air. M. 1708. p. 154, 155. — p. 200, 201. Comment on le démontre. *ibid.* De combien la chaleur de l'eau bouillante augmente la force élastique d'un Air, qui étant enfermé, ne peut augmenter son volume, du moins sensiblement. H. 1708. p. 12. — p. 14. Changemens que l'humidité apporte à la vertu du ressort de l'air. *ibid.* p. 12. — p. 15. Expérience qui fait voir ces changemens. *ibid.* p. 13. — p. 15. L'humidité de l'haleine donne à l'Air une force élastique considérable. *ibid.* p. 13. — p. 16. Dans quel cas se trouve vraie la fameuse règle de Mr. Mariotte, que l'Air se comprime à proportion des poids dont il est chargé. *ibid.* p. 14. — p. 17. Si l'Air qui est depuis la surface de la Terre jusqu'au haut des Montagnes, ne devroit point être considére comme une matière hétérogène, & inégalement susceptible de dilatation en ses différentes parties, de sorte qu'il entrât dans ses dilatations quelque autre principe que l'inégalité des poids, au-lieu que l'air pris sur la surface de la Terre & enfermé dans un Tuiau, seroit parfaitement homogène, & ne se dilateroit ou ne se condenseroit que selon les poids

poids. H. 1708. p. 15. — p. 17. L'Air dont la surface de la terre est couverte jusqu'à une certaine hauteur, est une matière hétérogène. *ibid.* p. 15. — p. 18. Ses parties ne sont ni des lames pliées, qui s'ouvrent, ni des spires qui se déroulent, ni rien déquivalent, mais de simples petites molécules flotantes dans la matière éthérée infiniment plus subtile, & toujours fort agitée. *ibid.* p. 17. — p. 21.

AIR. Pourquoi quand la dilatation de l'Air est encore petite, elle est moindre que selon la proportion des poids dont il est soulagé. H. 1708. p. 17. — p. 21. Machine ingénieuse inventée par Mr. *Amontons* pour faire voir que la chaleur de l'eau bouillante ne peut dilater l'Air que jusqu'au un certain terme, quel que soit le dégré du feu qui fasse bouillir l'eau. M. 1708. p. 274. — p. 354. Il peut y avoir dans le fluide de l'Air composé de particules à ressort, quelque propriété particulière, qui ne nous est pas connue, & qui empêche ce corps d'agir de la même manière que les autres corps liquides. *ibid.* p. 280. — p. 362. Il doit y avoir des circonstances auxquelles on ne fait pas d'attention, qui peuvent produire de grands effets dans la nature de l'air. *ibid.* p. 283. — p. 365.

AIR DILAT. Les différentes dilatations où est l'Air depuis le niveau de la Mer jusqu'au haut des Montagnes, ne conservent pas la proportion des poids, & elles la conservent d'autant moins que ces Montagnes sont plus élevées, c'est-à-dire, que dans cette étendue les dilatations des deux extrémités sont trop différentes entre elles pour être renfermées les unes & les autres dans les bornes des dilatations moiennes où la proportion peut avoir lieu. H. 1705. p. 14. — p. 18. Si l'Air dilaté dans un Tuiau est tout-à-fait de la même nature que l'Air du haut d'une Montagne. *ibid.* p. 15. — p. 19.

AIR RESPIR. Sentiment de Mr. *Mery* qui ne croit

 pas

point quelquefois, où l'Eau peut passer. H. 1700. p. 13. — p. 17. (p. 17). Raison de ce Phénomène. *ibid.* p. 13. — p. 17. (17). Expériences sur ce sujet par Mr. *Homberg. ibid.* p. 13. — p. 17. (p. 17). Différence entre l'Air contenu en masse dans une Liqueur, & celui qui est intimement mêlé avec elle. H. 1707. p. 15, *& suiv.* — p. 19. Poussé par un soufflet, contre quelque partie du Corps, paroît froid, & pourquoi. H. 1710. p. 13. — p. 17. Les Vibrations de l'Air font seule le Son. M. 1699. p. 25. — p. 45. (p. 36). Histoire de l'Air continuée pendant trente trois ans par Mr. *Morin*, & montrée à l'Académie. H. 1701. p. 18. — p. 23. (p. 24). De toute l'Atmosphère peut bien ne pas être une matière homogène. H. 1705. p. 15. — p. 19. H. 1709. p. 5. — p. 7.

AIR. „ Sur une nouvelle proprieté de l'Air & „ une nouvelle construction de Thermomètre. „ H. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1).

„ Discours sur quelques Proprietés de l'Air, & le „ moien d'en connoître la Température dans tous „ les Climats de la Terre. Par Mr. *Amontons*. „ M. 1702. p. 155. — p. 205. (p. 216).

AIR CONDENSE'. „ Sur la Raréfaction & Condensation de l'Air. H. 1705. p. 10. — p. 13.

Règle de Mr. *Mariotte* sur la Condensation de l'Air n'est pas éxactement vraie, par rapport à l'Air de toute l'Atmosphère. H. 1702. p. 2. — p. 3. (p. 2). H. 1705. p. 11, *& suiv.* — p. 14, 15, *& suiv.* Expérience de Mr. *Amontons* qui appuie cette Règle, même à une très grande dilatation de l'Air. H. 1705. p. 14. — p. 18. Examen de cette Règle. M. 1705. — p. 62. — p. 79.

„ Réflexions sur les Règles de la Condensation de „ l'Air. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. 1705. p. „ 61. — p. 78.

AIR CONDENSE'. „ Sur la Condensation & Dilatation de l'Air. Par Mr. *de la Hire* le Fils. M.

„ chaleur, & le moien de prévenir dorénavant „ ce défaut dans la Construction des Baromè- „ tres doubles, & d'en corriger l'erreur dans „ l'Usage des Baromètres simples. Par Mr. *A-* „ *montons*. M. 1704. p. 164. — p. 142.

Table des distances de la superficie de la Terre vers le centre, auxquelles différens Corps s'ar- rêteroient & resteroient en Equilibre avec l'Air qui y seroit, pressé par toute l'Atmosphère. M. 1703. p. 104, *& suiv.* — p. 129, *& suiv.*

„ Table de la Hauteur de l'Air qui répond à la „ Hauteur du Mercure dans le Baromètre. M. „ 1705. p. 72, *& suiv.* — p. 92, *& suiv.*

AIR RAREFIE'. „ Expériences sur la Raréfaction „ de l'Air. Par Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 119. „ — p. 156.

Expériences de la Raréfaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113, *& suiv*, — p. 155, *& suiv.* (p. 161, *& suiv*).

„ Manométre ou Machine pour trouver le rap- „ port des Raretés ou Raréfactions de l'Air na- „ turel, d'un même lieu, en différens tems, & „ dans le même tems en différens lieux, & „ même des Airs restés dans la même ou dans „ différentes Machines pneumatiques après quel- „ que nombre que ce soit de coups de Piston „ de chacune. Par Mr. *Varignon*. M. 1705. p. „ 300. — p. 396. H. 1705. p. 28, *& suiv.* „ — p. 35, *& suiv.*

AIR REFRACT. Proportion de la Hauteur de l'Air réfractif au demi-diamètre de la Terre. M. 1700. p. 46. — p. 60. (p. 63). Partie réfractive de l'Air n'est pas la même que sa partie pesante, qui équilibre les Liqueurs dans le Vuide. M. 1707. p 197 — p. 251. & pourquoi? M. 1700. p. 38. — p. 49, 50. (p. 52, 53). Les Densités de l'Air & de l'Eau, peuvent être proportionnelles à leurs Puissances Réfractives. M. 1700. p. 82. — p. 105. (p. 120). Usage de cette conjecture à l'égard des Réfractions Astronomi-

 ques

& 34. (p. 34). L'Air après la Circulation, rentre dans le Poumon par l'Artère pulmonaire, & sort par la Trachée. H. 1700. p. 26. — p. 34. (p. 35). Animaux qui jettent de l'air dans le vuide, & d'où sort cet air. *ibid.* p. 26. — p. 33. (p. 34). L'air n'est pas moins nécessaire au sang des veines qu'à celui des artères. *ibid.* p. 26. — p. 34. (p. 35).

AIR RESPIR. „ Question Physique. S'il est vrai que „ l'Air, qui entre dans les Vaisseaux sanguins „ par le moien de la Respiration, s'échape avec „ les vapeurs & les sueurs, par les Pores insen- „ sibles de la Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1700. „ p. 211. — p. 279. (p. 313).

Question Physique: „ Si de ce qu'on peut tirer de „ l'Air de la sueur dans le Vuide, il s'ensuit „ que l'Air que nous respirons s'échape avec elle „ par les Pores de la Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1707. p. 153. — p. 197.

Objections faites au Systéme de Mr. *Mery*, que l'Air que nous respirons ne s'échape pas du Corps, par les Pores de la Peau. H. 1707. p. 13. — p. 15, 16. M. 1707. p. 155, & *suiv.* — p. 199. & *suiv.* Réponses de Mr. *Mery* à ces Objections, *ibid.* — p. 200. Refléxions, Observations & Expériences qui appuient le Systême de Mr. *Mery*, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons, & qu'il ne peut pas sortir par les Pores de la Peau. H. 1700. p. 25, & *suiv.* — p. 33, & *suiv.* (p. 33, 34). M. 1700. p. 211, & *suiv.* — p. 272, & *suiv.* (p. 305, & *suiv*). H. 1707, p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.* M. 1707. p. 153, & *suiv.* — p. 196, & *suiv.* Remplit toujours la capacité des vaisseaux vuides de sang dans les Personnes mortes par des pertes de sang. H. 704. p. 30, & *suiv.* — p. 37, & *suiv.* Les Poissons exposés sous le Récipient de la Machine pneumatique rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 214. — p 275. (p. 309).

L'eau

sont

font morts de pertes de Sang. H. 1714. p. 17, *& suiv.* — p. 21.

AIR. *Sa pression* est toujours plus grande sur les Animaux à mesure qu'ils sont plus petits, ou d'un moindre volume. M. 1728. p. 375, *& suiv.* — p. 529, *& suiv.* Sur le Livre de Mr. *Helvetius*, intitulé : Eclaircissement concernant la manière dont l'Air agit dans les Poumons, &c. H. 1728. p. 22, *& suiv.* — p. 29, *& suiv.* La Soie des Vers à soie & celle des Araignées prennent leur consistance de l'Air qui les touche. H. 1728. p. 15, *& suiv.* — p. 20, *& suiv.* Mr. *Le Fèvre* Médecin d'Usez, *Corr.* envoie à l'Académie la manière de faire un nouveau Phosphore qui s'enflamme par être simplement présenté à l'Air H. 1728. p. 36. — p. 48.

AIRES. „ Rapports des Aires des Sections transversales quelconques de Cylindres ou Prismes „ droits & obliques à volonté sur des Bases de „ figures quelconques. Par Mr. *Varignon*. M. „ 1718. p. 213. — p. 270.

AIRES. „ Sur des Courbes Paraboliques qui auront des Aires données correspondantes à „ des Abscisses données. H. 1726. p. 42. — „ p. 57.

Théorie de la solution du Problême que Mr. *de Maupertuis* s'etoit proposé sur cette Question. *ibid.* p. 42, *& suiv.* — p. 57, *& suiv.*

AIX. Observations sur la quantité de Pluie tombée à Aix en Provence en 1730, & observée par Mr. de *Montvallon*, Conseiller au Parlement d'Aix. M. 1731. p. 1, 2. — p. 1, 2. Etat du Termomètre dans cette Ville en 1730. *ibid.* p. 3. — p. 3. & du Baromètre la même année. *ibid.* p. 3. — p. 4. Lumière assez claire vue à Aix sur la fin du Crépuscule du soir à l'Ouest-Sud-Ouest, & élevée d'environ vingt-cinq degrés sur l'horizon. *ibid.* p. 5. — p. 6.

AIX-LA-CHAPELLE (l'Eau Minérale d') dore les Métaux, & d'où lui vient cette proprieté. H.

 1700.

Alcalis. Ce que c'est qu'un Alcali Manifeste. M. 1708. p. 313. — p. 403. Dans quels cas un Sel alcali, aiant été rassasié d'une certaine sorte d'acide, ne laisse pas de recevoir encore & de retenir une partie d'un autre acide. *ibid.* p. 317. — p. 409. Matières alcalines qui sont purement terreuses. *ibid.* p. 319. — p. 411. Autres matières alcalines, qui sont métalliques. *ibid.* En quoi consistent les mrtières alcaniles, qui sont de la classe animale. *ibid.*

Alcalis. Les Sels alcalis tant fixes que volatils sont les produits de la matière du feu. M. 1717. p. 226. — p. 292. D'où dépend la différence des Sels alcalis volatils d'avec les Sels alcalis fixes. *ibid.* p. 227. — p. 292. Le règne végétal nous fournit une fort grande quantité de Sel alcali fixe & peu de Sel alcali volatil. *ibid.* p. 227. — p. 293. Sel alcali volatil produit par les acides du règne minéral. *ibid.* Sels qui ne donnent aucune marque d'alcali avant d'avoir passé par le feu. *ibid.* p. 229. — p. 295. Il n'y a pas moins de différence essentielle entre les *Sels alcalis volatils*, qu'il y en a entre les Sels alcalis fixes. *ibid.* p. 237. — p. 306. Les Sels alcalis fixes tirés des cendres des Plantes sont fort différens, & gardent toujours le caractère des Sels acides qui les ont formés. *ibid.*

Alcalis. Le Systême des Acides & des Alcalis a peut-être été rendu trop général. H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 87).

„ Mémoire touchant les Acides & les Acalis pour
„ servir d'Addition à l'Article du Sel principe,
„ imprimé dans nos Mémoires de l'année 1702.
„ Par Mr. *Homberg.* M. 1708. p. 312. — p.
„ 403.

Les Alcalis & les Acides ne peuvent être ensemble sans se combatre & se détruire. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 92). Expérience contraire de Mr. *Homberg.* *ibid.* p. 70. — p. 88. (p. 92). Douteux & Manifestes, ce que c'est? M. 1708. p. 313 & 320.

„ 1717. p. 34. — p. 43.

Alcalis. „ Du changement des Sels Acides en „ Sels Alcalis volatils urineux. Par Mr. *Geoffroy* l'Aîné. M. 1717. p. 226. — p. 291.

Alcanna. Nom que les Turcs donnent à une certaine feuille pilée & réduite en poudre, dont on fait un grand debit dans toute la Turquie. M. 1732. p. 310. — p. 426. D'où elle vient. *ibid.* Arbre qui la produit. *ibid.* Usage qu'en font les femmes Turques & Juives du Levant. *ibid.*

Alchimilla Vulgaris. C. B. Pied de Lion.
. . . *Alpina pubescens. H. R. P.*
. . . *quinque folia. C. B.*
. . . *montana minima. Col. part.* 1.

Description de ces Plantes donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1712. p. 53. — p. 68.

Alchimiste qui mange du Sublimé doux comme du Pain. H. 1699. p. 57. — p. 69. (p. 76).

Alcmaer. Sa Latitude. Suit. 1718. p. 295. — p. 363.

Alcmaer. Hauteur du Pole de cette Ville, suivant *Snellius.* M. 1702. p. 61. — p. 80. (p. 83). Et suivant Mr. *Cassini* le Fils. p. 62, 65. — p. 82, 86. (p. 85, 89).

Alcyonium durum Imperati, Plante Marine, montre qu'il y a dans la Mer des Plantes, dures en dehors, & spongieuses & assez molles en dedans. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39).

Alcyonium molle Imperati, Plante Marine, molle, sans feuilles. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39).

Aldebaram (*œil du Taureau Constell. Celest*). Eclipse d'Alderabam par la Lune observée le 19 Aout 1699, à Bologne par Mr. *Manfredi* M. 1701. p. 62. — p. 81. (p. 87). M. 1705. p. 205. — p. 269.

à Marseille par le Pere *Feuillée*

Tri-

ALFON-

Souffre

— p. 54. Les petits Animaux enfermés dans le Succin, sont toujours des Animaux terrestres. *ibid.* Pourquoi il seroit bon d'examiner si les Succins terrestres ont tous le caractère & la perfection du Succin qui se trouve au bord de la Mer. *ibid.* Raisons qui prouvent que le Succin a dû être liquide, quoique personne n'ait jamais dit qu'il l'eût vu liquide, ou seulement mollasse. *ibid.* p. 43. — p. 54 & 55. L'Analise de ce Mixte, qui a été faite par les Chimistes de l'Académie ne détermine pas entierement de quel genre il est. *ibid.* En quoi consiste la différence des analises des différens Succins. *ibid.* Odeur de son huile. *ibid.* Combien de connoissances on auroit encore à désirer, pour oser faire une détermination plus précise sur tout ce qui regarde le Succin. *ibid.* p. 44. — p. 56.

Ambre Jaune. Mémoire de l'Académie sur l'Ambre jaune, à l'occasion d'une Lettre qui lui avoit été écrite sur cette matière, par Mr. le Marquis *de Bonnac* Envoié extraordinaire de France auprès du Roi de Suède. H. 1705. p. 41, & *suiv.* — p. 53, & *suiv.* Trouvé au bord de la Mer dans un endroit sans Arbres & bordé de Rochers. H. 1703. p. 17. — p. 21. De la Mer de Dantzic, conjectures sur son origine. H. 1700. p. 10. — p. 14. (p. 14). Ambre jaune qui se trouve dans les fentes de Rochers de Provence. *ibid.* p. 10 & 11. — p. 14. (p. 13). Voyez Succin.

Ambrette. „ Description de deux nouvelles Plantes, dont l'une est un Chardon étoilé, & l'autre une Ambrette. Par Mr. *d'Anty d'Isnard.* „ M. 1719. p. 164. — p. 214.

Description d'une nouvelle espèce d'Ambrette. *Amberboï Erucæ folio minus D. Lippi.* Par Mr. *d'Isnard.* M. 1719. p. 169. — p. 221.

Ambrette. Voyez Amberboï.

Ambrosia *Maritima*, C. B. *Pin.* 138. Ambroisie, Plante. Sa Description donnée à l'Académie.

AMMON,

AMONTONS. Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Amontons.*

„ Sur les différentes hauteurs de la Seine en différens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.

„ Moien de substituer commodément l'action du Feu à la force des Hommes & des Chevaux pour mouvoir des Machines. M. 1699. p. 112. — p. 154. (p. 159).

„ De la Résistance causée *dans les* Machines, tant par les *Frottemens des Parties qui les composent*, que par la Roideur des Cordes qu'on y emploie, & la manière de calculer l'un & l'autre. M. 1699. p. 206. — p. 257. (p. 259).

„ Discours sur quelques proprietés de l'Air, & le moien d'en connoitre la Température dans tous les Climats de la Terre. M. 1702. p. 155. — p. 205. (216).

„ Le Thermomètre réduit à une mesure fixe & certaine, & le moien d'y rapporter les Observations faites avec les anciens Thermomètres. M. 1703. p. 50. — p. 61.

„ Que *les nouvelles* Expériences que nous avons du *Poids & du* Ressort de l'Air, nous font connoître qu'un dégré de chaleur médiocre peut réduire l'Air dans un état assez violent pour causer seul de très grands tremblemens & bouleversemens sur le Globe Terrestre. M. 1703. p. 101. — p. 125.

„ Remarques sur la Table des dégrés de Chaleur extraite des Transactions Philosophiques du mois d'Avril 1701, lue par Mr. *Geoffroy* à l'Académie le 24 Juillet 1703. M. 1703. p. 200. — p 235.

„ Que tous les Baromètres, tant doubles que simples, qu'on a construits jusqu'ici, agissent non seulement par le plus ou le moins de poids de l'Air, mais encore par son plus ou moins de Chaleur, & le moien de prévenir dorénavant ce défaut dans la Construction des Baromètres

126. (p. 131).

Analyses. Pourquoi il arrive souvent en vertu des Analyses que deux Plantes, dont l'une est très salutaire & l'autre un poison, & dont la composition naturelle est par conséquent très différente, se ressemblent néanmoins très fort par les substances qu'on en retire, & par la quantité de ces substances. M. 1719. p. 174, 175. — p. 228. A quoi peuvent servir toutes les Analyses qui ont été faites. *ibid.* p. 176. — p. 230. Pourquoi l'Analyse ne fait voir qu'une partie du Sel Ammoniac contenu dans les Animaux. *ibid.* p. 182. — p. 239. Ce qui se passe dans l'Analyse ordinaire d'une matière animale. *ibid.* p. 184. — p. 240.

Analyses. Deux sortes d'erreurs dans lesquelles les Analyses ordinaires font tomber. M. 1720. p. 99. — p. 122. Altération qu'apportent les Analises à une espèce de Sel, qui se trouve particulièrement dans les Végétaux, & qui ne diffère du Sel Ammoniac que par sa matière qui est fixe. *ibid.*

Analyses. „Observations sur les Analyses des Plantes. Par Mr. *Homberg.* M. 1701. p. 115. — p. 151. (p. 157). De diverses Plantes donnent les mêmes Principes. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). Diverses du même Mixte peuvent donner différens Principes. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). Raison de ces Différences. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). De Plantes éxécutées par l'Académie. M. 1707. p. 517. — p. 686. Les substances que l'on retire des Plantes par l'Analyse diffèrent entr'elles, quoiqu'elles paroissent d'abord semblables. M. 1707. p. 517, & *suiv.* — p. 686, & *suiv.* Des Eaux de Passy. H. 1701. p. 62. — p. 78. (p. 81). De la Rhubarbe. M. 1710. p. 166. — p. 220. Des Huiles Essentielles, inutiles. H. 1707. p. 38. — p. 48.

„ Sur des Analyses de Plantes fermentées. H.

Anato-

„ *de la*

„ *de la Hire*. M. 1709. p. 95. — p. 119.

„ 283. (p. 287).

ANATOMIE. „ Traité Physique de Mr. *Mery* contenant.

„ 1°. Un Examen des Faits observés par Mr, *du* „ *Verney* au Cœur des Tortues de Terre.

„ 2°. Une Réponse à sa Critique du nouveau „ Systême de la Circulation du Sang par le trou „ ovale du Fœtus humain.

„ 3°. Une Critique des Observations qu'a faites „ Mr. Buissière, (*Anatomiste de la Societé de* „ *Londres*), sur le Cœur de la Tortue de Mer.

„ 4°. Une Description du Cœur de cet Animal.

„ 5°. Une Description du Cœur d'une grande Tor- „ tue Terrestre de l'Amérique. M. 1703. p. 337. „ — p. 408.

„ Sur la Formation des Coquilles. H. 1709. p. 17. „ — p. 21.

„ De la Formation de l'Accroissement des Co- „ quilles des Animaux, tant Terrestres qu'A- „ quatiques, soit de Mer, soit de Rivière. Par „ Mr. *de Reaumur*. M. 1709. p. 364. — p. „ 475.

„ Sur les Moules d'Etang. H. 1710. p. 30. — p. „ 39.

„ Remarques sur les Coquillages à deux Coquilles, „ & prémièrement sur les Moules. Par Mr. *Pou-* „ *part*. M. 1706. p. 51. — p. 64.

„ Sur la Moule des Etangs. Par Mr. *Mery*. M. „ 1710. p. 408. — p. 533.

„ Du Mouvement progressif, & de quelques au- „ tres mouvemens de diverses espèces de Co- „ quillages, Orties & Etoiles de Mer. Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1710. p. 439. — p. 573.

„ Sur les Yeux d'Ecrevisses, & sur quelques par- „ ticularités des Ecrevisses. H. 1709. p. 15. — „ p. 19.

„ Observations sus les Ecrevisses de Rivière. Par „ Mr. *Geoffroy* le jeune. M. 1709. p. 309. — „ p. 407.

„ Sur la Génération des Limaçons. H. 1708. p. „ 48.

ANA-

Anatomie. Sur des incommodités causées à une Femme par un Grossesse dans laquelle l'Enfant s'étoit entiérement porté du Côte droit. H. 1709. p. 24, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Sur une Plaie considérable à la Matrice d'une Femme enceinte sans mauvaise suite pour la Femme. H. 1709. p. 23, & *suiv.* — p. 29, & *suiv.* Remarques faites à l'Ouverture d'une Femme hydropique, &c. H. 1702. p. 24, & *suiv.* — p. 32. (p. 32). Estomac trouvé dans la Poitrine, & au-dessus du Diaphragme dans un Chien. H. 1706. p. 27, & *suiv.* — p. 33. Sur un Ulcère trouvé dans l'Estomac, & qui avoit causé une perte de Sang. H. 1704. p. 30. — p. 37. Sur un trou à l'Orifice inférieur de l'Estomac. H. 1704. p. 27, & *suiv.* — p. 34, & *suiv.* Sur une Suppression d'Urine causée par une Inflammation au Col de la Vessie. H. 1704. p. 29. — p. 35. Sur une Paralisie de l'Intestin Colon & de la Vessie. H. 1704. p. 35. — p. 42. Sur une Mort extraordinaire causée par une Contusion violente. H. 1705. p. 54. — p. 68. Sur une Mort subite, causée vraisemblablement par une déchirure au Cervelet, &c. H. 1704. p. 26. — p. 32. Sur un gonflément de Tête causé par la trop grande quantité de Limphe. H. 1705. p. 55. — p. 70. Observations particulières faites à la Dissection d'un Homme mort d'une Chute à l'âge de 80 ans. H. 1706. p. 25. — p. 31. Suite extraordinaire d'une Chute H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Observation extraordinaire faite à la Dissection du Corps d'une Sœur de la Charité. H. 1700. p. 37, & *suiv.* — p. 49. (p. 51). Sur une Femme accoutumée à boire beaucoup d'Eau-de-Vie, & de Vin du plus commun, qui étoit morte après 12 heures d'yvresse. H. 1706. p. 23, & *suiv.* — p. 29. Sur une Femme robuste étranglée par force par deux Hommes. H. 1704. p. 20. — p. 24. Ratte humaine très sensiblement glanduleuse. H. 1702. p. 25. —

— p.

— p. 36. (p. 38).

ANATOMIE. Sur deux Enfans monstrueux joints ensemble par l'Occiput, le reste des Corps étant séparé. H. 1703. p. 39. — p. 48. Lièvre monstrueux. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56). Sur deux Chattes, qui naquirent jointes ensemble depuis la Tête jusqu'au Nombril. H. 1702. p. 28, & *suiv.* — p. 37. (p. 37). Sur un Chien Cyclope, sans nez, & sans gueule. H. 1703. p. 43. — p. 53. Sur un Enfant venu à terme qui n'avoit que la base du Crane, & point de Cerveau, ni de Cervelet. H. 1704. p. 24. — p. 29. Sur un Enfant de neuf jours dans lequel on n'avoit trouvé aucune apparence de Vesicule du Fiel. H. 1705. p. 53. — p. 67. Sur un Enfant de quatre ans à qui on ne trouva ni Rein ni Urétère gauche. H. 1707. p. 25. — p. 31. Particularités observées dans deux Fœtus Jumeaux. H. 1700. p. 41, & *suiv.* — p. 53. (p. 56). Sur un Foie d'une conformation extraordinaire. H. 1701. p. 54, & *suiv.* — p. 69. (p. 71). Sur un Rein fort défectueux. H. 1701. p. 52, & *suiv.* — p. 66. (p. 69). Os devenus mols. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Sur deux Cœurs trouvés deux fois dans un Poulet. H. 1709. p. 26. — p. 32. Trou ovale trouvé ouvert dans le Cœur d'un Homme noié. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 55). Sur l'adhérence de la Dure-Mère au Crane. H. 1705. p. 50. — p. 64. Sur un Péricarde trouvé étroitement uni à toute la surface du Cœur. H. 1701. p. 54. — p. 68, (p. 71). Péricarde trouvé fortement adhérent au Cœur dans toute son étendue. H. 1706. p. 22. — p. 27. Sur une Dilatation prodigieuse des Ovaires. H. 1707. p. 26, & *suiv.* — p. 32. Sur la stérilité d'une Femme causée par la clôture presqu'entière de l'Orifice interne de la Matrice. H. 1704. p. 27. — p. 33. Sur les Trompes de la Matrice d'une Femme, qu'on trouva

trouva éxactement fermées, & sans Pavillon; quoique cette Femme eût eu des Enfans. H. 1704. p. 21. — p. 26.

Anatomie. Le Pavillon d'une Trompe de la Matrice, trouvé attaché par toute sa circonference à l'Ovaire, & embrassant un Oeuf, &c. H. 1706. p. 26. — p. 32. Observations particulières sur la Matrice d'une Femme. H. 1706. p. 22. — p. 27. Sur les trois Membranes ou Envelopes du Fœtus, desséchées, & montrées à l'Académie. H. 1702. p. 29. — p. 38. Grossesse d'Homme en apparence. H. 1700. p. 36. — p. 48. (p. 50). Sur une Fille à qui les Bras se desséchèrent & tombèrent d'eux-mêmes après une Fièvre. H. 1703. p. 41. — p. 50. Effet violent d'une Tablette vomitive sur un Homme dont le poil qui étoit noir devint blond. H. 1702, p. 29. — p. 38. (p. 39). D'un Homme âgé de cinquante-cinq ans, qui de blanc étoit redevenu noir. H. 1702. p. 29. — p. 39. (p. 39). Sur un Homme chauve à qui les Cheveux & deux Dents revinrent à l'âge de 70 ans. H. 1703. p. 37. — p. 45. Sur un Homme mort à l'âge d'environ cent ans, dans lequel on trouva un mélange étonnant de marques de Vieillesse & d'une jeunesse nouvelle. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 66). Femme qui diminue d'un pied de hauteur en dix-neuf mois de maladie. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Suite extraordinaire d'un Lavement d'Eau-de-Vie, & de Camphre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Lavemens de Caffé qui font revenir un Homme d'Apopléxie. H. 1702. p. 29. — p. 39. (p. 39). Structure de la Peau; Cause de la couleur noire de celle des Mores. H. 1702. p. 30, & *suiv.* — p. 40. (p. 41). Sur une Sueur qui donnoit au linge une teinture bleue. H. 1701. p. 54. — p. 69. (p. 71). Sur une Sueur périodique venue à la suite d'une Erésipèle

pèle guérie naturellement. H. 1703. p. 38. — p. 47.

ANATOMIE. Sur le mouvement periſtaltique & vermiculaire, trouvé ſenſible dans une Femme après ſa mort, &c. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67). Sur un Battement de Cœur très violent cauſé par un Acident, &c. H. 1704. p. 25. — p. 30. Sur une Cure heureuſe d'une Fille tombée en fureur, pour n'avoir pu épouſer un Homme qu'elle aimoit. H. 1704 p. 22. — p. 27. Sur un Homme qui étoit devenu tout à coup ſourd & muet pour avoir été ſerré à la Gorge. H. 1705. p. 53. — p. 67. Extinction de voix extraordinaire, guérie par des Vulneraires. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58). Sur un Enfant à qui le grand chaud faiſoit perdre la Mémoire. H. 1705. p. 58. — p. 73. Effort d'un Chaſſeur en tournant la Tête. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52). Sur une Démangeaiſon extraordinaire, guérie par des Laitues mangées crues, & ſans autre apprêt. H. 1705. p. 53. — p. 68. Sur un Epileptique guéri par de la Cervelle humaine. H. 1705. p. 52. — p. 65. Divers Phénomènes arrivés à des Epileptiques. H. 1705. p. 49. — p. 61. Sur des Scorbutiques guéris en mangeant de l'Oſeille. H. 1708. p. 52. — p. 69. Expériences particulières ſur une Retention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 54). Sur une ſuite extraordinaire d'une Fièvre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Sur un Teſticule extraordinairement groſſi par une chute, & guéri naturellement. H. 1703. p. 40. — p. 49. L'Ypecacuanha reſpiré par le nez, en le pilant, cauſe ſouvent le crachement de ſang. H. 1704. p. 23. — p. 28. Epingle trouvée dans le Bras d'un Homme. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Criſtallins glaucomatiques crus des Cataractes. H. 1709. p. 22. — p. 28. Tumeur crue au Teſticule d'un jeune Homme. H. 1700. p. 36, *& ſuiv.* — p. 48, *& ſuiv.* (p. 50, *& ſuiv*).

1704. p. 28. — p. 34.
ANATOMIE. Sur un Phimosis, qui avoit causé un amas considérable de petites Pierres. H. 1706. p. 25. — p. 31. Sur une Artère pulmonaire remplie de grains pierreux, qui causoient des Palpitations fréquentes, &c. H. 1707. p. 26. — p. 32. Ratte d'Homme petrifiée. H. 1700. p. 89. — p. 50. (p. 53). Membrane d'une Ratte d'Homme ossifiée. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 54). Tumeur à côté du Larinx causée par une plume avalée. *ibid.* p. 40. — p. 52. (p. 55). Sur une Tumeur toute formée de graisse, trouvée à la Cuisse d'une Femme de quatre-vingts ans prodigieusement maigre. H. 1704. p. 18, *& suiv.* — p. 22, *& suiv.* Sur des Corps vésiculaires rendus par les selles. H. 1704. p. 31, *& suiv.* — p. 38, *& suiv.* Sur un Polype d'une grandeur extraordinaire, trouvé dans une Oreillette du Cœur d'un Garçon de treize ans. H. 1705. p. 52. — p. 66. Polype attaché au Tendon du *grand Fessier* par un Pedicule. H. 1701. p. 28, *& suiv.* — p. 35, *& suiv*, Polype qui remplissoit la Narine droite d'une Femme. H. 1704. p. 33, *& suiv.* — p. 40. Les Fibres blanches, &c. que certains Malades crachent, & qui paroissent quelquefois à l'ouverture de la Veine dans les Saignées, pourroient bien être des parcelles de quelque Polype, &c. H. 1704. p. 23, *& suiv.* — p. 29. Sur une Hernie particulière dans laquelle l'entrée du Sac étoit entièrement bouchée du côté du Ventre. H. 1703. p. 37. — p. 46. Sur une Obstruction d'Intestins causée par les Glandes de ces Visceres extraordinairement enflées. H. 1703. p. 42. — p. 58. Sur la guérison d'une Excrescence de chair revenue trois fois de suite à l'Oeil d'un Homme. H. 1703. p. 41. — p. 50. Sur une grosse Tumeur coupée à l'Oeil d'une Homme. H. 1703. p. 40. — p. 48. Que les Oursins, (*Animaux de Mer*), ont des véritables Jam-

„ De-

„ reste de l'Epine du dos. Par Mr. *Winslow*.
„ M. 1730. p. 345. — p. 493.
„ Observations Anatomiques sur la Rotation, la
„ Pronation, la Supination, & d'autres mouve-
„ ments en rond. Par Mr. *Winslow*. M. 1729.
„ p. 25. — p. 33.
„ Observations sur la structure & l'action de quel-
„ ques muscles des Doigts. Par Mr. *Hunauld*.
„ M. 1729. p. 244. — p. 347.
„ Observations sur la Méchanique des Muscles O-
„ bliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la porosité
„ de la Cornée transparente, &c. Par Mr.
„ *Winslow*. M. 1721. p. 310. — p. 404.
„ Recherches Anatomiques sur les Os du Crane
„ de l'Homme. Par Mr. *Hunauld*. M. 1730. p.
„ 545. — p. 778.
„ Sur des Os devenus Chairs. H. 1722. p. 14. — p. 19.
„ Observation Anatomique & Pathologique sur les
„ Chutes qui causent une luxation de la Cuisse,
„ dont les Auteurs n'ont point écrit. Par Mr.
„ *Petit*. M. 1722. p. 117. — p. 159.
„ Plusieurs Observations sur une Maladie des Os
„ nouvellement connue. Par Mr. *Petit*. M.
„ 1722. p. 229. — p. 311.
„ Description d'un Reseau osseux observé dans les
„ Cornets du Nés de plusieurs Quadrupèdes. Par
„ Mr. *Morand*. M 1724. p. 405. — p. 583.
„ Sur la Rupture complète ou incomplète du
„ Tendon d'Achille. H. 1728. p. 8. — p. 10.
„ Observation sur la Rupture des Tendons qui
„ s'insèrent au Talon, que l'on nomme Ten-
„ dons d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1722. p.
„ 51. — p. 68.
„ Observation sur la Rupture incomplète du Ten-
„ don d'Achille. Par Mr. *Petit*. M. 1728. p.
„ 231. — p. 331.
„ Sur la structure des Yeux. H. 1728. p. 17. —
„ p. 22.
„ Sur les Yeux de l'Homme, & de différens A-
„ nimaux. H. 1726. p. 21. — p. 30.

„ Cataracte. Par Mr. *Petit* Médecin. M. „ 1726. p. 262. — p. 370.

Anatomie. „ Observation Anatomique sur une „ altération singulière du Cristallin, & de l'Hu- „ meur Vitrée. Par Mr. *Morand*. M. 1730. p. „ 328. — p. 467.

„ Mémoire sur une nouvelle manière d'opérer la „ Fistule Lacrimale. Par Mr. *Lamorier*, de la „ Societé Royale des Sciences de Montpellier. „ M. 1729. p. 421. — p. 590.

„ Eclaircissement sur un Mémoire de 1717, qui „ traite de la Circulation du Sang dans le Fœ- „ tus. Et quelques Remarques sur un Systême „ particulier de Mr. *Vieussens*, & sur un Ecrit „ de Mr. *Rouhault* sur cette matière. Par Mr. „ *Winslow*. M. 1725. p. 23. — p. 34.

„ Suite des éclaircissemens sur la Circulation du „ Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M. „ 1725. p. 260. — p. 371.

„ Observation Anatomique sur une Tumeur ané- „ vrismale & polipeuse de l'Artère-aorte. Par „ Mr. *Marcot*, de la Societé Royale de Mont- „ pellier. M. 1724. p. 414. — p. 594.

„ Sur les Organes de la Respiration. H. 1724. p. „ 24. — p. 34.

„ Sur les Organes de la Respiration. Par Mr. „ *Senac*. M. 1724. p. 159. — p. 235.

„ Mémoire sur le Diaphragme. Par Mr. *Senac*. „ M. 1729. p. 118. — p. 164.

„ Sur l'usage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9. — „ p. 12.

„ Sur la Membrane interne des Intestins grêles. „ H. 1721. p. 27. — p. 35.

„ Observations Anatomiques sur la Membrane in- „ terne des Intestins grêles, appellée Membra- „ ne Veloutée; sur leur Membrane appellée Ner- „ veuse; sur leur Membrane Musculeuse ou char- „ nue. Par Mr. *Helvetius*. M. 1721. p. 301. — p. 392.

„ Sur une Hidropisie du Péritoine. H. 1728. p. 12. „ — p. 15.

„ decin du Roi à Quebec, & Correſpondant de „ l'Académie. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1727. „ p. 383. — p. 538.

— p. 24.

ANATOMIE. Sur un Rein unique trouvé dans le Corps d'un Homme, communiqué par Mr. *du Vivier* Chirurgien Major de l'Hopital de Thionville, &c. H. 1730. p. 39. — p. 52. Coups d'Epée dans l'Eſtomac guéris. H. 1723. p. 29, *& ſuiv.* — p. 40, *& ſuiv.* Sur un Vomiſſement périodique d'une liqueur à peu près urineuſe. H. 1722. p. 21, *& ſuiv.* — p. 30, *& ſuiv.* Sur une Réunion d'Inteſtins dont on avoit ſéparé une longueur conſidérable. H. 1723. p. 32, *& ſuiv.* — p. 43, *& ſuiv.* Sur deux Plaies à la Veſſie, & leur guériſon. H. 1725. p. 21. — p. 29. Sur un Dérangement extraordinaire des Parties, obſervé par Mr. *Chauvet*, Médecin de l'Hôpital de Toulon, dans un Cadavre. H. 1729. p. 11. — p. 14. Sur un Anévriſme à la partie ſupérieure de la Poitrine. H. 1721. p. 30, *& ſuiv.* — p. 39, *& ſuiv.* Sur une Adhérence du Peritoine aux parties qu'il touche, obſervée par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 17, *& ſuiv.* — p. 24, *& ſuiv.* Sur une Hydropiſie dans laquelle on fit un grand nombre de ponctions, & dont on tira 490 pintes d'eau. H. 1721. p. 29. — p. 38. Sur une Hernie dont la guériſon & les ſuites furent heureuſes & ſingulières. H. 1723. p. 30, *& ſuiv.* — p. 41, *& ſuiv.* Sur un Scrotum qui n'étoit que la bourſe gauche, dans un Sujet qui avoit une Deſcente, & un ſeul Teſticule, du moins apparent, &c. H. 1723. p. 28, *& ſuiv.* — p. 38, *& ſuiv.* Sur une Gonorrhée ſingulière appellée *Bâtarde*, dans laquelle il ſort une matière virulente des Glandes de la Couronne du Gland. H. 1729. p. 12. — p. 16. Sur les Déchiremens de Matrice dans l'Accouchement. H. 1724. p. 36. — p. 52. Sur un moyen de redonner aux Vaiſſeaux ſanguins de la Matrice, après l'Accouchement, le reſſort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p.

35.

35, & *suiv.* — p. 51, & *suiv.*

ANATOMIE. Sur une Grossesse de quarante-six ans. H. 1721. p. 33, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.* Sur une situation particulière d'un Enfant dont la Mère étoit morte en travail. H. 1724. p. 36. — p. 52. Sut un Accouchement de deux Enfans à huit jours l'un de l'autre, &c. observé par Mr. *Guérin*, Chirurgien d'Illiers. H. 1727. p. 15. — p. 21. Sur une Femme morte en travail, parce que l'Enfant se bouchoit à lui-même le passage. H. 1723. p. 28. — p. 37, & *suiv.* Sur une Superfœtation bien marquée, observée par Mr. *Masson*, Docteur en Médecine de Montpellier, & Médecin à Béziers. H. 1729. p. 12. — p. 15. Sur une Fille qui vint au monde avec les doigts des mains & des pieds joints ensemble, & sur la séparation qu'on en fit, observée par Mr. *Bernier*, Chirurgien Major de la Citadelle de Besançon. H. 1727. p. 15, & *suiv.* — p. 21. Sur un Enfant aveugle-né, d'une façon singulière. H. 1721. p. 32, & *suiv.* — p. 42, & *suiv.* Sur un Monstre humain composé de deux Fœtus confondus ensemble par le dos & par le derrière de la tête, communiqué par Mr. *Bouthier*, Médecin à Périgueux. H. 1727. p. 22, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* Sur un Veau qui avoit des Ecailles au lieu de Poil. H. 1722. p. 21. — p. 29. Sur un Monstre né à Dompremi-la-Pucelle. H. 1723. p. 27. — p. 37. Sur un Perroquet qui avoit pondu à Paris. H. 1726. p. 25. — p. 36. Sur la structure & l'usage de l'Aiguillon des Limaçons. Conjecture de Mr. *de Mairan*. H. 1724. p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* Sur une très grande Tortue, pêchée à l'embouchure de la Loire. H. 1729. p. 8, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Sur ce qui a donné lieu de croire que les Soles sont produites par les Chevrettes, espèces d'Ecrevisses de Mer. H. 1722. p. 19. — p. 26. Sur un Foie de Cocq qui pesoit un peu

tale & de la Coronale ni en dehors, ni en dehors, ni en dedans, & ou l'Os Coronal & les Pariétaux s'étoient réunis avant le tems. H. 1734. p. 43. — p. 52.

Histoire d'un Homme de 35 ou 40 ans, attaqué d'Epilepsie depuis quelques années, & auquel on trouva après sa mort dans une des parois latérales du Sinus longitudinal supérieur de petits Os hérissés de pointes qui s'engageoient dans le Cerveau, & devoient le picoter. H. 1734. p. 44. — p. 52.

Sur le Crane d'un Enfant de trois ou quatre ans, dont les Os avoient presque par-tout sept ou huit lignes d'épaisseur, & dont il sortoit du Sang & de la Limphe en abondance lorsqu'on les pressoit. H. 1734. p. 44. — p. 60.

Sur un Rameau de Nerf assez considérable, qui, partant du Pléxus gangliforme semilunaire de Mr. *Vieussens*, tout auprès du grand Plexus Mésentérique, remonte du bas-Ventre à la Poitrine & va se perdre à l'Oreillette Droite & à la base du Cœur où il se distribue. H. 1734. p. 44. — p. 60.

ANATOMIE. Observation sur les Vaisseaux Limphatiques vus dans le Poumon d'un Homme. H. 1734. p. 44. — p. 61.

Sur des Préparations Anatomiques de Mr. *Mai*, Démonstrateur d'Anatomie dans l'Université de Strasbourg. H. 1734. p. 45. — p. 62.

Histoire des Opérations de la Taille latérale faites à Rouen & à Dieppe. H. 1734. p. 45. — p. 62.

ANATOMIE. „ Recherches sur l'Opération de la „ Taille par l'Appareil Latéral. Par Mr. *Mo-* „ *rand*. M. 1731. p. 144. — p. 205.

„ Dissertation sur la manière d'arrêter le Sang „ dans les Hémorraghies, avec la description „ d'une Machine ou Bandage propre à procurer „ la consolidation des Vaisseaux, après l'Ampu- „ tation des Membres, par la seule Compres- „ sion,

dans

dans une Femme disséquée par Mr. *Littre*. H. 1713. p. 22, & *suiv.* — p. 29, 30.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Kiste ou Sac d'Hydropisie sorti après la ponction, communiquée à l'Académie par Mr. *Morand*. H. 1718. p. 27, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.* Sur un Homme qui après une Léthargie, &c. avoit jetté en vomissant la Membrane intérieure de l'Oesophage qui s'étoit détachée. H. 1712. p. 39, & *suiv.* — p. 50. Sur une Femme mariée à seize ans, dont le Vagin étoit extrêmement étroit, & qui au bout d'onze ans accoucha néanmoins fort heureusement, &c. H. 1712. p. 37, & *suiv.* — p. 48. Hydatides trouvées sur l'Ovaire d'une Femme présentées à l'Académie par Mr. *Fauvel*. H. 1711. p. 26. — p. 33. Maladie contagieuse dans les environs de Toul, qui faisoit tomber la peau à ceux qui en étoient attaqués. H. 1715. p. 14. — p. 18.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Homme qui s'empêchoit de sentir les mauvaises odeurs, en faisant remonter sa Luette, ensorte qu'elle bouchât la communication du Palais avec le Nez. H. 1712. p. 38, & *suiv.* — p. 49. Guérison par l'Emetique d'une Fille tourmentée de douleurs de Poitrine, de Dos, & d'Estomac, & d'un Crachement de Sang, par Mr. *Rouhault*. H. 1715. p. 11. — p. 14. Bain d'Eau chaude emploié par Mr. *Lemery* à faire sortir la petite Vérole. H. 1711. p. 30. — p. 38. Deux Manœuvres perdent la vue par l'odeur & la vapeur d'une vieille Fosse. Sont guéris par Mr. *Chomel*. H. 1711. p. 26. — p. 33.

ANATOMIQUES (*Observations*). Eau préparée par Mr. *Chomel* propre à guérir les accidens causés par le relachement ou l'engourdissement des Nerfs, & les Estomacs incommodés par de mauvais alimens. H. 1711. p. 26. — p. 34. Sur la Fistule Lachrimale & sur une nouvelle manière de la guérir, inventée par Mr. *Anel*, Chi-

 rurgien

dus

du au Col, &c. H. 1712. p. 39. — p. 49. Cœur sans Péricarde, trouvé dans une Femme. H. 1712. p. 37. — p. 47. Le Péricarde & les Ventricules du Cerveau, trouvés pleins d'eau dans des Animaux qui avoient été tués très promtement, par Mr. *Littre*. H. 1711. p. 29. — p. 37.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Poumon qui avoit cinq lobes, &c. H. 1718. p. 31. — p. 39. Rélation d'un Scrotum extraordinairement enflé, par Mr. *Jaugeon*. H. 1711. p. 24. — p. 31. Observation d'un Agneau monstrueux, né sans aucune ouverture propre à respirer & à manger, & qui par conséquent ne s'étoit nourri, que par le Cordon, faite par Mr. *Dupuy*, & écrite à Mr. *de Lagny*. H. 1713. — p. 13. — p. 17. Sur un Oeuf de Poule trouvé dans une poche attachée au Mésentère, & apporté à l'Académie par Mr. *Morand*. H. 1718. p. 25. *& suiv* — p. 32. Sur un Lézard à double queue, examiné par Mr. *Marchant*. H. 1718. p. 24, *& suiv.* — p. 30. Ce que c'est au vrai que le *Sperma Ceti*. H. 1718. p. 28. — p. 35. L'Histoire du Veau Marin envoiée à l'Académie par Mr. *Sarrasin*. H. 1718. p. 32. — p. 40. L'Histoire du Rat d'Amérique envoiée à l'Académie par Mr. *Sarrasin*. H. 1714. p. 26. — p. 33. Accouplement du Chat Marin observé sur les Côtes de Poitou par Mr. *de Reaumur*. H. 1715. p. 11. — p. 14. Sur trois Traités publiés par Mr. *Vieussens*. H. 1715. — p. 14. — p. 18.

ANATOMISTES. Quelle est la principale cause qui a entretenu beaucoup d'Anatomistes dans l'erreur, & qui les a empêché de faire de nouvelles découvertes. M. 1715. p. 226. — p. 307.

ANATOMISTES, partagés sur la nourriture du Fœtus. M. 1708. p. 186. — p. 240. Examen de cette Question. *Ibid.* p. 187, *& suiv.* — p. 240, *& suiv.*

ANCIENS. Combien ils estimoient la Musique. M. 1706,

„ Ecl

F 6 1714.

tuiau de plume d'Oie pouvoit y entrer, & qui ne laissa pourtant pas d'accoucher heureusement. H. 1712. p. 37, 38. — p. 48.

ANTOINE (Mr. *Corr.*), Chirurgien de Mery sur Seine, envoie à l'Académie un Ecrit où il soutient ingénieusement que le Sang de la Mère peut entrer dans le Fœtus par les Artères Ombilicales. H. 1703. p. 28. — p. 34. Arrache à une Femme un Polipe, dont une branche lui remplissoit la narine gauche. *ibid.* Et s'appuie sur l'examen d'un Agneau monstrueux, sans tête, sans poitrine, sans vertèbres, & sans queue, ayant seulement une espèce de ventre au bout duquel étoient les cuisses, les jambes & les pieds de derrière. *ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 35, & *suiv.* Son sentiment sur l'Origine des Polipes. H. 1704. p. 33, & *suiv.* — p. 40, & *suiv.* Son *Traité des Maladies des Yeux*, renouvelle dans l'Académie la Question sur la confusion de la Cataracte & du Glaucoma. H. 1707. p. 22. — p. 27.

ANUS. Nom donné par Mr. *Vaillant* à l'ouverture postérieure des Fleurs monopetales. M. 1718. p. 144. — p. 182.

ANUS. Jeune Fille qui avoit l'Anus fermé, & qui rendoit les excrémens par la Vulve. H. 1719. p. 41, & *suiv.* — p. 52.

AORTE (l') dans le Fœtus est tantôt plus grosse, & tantôt plus petite que l'Artère Pulmonaire. H. 1699. p. 29. — p. 33. (p. 37). Extrèmement dilatée dans un Homme mort en un instant. H. 1710. p. 40. — p. 51. Offifiée & ses suites. H. 1701. p. 28, & *suiv.* — p. 35. (p. 37).

AORTE. Anévrisme prodigieux dans l'Aorte, &c. H. 1721. p. 31, & *suiv.* — p. 40. Concrétions polipeuses observées dans l'Aorte & dans les branches des vaisseaux pulmonaires, observées par Mr. *Morand.* H. 1729. p. 14. — p. 19. Les trois Valvules Sigmoïdes de l'Aorte épaissies & gar-

„ Obser-

Sa

Sa description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant*. H. 1732. p. 55. — p. 78.

ARACHIDNOIDES Americana, *Arachidna quadrifolia villosa fl. luteo*, *nov. Plant. Americ. gen. Plum.* 49. Pistache du Tertre. 2. 221. *Manobi Labat.* 4. 59. Par Mr. *Nissole*, de la Societé Royale de Montpellier. M. 1723. p. 387. — p. 550.

ARAIGNÉES. En combien de parties on peut diviser tout le corps de l'Araignée. M. 1707. p. 340. — p. 439. Anneau à l'aide duquel la poitrine tient au ventre. *ibid.* Croute écailleuse dont la partie antérieure de la plupart des Araignées est couverte. *ibid.* Peau souple dont le ventre est couvert. *ibid.* Toutes les Araignées sont couvertes de poils, aussi bien les parties dures que les souples. *ibid.* p. 340. — p. 440. Yeux qu'elles ont sur différens endroits de la tête. *ibid.* Croute dure dont ces yeux sont couverts. *ibid.* Espèce de Serre ou de Tenaille qu'elles ont dans la partie antérieure de la tête. *ibid.* Branches dont cette Tenaille est composée. *ibid.* p. 341. — p. 440. Pointes dont ces branches sont garnies, & usage qu'en font les Araignées. *ibid.* Ongles crochus qui se trouvent à l'extrémité des branches. *ibid.* A quoi servent ces Ongles. *ibid.* p. 341. — p. 441. Combien les Araignées ont de jambes. *ibid.* Ongles crochus & articulés qui sont à l'extrémité de chaque jambe. *ibid.* Paquet spongieux & un peu mouillé placé à l'extrémité de chaque jambe, entre les deux Ongles. *ibid.* Usage de ce Paquet. *ibid.* Pourquoi une vielle Araignée tombée par hazard dans une jatte de Porcelaine, n'en sauroit sortir. *ibid.* p. 342. — p. 441. Pourquoi une vielle Araignée ne sauroit refaire sa Toile rompue ou emportée, & nécéssité où elle se trouve alors de chasser une plus foible Araignée de sa même espèce, pour recouvrer un nid où elle puisse habiter. *ibid.* p. 342. — p. 442. Jambes qu'elles ont proche de

la

ces jeunes Araignées pour s'arranger sur le corps de leur Mère. *ibid.*

ARAIGNE'ES. Rareté des Araignées qui donnent la Soie de couleur de Caffé, & où elles se trouvent. M. 1710. p. 399. — p. 522. De quelle manière leurs Coques sont faites. *ibid.* p. 400. — p. 522. Dans quels mois de l'année les Araignées font leurs Oeufs ou la Soie qui les enveloppe. *ibid.* Combien ont de Mamelons les Araignées dont la Soie est propre aux ouvrages. *ibid.* p. 400. — p. 523. Pourquoi les ouvrages faits de la Soie des Araignées sont moins lustrés, que ceux qui sont de Soie de Vers. *ibid.* Ce qu'est le poids d'une Coque d'Araignée avant d'être nettoiée, au poids d'une Coque de Ver à soie. *ibid.* p. 406. — p. 530. Combien il faudroit d'Araignées pour avoir une livre de Soie. *ibid.* p. 406. — p. 531.

ARAIGNE'ES. Mamelons qui se trouvent près du derrière de l'Araignée, & dont le bout est la Filière par où sortent les fils de Soie. M. 1713. p. 213. — p. 283, 284. De quelle manière le bout de ces Mamelons est divisé en une infinité de petites convexités. *ibid.* p. 214. — p. 284. Par combien d'endroits il peut sortir des fils de chaque Mamelon. *ibid.* p. 214. — p. 285. Les fils de l'Araignée sont déja formés, lorsqu'ils arrivent au Mamelon, & ont chacun leur petite guaine particulière. *ibid.* Petits corps qui se trouvent près de l'origine du ventre, & qui sont les prémières sources de la Soie. *ibid.* p. 214, 215. — p. 285, 286. Ces Corps appellés Larmes, & pourquoi. *ibid.* De quelle manière chaque Larme serpente, & va se rendre vers le derrière de l'Araignée. *ibid.* Ces Larmes & les branches qu'elles jettent contiennent la matière propre à former la Soie. *ibid.* Autres corps de chaque côte de l'Araignée, que l'on peut regarder comme les derniers Reservoirs où s'assem-

M. 1714. p. 146. — p. 189.

Araxe. Si le Fleuve Araxe qui tombe dans la Mer Caspienne est la même Rivière que *Xénophon* appelle *Phasis*. M. 1721. p. 66. — p. 86. L'Araxe de Mésopotamie, qui terminoit autrefois la Syrie, paroît être la même Rivière que les Romains ont appellée *Abora*, & les Arabes *Chabor*. *ibid.*

Arbre de Diane. Voyez Diane.

Arbre. Tronc d'Arbre pétrifié, trouvé dans la Montagne voisine de Seyde, & dans l'une des Caves taillées dans le Roc, qui servoit de sepulcre aux anciens Juges ou Suffetes de Sidon, il y a près de 3000 ans. M. 1731. p. 319. — p. 440. Pourquoi il y a lieu de croire que cet Arbre étoit déja pétrifiée du tems de l'excavation de ces Catacombes. *ibid.*

Arbre de la Louïsiane dont les feuilles prises comme le Thé, & en une dose au moins double, ouvrent l'appétit, purifient le sang, évacuent la Bile & la Pituite, délassent quand on est fatigué, sont excellentes pour la Gravelle & pour la Goute. H. 1716. p. 34. — p. 42.

Arbre-au-beau-feuillage, *Kalophyllodendron*. Sa description. M. 1722. p. 207. — p. 282. Voyez *Kalophyllodendron*.

Arbres. Accidens qui arrivent aux Arbres, & qui peuvent détourner leur direction naturelle. M. 1708. p. 232. — p. 298. Pourquoi l'extrémité des branches de quelques Arbrisseaux est recourbée vers la terre en poussant. *ibid.* p. 232. — p. 299. Chaque branche qui sort d'une autre à son extrémité, ou de l'aisselle d'une feuille, est une nouvelle Plante semblable & de même espèce que celle où elle est, laquelle est produite par un Oeuf qui y est attaché, & dont le germe a une certaine disposition ou à suivre la direction de la branche, ou à s'en écarter beaucoup. *ibid.* p. 233. — p. 299. Observation qui confirme le Sistême de l'accroissement des Ar-

venteur de cette Courbe, qu'il a aussi examinée le prémier. *ibid.* p. 48. — p. 59. Quelles sont les deux plus considérables découvertes de son Traité des Spirales. *ibid.* p. 49. — p. 59.

ARCHIMEDE. Ses Démonstrations sur les Spirales, sont très longues & très difficiles à entendre. H. 1704. p. 49. — p. 60. Ses Découvertes sur l'Egalité des Figures courbes, en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 56, *& suiv.* — p. 71, *& suiv.*

ARCHIMEDE, dans son Livre de la Mesure du Cercle, a donné la prémière idée de supputer le raport des cordes des arcs de cercle en raison double. M. 1705. p. 254. — p. 335.

ARCHIMEDE. „ Méthode générale pour transformer les Nombres Irrationnaux en Séries de „ Fractions Rationnelles les plus simples & les „ plus approchantes qu'il soit possible ; l'on explique à cette occasion un endroit important „ d'Archimède, qui n'avoit pas été entendu par „ ses Commentateurs. Par Mr. *de Lagny*. M. „ 1723. p. 55. — p. 78.

ARCHIPEL. Quelle est la meilleure Carte que nous ayons de l'Archipel. M. 1732. p. 304.—p. 415. Défauts de cette Carte. *ibid.*

ARCHITAS de Tarente, regardé comme un des plus illustres d'entre les Pythagoriciens. Suite des M. de 1718. p. 14. — p. 16. Passage d'Horace qui semble prouver que ce Philosophe avoit travaillé à la mesure de la Terre. *ibid.*

ARCHITECTURE. „ Sur quelques Arcs emploiés „ dans l'Architecture. H. 1702. p. 119. — p. „ 156. (p. 158).

„ Remarques sur la forme de quelques Arcs dont „ on se sert dans l'Architecture. Par Mr. *de la Hire*. M. 1702. p. 94. — p. 127. (p. 137).

ARCHITECTURE, „ Sur la force des Revêtemens „ qu'il faut donner aux Levées de Terres, „ Digues, Chaussées, Remparts, &c. H. 1726. „ p. 58. — p. 79.

Ar-

AR-

Arts,

ARTS. Description de la Presse & de l'Impression particulière des Livres d'Eglise, Ecriteaux, Sentences, &c. donnée par Mr. *des Billettes*. H. 1704. p. 123. — p. 152. & l'Histoire des Alphabets donnée par Mr. *Jaugeon*. H. 1700. p. 159. — p. 199. (p. 217.). De la Papéterie décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1706. p. 141. — p. 177. De la Peinture decrit par Mr. *de la Hire*. H. 1709. p. 112. — p. 142.

ARTS. De faire la Poudre à Canon, décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1705. p. 137. — p. 173. Du Relieur des Livres, décrit par Mr. *Jaugeon*. H. 1708. p. 142. — p. 173. Métiers, qui concernent la Soie, décrits par Mr. *Jaugeon*. H. 1704. p. 123. — p. 152. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. & à cètte occasion, Histoire naturelle des Vers à Soie, donnée par Mr. *Jaugeon*. H. 1705. p. 137. — p. 173. De faire le Sucre décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1707. p. 154. — p. 192. H. 1708. p. 142. — p. 173. De la Tannerie décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1708. p. 142. — p. 173.

ARTS. Description de l'Art de faire l'Ardoise, donnée à l'Académie par Mr. *de Reaumur*. H. 1711. p. 100. — p. 130. Art de faire les Cuirs dorés, décrit par Mr. *de Reaumur*. H. 1714. p. 106. — p. 136. Mr. *Saulmon* lit la Description de la manière d'essaier les Métaux. H. 1715. p. 65. — p. 85. Description de la manière dont on a travaillé aux Mines de Fer, lue par Mr. *de Reaumur*. H. 1716. p. 76. — p. 95. L'Art du Miroitier décrit par Mr. *de Reaumur*. H. 1712. p. 81. — p. 104. Description de l'Art du Tireur d'Or donnée par Mr. *de Reaumur*. H. 1713. p. 75. — p. 102. Mr. *de Reaumur* donne celui de faire les Perles fausses. H. 1711. p. 100. — p. 130. Description de l'Art de la Reliure par Mr. *Jaugeon*. H. 1718. p. 74. — p. 92. H. 1719. p. 80. — p. 100. Descriptions

ASTRO-

ASTRONOMIE. „ Sur le Mouvement de la Lune. „ H. 1710. p. 104. — p. 137.
„ Remarques sur le Mouvement des Planètes, & „ principalement sur celui de la Lune. Par Mr. „ *de la Hire.* M. 1710. p. 292. — p. 394.
„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1705. p. 117. „ — p. 147.
„ Sur la seconde Inégalité des Satellites de Jupi- „ ter. H. 1707. p. 77. — p. 96.
„ Considérations sur la seconde Inégalité du mou- „ vement des Satellites de Jupiter, & sur l'Hy- „ pothèse du mouvement successif de la Lumiè- „ re. Par Mr. *Maraldi.* M. 1707. p. 25. — p. „ 32.
„ Sur les Forces centrales des Planètes. H. 1707. „ p. 97. — p. 121.
„ Sur le Mouvement d'un Astre en Ascension „ droite, comparé à son mouvement en Lon- „ gitude. H. 1704. p. 62. — p. 76.
„ Sur la Paralaxe annuelle de l'Etoile Polaire. „ H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106).
„ Refléxions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à „ Mr. *Wallis* touchant la Parallaxe annuelle de „ l'Etoile Polaire. Par Mr. *Cassini* le Fils. M. „ 1699. p. 177. — p. 247. (p. 247).
„ Sur les Apparences du Corps de la Lune. H. „ 1706. p. 109. — p. 136.
„ Refléxions sur les Apparences du Corps de la „ Lune, & démonstration de l'apparence d'un „ Objet aussi grand que la Ville de Paris sur le „ Corps de la Lune avec une Lunette de vingt- „ cinq pieds de foier. Par Mr. *de la Hire.* M. „ 1706. p. 107 & 114. — p. 134, 142.
„ Observations d'Eclipses. H. 1699. p. 75. — p. „ 92. (p. 100).
„ Sur l'Eclipse Solaire du 23 Septembre 1699. „ H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 142).
„ Refléxions sur l'Eclipse du 23 Septembre 1699. „ Par Mr. *Cassini.* M. 1699. p. 274. — p. 219. „ (p. 353).

„ naire. Par Mr. *de la Hire*. M. 1701. p. 99.
„ — p. 130. (p. 135).

Astronomie. „ Sur un Nouveau Réticule. H.
„ 1701. p. 92. — p. 115. (p. 120).
„ Construction & Usage d'un nouveau Réticule
„ pour les Observations des Eclipses du Soleil
„ & de la Lune, & pour servir de Micromètre.
„ Par Mr. *de la Hire*. M. 1701. p. 117. — p.
„ 154. (p. 160).
„ Sur l'Astrolabe. H. 1702. p. 70. — p. 92. (p. 93).
„ Sur un nouvel Astrolabe universel. H. 1701. p.
„ 97. — p. 122. (p. 127).
„ Construction d'un nouvel Astrolabe universel.
„ Par Mr. *de la Hire*. M. 1701. p. 255. — p.
„ 336. (p. 348).
„ Sur un Globe céleste construit par rapport au
„ mouvement des Etoiles fixes. H. 1708. p. 93.
„ — p. 113.
„ Méthode pour centrer les Verres de Lunettes
„ d'approche, en les travaillant. Par Mr. *de la*
„ *Hire*. M. 1699. p. 139. — p. 186. (p. 197).
„ De la nécessité qu'il y a de bien centrer le Ver-
„ re objectif d'une Lunette. Par Mr. *Cassini* le
„ Fils. M. 1710. p. 223. — p. 299.
„ Pour empêcher que l'Humidité de l'Air ne
„ s'attache au Verre objectif des grandes Lunet-
„ tes. Par Mr. *de la Hire*. M. 1699. p. 91.
„ — p. 128. (p. 129).
„ Nouvelle Méthode de prendre les Hauteurs en
„ Mer avec une Montre ordinaire. H. 1703. p.
„ 87. — p. 107.

Astronomie. Reflexions sur l'Equation des jours. H. 1701. p. 111, *& suiv.* — p. 139, *& suiv.* (p. 142, *& suiv*). Sur une Eclipse de Lune causée seulement par la Pénombre de la Terre. H. 1702. p. 73, *& suiv.* — p. 97, *& suiv.* (p. 98, *& suiv*). Diverses Observations sur une Tache du Soleil qui disparut peu à peu en augmentant de clarté. H. 1702. p. 73. — p. 96. (p. 97).

„ blable

„ blable à celui que l'on apperçoit autour de la
„ Lune dans les Eclipses totales du Soleil. Par
„ Mr. *de Lisle*, le Cadet. M. 1715. p. 166.
„ — p. 220.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Venus, l'autre de
„ Jupiter, par la Lune (*par rapport à l'Atmo-*
„ *sphère de la Lune*). H. 1715. p. 54. — p. 71.

„ Extrait de l'Observation de Venus du 28 Juin
„ 1715, faite à Montpellier par Mrs. *de Plan-*
„ *tade* & *de Clapiés*; avec quelques Reflexions
„ sur les apparences qui ont pu donner lieu de
„ juger qu'il y avoit une Atmosphère autour de
„ la Lune. Par Mr. *Cassini*. M. 1715 p. 137.
„ — p. 182.

„ Reflexions sur diverses Observations de l'Eclip-
„ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lune,
„ faites à Rome, à Marseille, & à Nuremberg.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1715, p. 245. — p.
„ 333.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. Par Mr. *de Lisle*,
„ le Cadet. M. 1715. p. 147. — p. 195.

„ Sur les Hauteurs apparentes des Astres. H.
„ 1719. p. 61. — p. 75.

„ Sur la distance des Etoiles fixes à la Terre, &
„ sur leur grandeur. H. 1717. p. 62. — p. 79.

„ Sur la grandeur & la distance des Etoiles fixes.
„ H. 1720. p. 91. — p. 121.

„ De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur
„ distance de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1717. p. 256. — p. 330.

„ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1716. p. 48.
„ — p. 69.

„ Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique, &
„ sur la Hauteur du Pole d'Aléxandrie. Par
„ Mr. *de la Hire*. M. 1716. p. 295. — p.
„ 375.

„ Sur l'Observation des Solstices. H. 1714. p. 69.
„ — p. 89.

„ Sur l'Observation des Solstices. Par Mr. *de Lisle*
„ le Cadet. M. 1714. p. 239. — p. 312.

„ dinaires Par Mr. *de Lisle*, le Cadet. M. 1718.
„ p. 56. — p. 69.

ASTRONOMIE. „ Sur l'Eclipse Solaire du troisième
„ Mai 1715. H. 1715. p. 47. — p. 62.

„ Reflexions sur l'Eclipse du Soleil du troisième
„ Mai 1715. Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p.
„ 62. — p. 93.

„ Comparaison des Observations de l'Eclipse du
„ Soleil du 3 Mai 1715, faites en diverses Vil-
„ les de l'Europe. Par Mr. *Cassini*. M. 1715.
„ p. 250. — p. 340.

„ Sur les Satellites en général. H. 1717. p. 56. —
„ p. 71.

„ Sur l'Inclinaison du quatrième Satellite de Ju-
„ piter. H. 1712. p. 68. — p. 87.

„ L'Inclinaison du quatrième Satellite à l'égard de
„ l'Orbite de Jupiter, vérifiée par une Obser-
„ vation rare. Par Mr. *Maraldi*. M. 1712. p.
„ 197. — p. 257.

„ Sur Saturne. H. 1715. p. 36. — p. 46. H. 1716.
„ p. 54. — p. 66.

„ Observations sur la Phase ronde de Saturne.
„ Par Mr. *Maraldi*. M. 1715. p. 11. — p.
„ 13.

„ Observations nouvelles sur Saturne. Par Mr.
„ *Cassini*. M. 1715. p. 41. — p. 54.

„ Suite des Observations sur l'Anneau de Satur-
„ ne. Par Mr. *Maraldi*. M. 1716. p. 172. —
„ p. 223.

„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1714. p. 71.
„ — p. 91. H. 1716. p. 57. — p. 70.

„ Nouvelles découvertes sur les Mouvemens des
„ Satellites de Saturne. Par Mr. *Cassini*. M. 1714.
„ p. 361. — p. 468.

„ Théorie du Mouvement des Satellites de Sa-
„ turne. Par Mr. *Cassini*. M. 1716. p. 200.
„ — p. 256.

„ Sur les Taches du Soleil. H. 1713. p. 66. —
„ p. 90. H. 1714. p. 79. — p. 101. H. 1715.
„ p. 58. — p. 77. H. 1716. p. 64. — p. 79.

„ H. 1719.

As-

As-

„ Mr. *Maraldi*. M. 1726. p. 236. — p. 337.

Astronomie. „ Observations Astronomique faites „ à Berlin dans l'Observatoire Royal. Par Mr. „ *Delisle*. M. 1726. p. 258. — p. 366.

„ Sur des Observations Astronomiques faites en „ Amérique. H. 1729. p. 72. — p. 99.

„ Observation des Hauteurs Méridiennes du So- „ leil au Solstice d'Eté de cette année 1721. „ Par Mr. *le Chevalier de Louville*. M. 1721. „ p. 167. — p. 218.

„ Observations du Diamètre du Soleil en Apogée, „ faite en 1724. Par Mr. le Chevalier *de Lou-* „ *ville*. M. 1724. p. 326. — p. 472.

„ Observation éxacte du Diamètre du Soleil en „ Périgée. Par Mr. le Chevalier *de Louville*. „ M. 1724. p. 5. — p. 7.

Observations des Hauteurs Méridiennes de l'Etoile Polaire en Décembre 1720. Par Mr. le Chevalier *De Louville*. M. 1721. p. 170. — p. 222.

Astronomie. Eclipse de Lune du 23 Septembre 1577, observée à Saint Jean d'Ulua, ou la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 361. Eclipse de Lune du 28 Mai 1714, observée à la Trinité dans l'Isle de Cuba par *Don Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 377. — p. 530. Eclipse de Lune du 11 Avril 1715, observée à la Havane par D. M. A. *de Gamboa*. M. 1729. p. 380. — p. 534. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Panama par D. *Jean d'Herréra*. M. 1729. p. 371. — p. 523. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Lima par D. *Pedro Peralta*. M. 1729. p. 375. — p. 527. Eclipse de Lune du 6 Mars 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herréra*. M. 1729. p. 362. — p. 511. Eclipse de Lune du 8 Juillet 1721, observée à la Havane par D. M. A. *de Gamboa*. M. 1729. p. 381. — p. 535, & *suiv.*

„ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28 „ Juin après minuit 1722, par Mr. *Maraldi*.

„ M.

M.

M. A. *de Gamboa*. M. 1729. p. 382. — p. 536.

Astronomie. Eclipse de Lune du 11 Octobre 1726, observée à Montpellier par Mr. *de Plantade*. M. 1726. p. 329. — p. 463. Eclipse de Lune du 10 Octobre 1726, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 366. — p. 517. Eclipse de Lune du 25 Février 1728, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 367. — p. 517.

Astronomie. „ Observation de l'Eclipse totale de „ Lune du 13 Février 1729. Par Mr. *Maraldi*. M. 1729. p. 1. — p. 1.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 „ Février 1729, faite à l'Observatoire Royal. „ Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 5. — p. 6.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Fé- „ vrier 1729, qui a été totale avec demeure, à „ Carré près d'Orleans. Par Mr. le Chevalier „ *de Louville*. M. 1729. p. 12. — p. 15.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 „ Février 1729, au soir, faite à l'Observatoire „ Royal par M. *Godin*. M. 1729. p. 9. — p. „ 11.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8 „ Aout 1729. Par Mr. *Cassini* M. 1729. p. „ 344. — p. 487.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8 „ Aout 1729. Par Mr. *Godin*. M. 1729. p. „ 346. — p. 490.

„ Observation du Soleil du 24 Juillet 1721. „ Par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1721. p. 146, „ & 173. — p. 191, 226.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 8 Dé- „ cembre 1722, faite en présence du Roi par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1722. p. 329. — „ p. 454.

Eclipse de Soleil du 8 Décembre 1722, observée à Sceaux par Mr. *de Malezieu*. M. 1722. p. 330. — p. 455.

As-

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipse de Soleil „ du 22 Mai 1724, faite en présence du Roi „ à Trianon. Par Mr. *Maraldi*. M. 1724. p. „ 176. — p. 259.

„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil faite à „ Trianon le 22 Mai 1724, en présence du „ Roi. Par Mr. *Cassini*. M. 1724. p. 178. — „ p. 262.

„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil du 22 „ Mai 1724, au soir, faite à Paris dans l'Ob- „ servatoire Royal, & au Luxembourg par „ Mrs. *Delisle*, le Cadet, & *Delisle de la Cro-* „ *yère*. M. 1724. p. 316. — p. 458.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à Thu- „ ry prés de Clermont en Beauvoisis le 25 Sep- „ tembre 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726. p. „ 328. — p. 461.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 25 Sep- „ tembre 1726, faite à l'Observatoire Royal. „ Par Mr. *Godin*. M. 1726. p. 330. — p. „ 464.

Eclipse de Soleil du 25 Septembre 1726, obser- vée à Montpellier par Mr. *de Plantade*. M. 1726. p. 329. — p. 463. Eclipse de Soleil du 25 Septembre 1726, observée à Aire en Ar- tois, & à Rome par le Père *Borgondio*, Jésui- te. M. 1726. p. 331. — p. 466.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 15 Sep- „ tembre 1727, faite à Thury près de Clermont „ en Beauvoisis. Par Mr. *Cassini*. M. 1727. „ p. 396. — p. 555.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil faite à son „ lever le 15 Juillet de cette année 1730. Par „ Mr. *Cassini*. M. 1730. p. 450. — p. 643.

Eclipse de Venus par la Lune du 5 Mars 1720, faite à Marseille par le Père *Feuillée*. M. 1722. p. 58. — p. 77.

„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune, „ faite en plein jour le 31 Décembre 1720. Par „ Mr. *Cassini*. M. 1721. p. 18. — p. 23.

AS-

„ commencé à paroître à la fin de Juillet de
„ l'année 1729. Par Mr. *Cassini.* M. 1730.
„ p. 284. — p. 406.

ASTRONOMIE. „ Sur le Mouvement réel des Co-
„ mètes. H. 1731, p. 56. — p. 77.

„ Sur la Parallaxe de la Lune. Par Mr. *Godin.*
„ H. 1732. p. 72. — p. 101. M. 1732. p. 51.
„ — p. 74.

„ Sur la Rotation de Venus. H. 1732. p. 73.—
„ 103.

„ Sur les Salellites de Jupiter. H. 1732. p. 77.
„ — p. 109.

„ Sur la description du Parallèle de Paris ou de la
„ Tangente. H. 1733. p. 46. — p. 63.

„ Sur le mouvement de l'Etoile Polaire par rap-
„ port au Pole du Monde. *ibid.* p. 63. — p.
„ 88.

„ Sur une nouvelle Méthode pour les Longitu-
„ des. H. 1733. p. 76. — p. 105.

Méthode pour la détermination de la Figure de la Terre, présentée à l'Académie par l'un des deux Messieurs *Cassini* qui avoient accompagné leur Père au Voyage de la Perpendiculaire Occidentale, & tirée du travail qu'ils venoient de faire. H. 1733. p. 79. — p. 109.

„ Sur la détermination de la Figure de la Terre
„ par la Parallaxe de la Lune. H. 1734. p. 59.
„ — p. 80.

„ Sur l'inclinaison des Orbites des Planètes par
„ rapport à l'Equateur de la révolution du So-
„ leil. H. 1734. p. 63. — p. 86.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. *ibid.* p. 68. —
„ p. 93.

„ Sur la grandeur des Satellites de Jupiter. H. 1734.
„ p. 70. — p. 95.

„ Sur une nouvelle Méthode pour trouver la
„ hauteur du Pole. *ibid.* p. 72. — p. 98.

„ Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de Pa-
„ ris. *ibid.* p. 74. — p. 102.

„ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1734. p. 77.

 „ — p.

„ toire Royal de Paris. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1732. p. 481. — p. 665.

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipse totale
„ de la Lune le prémier Decembre 1732,
„ faite à Paris; & comparaison de cette Ob-
„ servation à celles qui ont été faites à
„ Madrid, à Séville, & à Chandernagor au
„ Royaume de Bengale, d'où résulte la diffé-
„ rence des Méridiens entre Paris & ces Vil-
„ les. Par Mr. *Godin*. M. 1732. p. 484. — p.
„ 667.

„ Réponse aux Remarques qui ont été faites dans
„ le Journal Historique de la République des
„ Lettres sur le Traité de la Grandeur & de la
„ Figure de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1732. p. 497. — p. 684.

„ Du mouvement apparent de l'Etoile Polaire
„ vers le Pole du Monde, & des Etoiles qui
„ ont été ou peuvent être plus proche de ce
„ Pole; avec des Réfléxions sur la description
„ qu'Eudoxus a faites des Etoiles fixes, rappor-
„ tée par Hipparque Bithynien. Par Mr. *Ma-*
„ *raldi*. M. 1733. p. 438. — p. 591.

„ Des apparences du mouvement des Planètes
„ dans un Epicycle. Par Mr. *Godin*. M. 1733.
„ p. 285. — p. 396. H. 1733. p. 67. — p.
„ 93.

„ Sur la détermination de l'Orbite des Comètes.
„ M. 1733. p. 331. — p. 460. H. 1733. p. 71.
„ — p. 99.

„ Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle
„ fixes dans le Méridien. Par Mr. *Godin*. M.
„ 1733. p. 36. — p. 50.

„ Méthode très simple pour calculer la prémière
„ Equation des Planètes. Par Mr. *Pitot*. M.
„ 1733. p. 361. — p. 502.

„ Méthode pratique de tracer sur Terre un Pa-
„ rallèle par un dégré de Latitude donné, &
„ du rapport du même Parallèle dans le Sphé-
„ roïde oblong, & dans le Sphéroïde applati.

AT-

nous sommes le plus à portée d'y observer. *ibid.* p. 31. — p. 41.

Atmosphere Solaire. Distance d'où la matière de l'Atmosphère peut tomber dans l'Atmosphére Terrestre, ou Limites de la Force centrale qui agit vers la Terre, rélativement à celle qui agit vers le Soleil. M. 1731. *Suite*, p. 86. — p. 119. Des Nœuds, des Poles, des Limites, & de la Déclinaison de l'Atmosphère ou de l'Equateur Solaire. *ibid.* p. 200. — p. 279. De la correspondance des Reprises de l'Aurore Boréale avec les apparitions de la Lumière Zodiacale, ou avec les accroissemens de l'Atmosphére Solaire. *ibid.* p. 219. — p. 304. Si l'Atmosphère Solaire est sujette à de fréquentes, fermentations & à quelques précipitations de ses parties les plus grossières vers le globe du Soleil, qui lui procurent la plupart des apparences extérieures que nous lui voions dans la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 249. — p. 346. Si c'est à quelque semblable précipitation de parties de l'Atmosphère du Soleil que sont dues les Taches qu'on voit si souvent sur la surface de son Globe. *ibid.* p. 249. — p. 346.

Atmosphere Solaire. S'il est possible que la matière de l'Atmosphère Solaire devienne lumineuse & enflammée, en tout ou en partie, & plus ou moins vite, en tombant sur la superficie de l'Atmosphère Terrestre. M. 1731. Suite, p. 251. — p. 348, 349. Si dans les grandes extensions de l'Atmosphère Solaire, la Terre peut la renverser, & en être inondée. *ibid.* 261. — p. 363, 364.

Atmosphere Terrestre. Ce qu'on doit entendre par-là. M. 1731. *Suite*, p. 40. — p. 54. Observation qui prouve sa grande hauteur. *ibid.* p. 40. — p. 55. Moiens qu'on a employés jusques ici pour connoitre cette hauteur. *ibid.* p. 41. — p. 55. Comment on prétend prouver que le Baromètre ne nous indique point

ties du Corps attirant décroît en raison plus que doublée des distances ; & si l'Attraction des parties du Corps attirant décroît en raison triplée ou plus que triplée des distances, l'Attraction sera beaucoup plus forte dans le contact que dans le plus petit éloignement des deux Corps. *ibid.* p. 361. — p. 501.

son-

B.

BA-

va-

vations éxactes, s'ils ne sont gradués en parties, qui expriment les pouces & les lignes des hauteurs du Mercure dont ils sont chargés, & s'ils ne sont règlés sur un même Baromètre qui en soit comme l'étalon & la règle. M. 1705. p. 230. — p. 301.

BAROMETRE. Combien il seroit nécessaire de s'assûrer, si les variations arrivent dans tous les Verres dans le même tems; si elles sont égales dans tous, ou si elles ne sont pas plutôt proportionnelles aux hauteurs du Mercure, dont chaque Verre est chargé. *ibid.* p. 233 & 234. — p. 306 & 307.

BAROMETRE. Problêmes concernant les Baromètres: La pesanteur de l'Atmosphère demeurant la même, & toutes les grandeurs étant données, trouver la différence de la hauteur de la Liqueur dans le grand chaud à sa hauteur dans le grand froid. M. 1727. p. 290. — p. 408. Autre Problême, & sa solution: Toutes les grandeurs étant données, excepté le volume de la Liqueur, trouver ce volume requis pour que l'équilibre se conserve à la même hauteur dans le grand froid, & dans le grand chaud. *ibid.* p. 293. — p. 412. Troisième Problême avec sa solution: Tout ce qui regarde les Boites, les Tuiaux & les Pesanteurs, étant donné, déterminer le volume du Mercure & celui de la Liqueur nécessaire, pour que l'équilibre, dans le grand froid & dans le grand chaud, se fasse à une même hauteur donnée. *ibid.* p. 294. — p. 413.

BAROMETRE. „ Sur le Baromètre rectifié. H. 1704. „ p. 1. — p. 1.

Le Baromètre se ressent des différens dégrés de froid & de chaud, & de combien? *ibid.* p. 2. — p. 2. Le double rectifié par Mr. *Amontons.* *ibid.* p. 6, & *suiv.* — p. 7.

„ Que tous les Baromètres tant doubles que sim-
„ ples, qu'on a construits jusqu'ici agissent non-
„ seulement par le plus ou le moins de poids

 „ de

1709. p. 2. — p. 2.

BA-

BAROMETRE LUMINEUX. Si le changement de température de l'air, & la durée du tems depuis la conrstuction des Baromètres cause quelque différence dans leur effet. *ibid.* p. 302. — p. 433. Pourquoi il faut chercher la cause de cette lumière dans le Mercure. *ibid.* p. 303. — p. 433. Pourquoi un Baromètre que l'on a construit, en chauffant séparément le Mercure & le Tuiau, n'est point lumineux. *ibid.* p. 304. — p. 335. Pourquoi cette lumière cesse lorsque le Mercure remonte, & pourquoi elle subsiste tant que le Baromètre reste en son entier. *ibid.* p. 305. — p. 436.

BAROMETRE LUMINEUX. „ Sur le Phosphore du Baromètre. H. 1700. p. 5. — p. 7. (p. 6). H. 1701. p. 1. — p. 1. (p. 1).

Ce Phosphore découvert par hazard, par Mr. *Picard. ibid.* p. 5. — p. 7. (p. 6). Tous les Baromètres ne sont pas lumineux. *ibid.*

„ Remarques sur quelques Expériences faites avec „ plusieurs Baromètres, & sur la lumière que „ fait un de ceux dont on s'est servi en l'a„ gitant verticalement. Par Mr. *de la Hire* le „ Fils. M. 1705. p. 226. — p. 296.

Les Baromètres peuvent être lumineux, quoiqu'il y ait de l'Air. M. 1707. p. 5. — p. 5. Extrème délicatesse du Phosphore du Baromètre. H. 1701. p. 7, *& suiv.* — p. 9, *& suiv.* (p. 10, *& suiv.*). Peut devenir lumineux si le Mercure a été nettoié avec de la Chaux vive. H. 1701. p. 3, *& suiv.* — p. 4, *& suiv.* (p. 4, *& suiv.*). Qu'on ne doit pas rapporter la cause de la Lumière du Baromètre aux particules ignées de la Chaux vive, & pourquoi? *ibid.* p. 6. — p. 7. (p. 8). Qu'il y a apparence que la Lumière du Baromètre est causée par le choc de la matière du prémier Element contre celle du second. *ibid.* p. 6, *& suiv.* — p. 8. (p. 8).

BAROMETRE LUMINEUX. Examen de ce Phéno-

mè-

p. 181.

BERNOULLI (Mr. *Jaques*). Commence ses Découvertes sur l'Elastique (*sorte de Courbe*). H. 1705. p. 144. — p. 181. Applique son Elastique à une Voile enflée par un Liquide qui peseroit dessus verticalement. *ibid.* p. 144. — p. 181. Idée de ses Travaux & de sa Théorie sur les Courbes qui roulent sur elles-mêmes. *ibid.* p. 144, & *suiv.* — p. 182. Est reçu Associé Etranger dans l'Académie en 1699. *ibid.* p. 146. — p. 183. Propose aux Géomètres, & à Mr. *Jean Bernoulli* son Frère en particulier, le Problême sur les Figures Isopérimètres. *ibid.* p. 146, & *suiv.* — p. 184. & *suiv.* H. 1706. p. 68, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.* Idée de sa Théorie des Oscillations. H. 1703. p. 116, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* Démontre géométriquement la Théorie de Mr. *Huyghens* sur le Centre d'Oscillation. H. 1704. p. 91, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Fait voir que le Centre de Percussion est le même que celui d'Oscillation. *ibid.* p. 92. — p. 113. Sa Parabole Hélicoïde, ce que c'est? &c. M. 1704. p. 103. — p. 141. Fait des Notes sur la Géométrie de *Descartes*, qu'on imprimoit à Basle, & dont il revoyoit les Epreuves. H. 1705. p. 147. — p. 185.

BERNOULLI (Mr. *Jaques*). Sa Mort. H. 1705. p. 147. — p. 185. Il charge Mr. *Herman* de remercier l'Académie. *ibid.* p. 147. — p. 185. Ordonne que l'on grave sur son Tombeau sa Spirale Logarithmique. *ibid.* p 148. — p. 186. Achevoit quand il mourut un grand Ouvrage *de Arte Conjectandi.* *ibid.* p. 148. — p. 185. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 148, & *suiv.* — p. 187, & *suiv.* Son Tempérament, sa Méthode dans son travail. H. 1705. p. 149, & *suiv.* — p. 188. S'étoit marié à 30 ans, & a laissé des Enfans. *ibid.* p. 150. — p. 188. Sa Place à l'Académie par qui remplie? *ibid.* p. 150. — p. 188.

80, *& suiv.* (p. 81, *& suiv.*).

Bernoulli (M. *Jean*) résout le Problème des Isopérimètres, proposé par Mr. *Jaques Bernoulli* son Frère, après l'avoir rendu plus général. H. 1706. p. 70, *& suiv.* — p. 87, *& suiv.* Idée de sa Théorie sur cette Matière *ibid.* p. 71, *& suiv.* — p. 89. Résout le Problème inverse des Forces Centrales. H. 1710. p. 103. — p. 136. Ses Expériences sur la Lumière que rendent les Corps frottés dans l'obscurité. H. 1707. p. 1, *& suiv.* — p. 1, *& suiv.*

Bernoulli (Mr. *Jean*), Professeur de Mathématique à Basle, découvre, à l'occasion de ses nouvelles recherches sur les Forces Centrales, quelques méprises de Mr. *Newton* sur cette matière. H. 1711. p. 85, *& suiv.* — p. 111. M. 1711. p. 50, *& suiv.* — p. 64. Mr. *Nicolas Bernoulli* son Neveu, découvre la source de ces méprises. H. 1711. p. 85 *& suiv.* — p. 111. Sa solution directe du Problème de la plus vite Descente. M. 1718. p. 136. — p. 172. Publie son *Essai d'une nouvelle Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux*. Idée de cet Ouvrage. H. 1714. p. 107, *& suiv.* — p. 137, *& suiv.* Extrait de sa Rélation d'un Tremblement de Terre arrivé à Basle le 9 Février 1711. M. 1712. p. 7, *& suiv.* — p. 8, *& suiv.*

Bernoulli (Mr. *Jean*). Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Jean Bernoulli*.

„ Quadrature d'une infinité de Segmens, de Sec-
„ teurs & d'autres Espaces de la Roulette ou
„ de la Cycloïde vulgaire. M. 1699. p. 134.
„ — p. 189. (p. 190).

„ Nouvelle manière de rendre les Baromètres lu-
„ mineux extraite d'une de ses Lettres écrite
„ de Groningue le 19 Juin 1700. M. 1700. p.
„ 178. — p. 230. (p. 251).

„ Nouveau Phosphore de Mr. *Bernoulli* extrait de
„ l'une de ses Lettres, écrite de Groningue le
„ 6 de Novembre 1700. (*Réponses aux Objec-*

„ Par Mr. de *Mairan*. M. 1733. p. 499. — „ p. 675.

Bi-

de l'Académie, & y place Mrs. *Homberg* & *Tournefort*. H. 1715. p. 89. — p. 118.

BIGNON (Mr. l'Abbé) porte Mr. *Winslow* à faire un examen particulier de la mécanique des articulations & du mouvement des extrémités du Corps humain. M. 1719. p. 48. — p. 63.

BILBERG (Mr. *Jean*), Professeur des Mathématiques à Upsal, va par ordre du Roi de Suède en West-Botnie avec Mr. *André Spole*, son Collègue, pour y faire des Observations Astronomiques, sur les Réfractions, &c. H. 1700. p. 112. — p. 141. (p. 159). M. 1700. p. 37. — p. 48. (p. 52). Ces Observations examinées par l'Académie. H. 1700. p. 113. — p. 144. (p. 157). Remarques & Réfléxions sur ses Observations sur son Livre publié (*Refractio Solis inoccidui in Septentrionalibus Oris jussu Caroli XI, Regis Suevorum*, &c. *Holmiæ* 1695). Par Mrs. *Cassini* & *de la Hire*. M. 1700. p. 37, & *suiv*. — p. 48. (p. 52).

BILBERG (Mr.). Ses Observations ou Remarques sur la grande Réfraction horisontale de la nouvelle Zemble, &c. M. 1719. p. 129. — p. 167.

BILE (la) remonte du Duodenum vers l'Estomac dans les Vomissemens bilieux, & donne la couleur jaune aux matières rejettées. M. 1713. p. 353. — p. 475. Comment elle peut irriter tellement la membrane nerveuse de l'Intestin, qu'il se fasse des contractions violentes du diaphragme & des muscles de l'Abdomen pour chasser les matières vers le Ventricule, sans aucun mouvement antipéristaltique du Duodenum. *ibid.*

BILE. Nouveaux Vaisseaux biliaires observés par Mr. *Ferren*. H. 1733. p. 37. — p. 52. Route que tiennent ces Vaisseaux. *ibid.* Origine de la Bile. *ibid.* Espèce de paradoxe démontré touchant la Bile de la Vesicule & la Bile Cystique. *ibid.* p. 38. — p. 52.

BIL-

Billerez (Mr.). Docteur en Médecine, & Professeur d'Anatomie & de Botanique à Besançon, communique à l'Académie ses Expériences sur les Eaux de deux Ruisseaux, dont l'une forme des Incrustations pierreuses, & l'autre les dissout. H. 1720. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* M. 1720. p. 436. — p. 568. Envoie à l'Académie la Rélation d'une Caverne auprès de cette Ville, où il fait un très grand froid en Eté. H. 1712. p. 22. — p. 27.

Billerez. Ses Observations sur la Grotte de Besançon. H. 1726. p. 16. — p. 23.

Billes. Nom qu'on donne à l'Acier réduit en morceaux d'une certaine forme. H. 1722. p. 43. — p. 61.

Billettes (Mr. *des*) travaille avec Le Père *Sebastien Truchet* & Mr. *Jaugeon* à la Description de l'Art de l'Imprimerie & des autres Arts qui y servent. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). H. 1701. p. 143. — p. 179. (p. 185). H. 1702. p. 136. — p. 179. (p. 181). Fait voir à l'Académie des nouvelles Lettres (*Caractères*) Françoises, agréables à la vue, & décrites géométriquement. H. 1699. p. 118, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*). Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire les Epingles. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). Donne à l'Académie la Description de l'Art du Graveur. H. 1703. p. 135. — p. 165. Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire la Poudre à Canon. H. 1705. p. 137. — p. 173. Donne à l'Académie la Description de l'Art de la Papeterie. H. 1706. p. 141. — p. 177. Donne à l'Académie la Description de l'Art du Doreur de Livres. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. Donne à l'Académie la Description de l'Art du Batteur d'Or. H. 1707. p. 154. — p. 192. Donne à l'Académie la Description de la manière de faire le Sucre. H. 1707. p. 154. — p. 192. H.

1708.

Bi-

par

Boc-

Bom-

„ le fonds de la Mer. Par Mr. *Tournefort*. M.
„ 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

Botanique „ Sur les Sels des Plantes. H. 1699.
„ p. 63. — p. 76. (p. 83). Essais pour exami-
„ ner les Sels des Plantes. Par Mr. *Homberg*.
„ M. 1699. p. 69. — p. 101. (p. 99).

„ Extrait ou abregé du Projèt de Mr. *Rénéaume*
„ sur les Manuscrits de feu Mr. *Tournefort*.
„ Par Mr. *Terrasson*. M. 1709. p. 315. — p.
„ 412.

Sur une Humidité visqueuse trouvée par Mr. *Rénéaume* sur l'*Acermontanum Candidum. C. B. P.* & sur l'*Acer Campestre & minus. C. B. P.* H. 1699. p. 65. — p. 78. (p. 86).

Sur une espèce de Manne qui tombe des Orangers & des Citroniers. H. 1708. p. 69. — p. 88.

Sur les effets de la Jusquiame mangée en Salade. H. 1709. p. 50. — p. 63.

Botanique. Sur les effets du Fruit du *Solanum Belladona*, ou *Melanocerason*, & sur quelques effets du Laudanum. H. 1703. p. 56. — p. 69.

Sur la Graine de Tournesol crue, un remède excellent contre les impuretés du sang. H. 1702. p. 48. — p. 64.

Sur les Vertus de la Chancelagua Plante de la Nouvellelle Espagne. H. 1707. p. 52, *& suiv.* — p. 65, *& suiv.*

Sur du Thé de deux espèces différentes. H. 1702. p. 49. — p. 64.

Sur les trois sortes d'Ypecacuanha, &c. H. 1700. p. 69, *& suiv.* — p. 89, *& suiv.* (p. 95, *& suiv.*).

Sur des Fruits d'une Branche de Prunier entée sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p. 50.

Sur la génération & l'accroissement des Pierres. H. 1702. p. 50, *& suiv.* — p. 66. (p. 67).

Botanique (Observations diverses de). Sur le *Fungus coccineus Melitensis tiphoides. Bocc. rar. Plant.* H. 1705. p. 68, *& suiv.* — p. 86.

Bo-

Bo-

Bo-

Bo-

Sthelin. de Bâle, *Corr.* H. 1730. p. 64. — p. 88.

Botanique (Observations de). Sur le Sucre tiré d'une espèce d'Erable, *Acer Canadense, Sacchariferum, fructu minori, D. Sarrazin*, & sur la manière de le tirer, &c. envoyée par Mr. *Sarrazin*, Médecin à Kebec, *Corr.* H. 1730. p. 65. — p. 89.

Sur la couleur de la poussière de l'*Equisetum*, (la Prêle), observée par Mr. *Steke'in.* H. 1730. p. 64, *& suiv.* — p. 87, *& suiv.*

Botanique (Observations de). Sur ce que la Sensitive est sensitive à l'égard du Soleil, ou du grand jour, même dans l'obscurité. H. 1729. p. 35. — p. 47.

Sur un Echalas pourri qui avoit pris une couleur verte. H. 1728. p. 50. — p. 69.

Moien d'empêcher le mauvais effet de l'huile de Hêtre, donnée à l'Académie par Mr. *d'Isnard.* H. 1726. p. 35. — p. 48.

Mr. *Garsin* apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre pomifère des Moluques, & d'une autre Plante héliotrope & sensitive, apellée par les Malabares Toddavaddi. H. 1730. p. 66, *& suiv.* — p. 91, *& suiv.*

Anil sive indigo Guadalupensis H. R. Par. append. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

Angelica Acadiensis flore luteo. Acad. Reg. Par. 55. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica sativa. C. B. Pin. 155. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1726. p. 35. — p. 49.

Botanique (Observations de). *Anonis Americana, folio latiori subrotundo. I. R. H.* 409. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Arachidnoïdes Americana, Arachidna quadri-*
„ *folia villosa, fl. luteo nov. plant. Americ. gen.*

Bo-

„ par-

figu-

„ figure que la pesanteur leur fait prendre. M.
„ 1734. p. 21. — p. 27.

Bouillante (Eau). L'Eau bouillante poussée jusqu'à un certain dégré n'augmente plus de chaleur. H. 1730. p. 11. — p. 14.

Bouillaud (Mr.) a imaginé le prémier que certaines Etoiles paroissent & disparoissent, parce que tournant sur leurs Axes, elles montrent successivement des parties plus ou moins lumineuses & obscures. H. 1706. p. 112. — p. 140. Sa plus grande Equation de Saturne éxacte. M. 1704. p. 316. — p. 424. Sa détermination de l'Aphelie de Saturne éxacte. *ibid.* p. 316. — p. 425. Sa détermination du Mouvement de l'Apogée de Saturne éxacte. *ibid.* p. 321. — p. 430. Son Observation d'une Conjonction de Jupiter avec le Cœur du Lion. H. 1706. p. 120, *& suiv.* — p. 151, *& suiv.* A connu le prémier la Période des changemens de l'Etoile de la Baleine. M. 1719. p. 95. — p 124. Son Observation de la Conjonction de Jupiter avec *Propus*, faite en 1634. M. 1718. p. 316, *& suiv.* — p. 401. Est un des prémiers après *Kepler*, qui ait tâché de déterminer avec méthode l'Aphélie & l'excentricité de Mercure. M. 1707. p. 363. — p. 468.

Bouillet (Mr.), Médecin à Béziers, & Sécrétaire de l'Académie de cette Ville, *Corr.* communique à l'Académie la Rélation de Mr. *Masson*, Docteur en Médecine de Montpellier, & Médecin à Béziers, sur une Superfœtation bien marquée. H. 1729. p. 12. — p. 16. Communique à l'Académie une Observation sur des Vers, qui ont été communs en 1730 à Béziers, & dont ceux qui en étoient attaqués en rendoient quelquefois par la bouche. H. 1730. p. 42. — p. 56. Communique à l'Académie son Observation sur un Foie de Cocq, qui pesoit un peu plus d'une livre. H. 1730. p. 43. — p. 58.

Mr. *Barchusen*. H. 1699. p. 54. — p. 64. (p. 71).

Boulduc (Mr.). Son Expérience qui prouve que le Sel Volatil de Succin est acide. *ibid.* p. 54. — p. 65. (p. 72). Son Examen des Eaux Minérales de St. Amand près Tournai. *ibid.* p. 56, & *suiv.* — p. 68. (p. 75). Entréprend d'examiner chimiquement les Purgatifs. H. 1700. p. 46. — p. 59. (p. 63).

Liste de ses Mémoires.

„ Analyse de l'Ypecacuanha. M. 1700. p. 1. —
„ p. 1. (p. 1).

„ Suite des Analyses de l'Ypecacuanha. M. 1700.
„ p. 76. — p. 97. (p. 103).

„ Observations Analytiques de la Coloquinte. M.
„ 1701. p. 12. — p. 15. (p. 15).

„ Observations Analytiques du Jalap. M. 1701.
„ p. 106. — p. 139. (p. 145).

„ Remarques sur la nature de la Gomme-Gutte,
„ & ses différentes Analyses. M. 1701. p. 131.
„ — p. 172. (p. 179).

„ Observations sur les effets de l'Ypecacuanha.
„ M. 1701. p. 190. — p. 250. (p. 259).

„ Observations sur la Scammonée. M. 1702. p.
„ 187. — p. 261. (p. 248).

„ Observations sur la Gratiole. M. 1705. p. 186.
„ — p. 245.

„ Observations & Analyses du Cachou. M. 1709.
„ p. 227. — p. 293.

„ Observations sur la Rhubarbe. M. 1710. p.
„ 163. — p. 217.

Boulduc (Mr.). Son Examen de la Bryone ou Coulevré. H. 1712. p. 42. — p. 53. Son Examen des Fleurs & des Feuilles tendres de Pêcher. H. 1714. p. 37, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Ses Observations sur l'Huile de Pétrol. H. 1715. p. 15, & *suiv.* — p. 20. Ses Récherches sur le Sel d'Ebsom. H. 1718. p. 37, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Trouve un nouveau Sel d'Ebsom analogue au prémier. *ibid.*

 p.

BOUL-

„ &

„ & plus de facilité que ne font les Instru-
„ mens employés jusqu'à présent. Par Mr. *Bu-*
„ *ache*. M. 1732. p. 377. — p. 520.

BOUSSOLES. De quelle figure doivent être celles qu'on emploie pour observer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. M. 1716. p. 6. — p. 7. Quelle doit être la matière de la Boite. *ibid.* p. 6. — p. 8. Ligne qu'il faut tracer sur le fond de cette Boite par dedans & par dehors. *ibid.* p. 7. — p. 8. Calibre de Fer blanc ou de Carton, qui doit embrasser les côtés de la Boite. *ibid.* Comment on doit diviser ce Calibre. *ibid.* Petit trou qu'on doit percer dans le point de division, & son usage. *ibid.* p. 7. — p. 9. Pivot qui doit soutenir la Chapelle ou Chapiteau de l'Aiguille. *ibid.* Quelle doit être la matière de ce Pivot. *ibid.* Arcs de cercle égaux qu'on attache au-dedans de la Boite & vers les extrémités de sa longueur, & qui doivent être divisés dans leurs dégrés & dans leurs parties les plus petites qu'il est possible. *ibid.* p. 8. — p. 9. Pourquoi le Raion du cercle interne de ces Arcs doit être égal, ou tant soit peu plus grand que la moitié de la longueur de l'Aiguille. *ibid.* Pourquoi la matière dont on doit tracer ces Arcs ne doit pas être de Leton. *ibid.* p. 8. — p. 10. Tasseaux de bois sur lesquels ces Arcs doivent être un peu élevés sur le fond de la Boite. *ibid.* Toutes les Aiguilles de Boussoles doivent être d'Acier trempé, mais les plus légères qu'il est possible par rapport à leur longueur. *ibid.* p. 9. — p. 10. Quelle est la figure de celles qui sont les plus communes. *ibid.* Inconvénient des Aiguilles faites en forme de Navette applaties & pointues par les deux bouts, & dont le milieu est percé pour y souder la Chapelle *ibid.* Pourquoi quand on observe la déclinaison de l'Aiguille aimantée, il est toujours à propos de retourner la Boite bout pour bout. *ibid.* p. 11.

„ vi-

Buc-

me s'il l'avoit été par l'Orfèvre. H. 1700. p. 59, — p. 80. (p. 76). Explication de ce Phénomène par Mr. *Homberg. ibid.* Succède à Mr. *Dodart*, dans la place de Botaniste Pensionnaire, & Mr. *Morin* à Mr. *Burlet*, nommé Prémier Médecin du Roi d'Espagne. H. 1707. p. 192. — p. 339. Extrait de ses Expériences & de ses Recherches sur la Camphorata de Montpellier. H. 1703. p. 53, & *suiv.* — p. 65, & *suiv.*

Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Burlet.*

„ De l'Usage Médécinal de l'Eau de Chaux. M. „ 1700. p. 122. — p. 157. (p. 170).

„ Examen des Eaux de Vichi & de Bourbon. „ M. 1707. p. 97. — p. 126.

„ Examen des Eaux de Bourbon. M. 1707. p. „ 112. — p. 145.

„ Histoire d'un Sel Cathartique d'Espagne. Par Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p. 162.

Burosse (Mr.), Chirurgien-Major des Armées du Roi Catholique, fait connoître le Sel Cathartique d'Espagne. M. 1724. p. 114, & *suiv.* — p. 163, & *suiv.*

BURSA PASTORIS. Plante ainsi nommée. M. 1700. p. 51. — p. 67. (p. 71).

C.

CAA-APIA Plante du Brésil, décrite par Mr. *Geoffroy*. H. 1700. p. 70. — p. 89. (p. 95). M. 1700. p. 134. — p. 173. (p. 187). Sa Racine a presque les mêmes vertus que l'Ypeca-

posé que la base est une terre ou une chaux de coquilles calcinées. M. 1720. p. 344. — p. 445.

CACHOU, CACHE', ou CATTE' (le). Son utilité pour adoucir l'haleine, à ceux qui l'ont forte & mauvaise. *ibid.* p. 345. — p. 446. Quel est son caractère spécifique. *ibid.* p. 345. — p. 447. Différentes préparations qu'on lui donne en Europe pour le rendre plus agréable. *ibid.* Formes sous lesquelles on le réduit. *ibid.* p. 346. — p. 448. Qualité particulière par laquelle il se fait distinguer des autres Drogues avec lesquelles il a quelque analogie. *ibid.* Avantage qu'on peut en tirer en faveur de ceux qui ont une repugnance pour les Tisannes; & pour la commodité de ceux qui veulent faire sur le champ une boisson convenable dans les dévoiemens, & dans les Fièvres bilieuses & ardentes. *ibid.* Ce qui a donné lieu à ceux qui ont traité de la Matière médicinale, de le mettre dans la classe des Terres, sous le nom de *Terra Japonica.* M. 1709. p. 227. — p. 293. Le Cachou crud, bien choisi & bien pur, tel qu'on nous l'apporte, est à préférer à toutes les différentes préparations qu'on a coutume d'en faire. *ibid.* p. 232. — p. 298. Quelle seroit la meilleure manière de le préparer, si quelque préparation pouvoit lui convenir. *ibid.*

CACHOU „ (sur le). H. 1709. p. 38. — p. 48. Ce que c'est que ce Mixte. *ibid.* p. 38. — p. 48. Son Origine n'est pas encore bien connue. M. 1709. p. 227, & *suiv.* — p. 293, & *suiv.* Il n'y en a pas de deux sortes selon Mr. *Boulduc.* *ibid.* p. 228. — p. 294. Est spécifique pour tous les maux de Gorge. *ibid.* p. 232. — p. 299.

„ Observations & Analyses du Cachou. Par Mr.
„ *Boulduc.* M. 1709. p. 227. — p. 293.

CACHOU (le) facilite la digestion. M. 1720. p.

soustilaire & de la ligne de Midi étant donné, & l'Angle de la soustilaire & l'axe, trouver l'Angle de la différence des Longitudes. 4°. L'Angle de l'axe avec la soustilaire étant donné, & l'Angle de la différence des Longitudes, trouver les Angles faits au centre des verticaux déclinans par la soustilaire & les lignes horaires. 5°. L'Angle de la soustilaire & des lignes horaires étant donné, & l'Angle de la soustilaire & de la Méridienne, trouver les Angles faits par la Méridienne & les lignes horaires au centre des verticaux déclinans. 6°. Les Angles faits au centre du Cadran horizontal pour l'élevation du Pole du lieu étant données, & la déclinaison du Plan, trouver les Angles faits au centre des verticaux déclinans par la ligne de Midi & les lignes horaires. M. 1707. p. 572, 573, 574, 576. — p. 755, 756, 757, 758, 760, 761.

CADRANS. Des Cadrans Inclinés. M. 1707. p. 578. — p. 763. Solution des deux Problêmes suivans: 1°. L'inclinaison du Plan étant connue, & l'élevation du Pole du lieu, trouver les Angles faits au centre du Cadran méridional supérieur ou incliné septentrional inférieur, par la ligne de Midi & les lignes horaires. 2°. Trouver les Angles faits au centre d'un Cadran septentrional supérieur, ou méridional inférieur par la ligne de Midi & les lignes horaires. *ibid.* p. 578 & 579. — p. 763 & 764. Des Cadrans déclinans de l'Horizon. *ibid.* p. 579. — p. 764. De quelle manière se construisent ces Cadrans. *ibid.* Des Cadrans déclinans inclinés. *ibid.* p. 579. — p. 765. Solution des deux Problêmes suivans: 1°. La déclinaison d'un Plan étant connue, & son inclinaison, trouver l'Angle fait au centre du Cadran par la Méridienne & la parallèle à la verticale. 2°. La déclinaison du Plan étant donnée, & son inclinaison, trouver l'Arc du Méridien compris entre le Zenith du

 lieu,

Caffe'. Jeune pied de cet Arbre, que Mr. *de Resson* Lieutenant-Général de l'Artillerie fit venir de Hollande, & dont il se priva en faveur du Jardin Royal. M. 1713. p. 292. — p. 389. Nom qu'on peut lui donner. *ibid.* Grosseur de son fruit. *ibid.* p. 294. — p. 392. Son goût. *ibid.* A quoi on donne le nom de *Caffé en coque. ibid.* Et de *Caffé mondé. ibid.* Pourquoi on ne sauroit mieux ranger l'Arbre du Caffé que sous le Genre des Jasmins. *ibid.* p. 294. — p. 393. A quelle hauteur cet Arbre croît dans son Païs natal, & à Batavia. *ibid.* p. 295. — p. 394. Origine du nom de *Caffé* en Francois, ou *Coffé* en Anglois. *ibid.* Expériences qui font voir que si la Semence de Caffé n'est pas mise en terre toute récente, comme plusieurs autres Semences de Plantes, on ne doit pas espérer de la voir germer. *ibid.* p. 296. — p. 395. Les Habitans du Païs, où se cultive le Caffé, justifiés de la malice qu'on leur à imputée de tremper dans l'eau bouillante ou de faire secher au feu tout celui qu'ils debitent aux Etrangers. *ibid.* Chaleur douce qu'on doit procurer à cette Plante pour la conserver. *ibid.* p. 296. — p. 396. Depuis quel tems l'usage du Caffé est devenu familier chez les Turcs & les Persans. *ibid.* p. 297. — p. 397. Quelle est la meilleure manière d'en prendre l'Infusion. *ibid.* Vaisseaux dont on doit se servir pour le rotir. *ibid.* p. 298. — p. 397. Quelle est la marque du juste dégré de torréfaction qu'on doit lui donner. *ibid.* Qualités qui le font distinguer de diverses autres semences que l'épargne fait substituer au Caffé *ibid.* p. 298. — p. 398. A quoi on doit attribuer la vertu qu'il a de tenir éveillé. *ibid.* Effets qu'il produit lorsqu'il est pris après le repas. *ibid.* Temperamens auxquels il devient nuisible. *ibid.* Guérison d'un Homme tombé en Apoplexie, par plusieurs Lavemens de Caffé. H. 1702. p. 29. — p. 39.

CAILLOT. Le Caillot qui se forme après la Ligature a une figure pyramidale, la base du côté de l'intérieur du vaisseau, & la pointe du côté de la Ligature. M. 1731. p. 88. — p. 127. Combien cette figure est favorable pour retenir le sang après la chute de la Ligature. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi les deux parties du Caillot tombent quelquefois ensemble, & quelquefois séparément. *ibid.* p. 97. — p. 139. Deux cas singuliers où l'on fait voir que le Caillot arrête le sang. M. 1732. p. 391. — p. 539. Au bout de quel tems le Caillot commence à se former. *ibid.* — *ibid.* Dans quel cas on empêche la formation du Caillot. *ibid.* — p. 540. Pourquoi le Caillot blanc est très dur, & le rouge plus mou. *ibid.* p. 393. — p. 543. Pourquoi il est plus avantageux que le Caillot qui arrête le sang, soit fait de la seule partie blanche du Sang, que s'il étoit fait de la rouge & de la blanche mêlées ensemble. *ibid.* p. 393, 394. — p. 543. Quelles sont les maladies dans lesquelles le Sang est plus disposé à former un solide Caillot. *ibid.* p. 394. — p. 543, 544. Comment on prouve que lorsque le sang se coagule par lui-même, le Caillot est plus convenable pour arrêter le sang, ou, ce qui est la même chose, que le Caillot est plus lymphatique, quand le sang se caille par lui-même, que lorsqu'on s'est servi de quelque médicament que ce soit. *ibid.* p. 395. — p. 546.

CAILLOUX faits en manière de Boules, & qui étoient creux au milieu. M. 1721. p. 255. — p. 332. Craie en poudre ou Terre blanche très fine dont leur creux étoit rempli. *ibid.* Craie qui formoit leur écorce. *ibid.* Raisons par lesquelles un savant Académicien a prétendu prouver que tous les Cailloux tirent leur origine de la Craie ou de la Marne. *ibid.* p. 255. — p. 332, 333.

269. — p. 351.

CAILLOUX. Lits de Cailloux au milieu de masses de pierres considérables, qui tous avoient une sorte de rondeur, & qui l'avoient probablement dès leur prémière origine. M. 1721. p. 269. — p. 351. Espèces de Cailloux qui se calcinent au feu. M. 1721. p. 269. — p. 351. Cailloux dont on fait de la très belle Chaux en France. *ibid.* Changement de la couleur des Cailloux. *ibid.* p. 271. — p. 353. Demi-boules creuses ou portions de boules creuses, qu'on trouve près de Breuil-Pont, & qui ont été probablement des parties de ces Cailloux en boule qui renferment de la Craie. *ibid.* p. 271. — p. 354. Les Cailloux exposés à l'air sont plus difficiles à tailler que les autres. *ibid.* Cailloux sur les cassures desquels paroissent tracées des figures singulières, comme de corps d'Animaux, de têtes d'Hommes, &c. *ibid.* p. 272. — p. 355. A quoi ces figures doivent leur origine. *ibid.*

CAILLOUX, nommés *Galets*, plats & ronds, & toujours fort polis, que la Mer pousse sur la Côte de Normandie & de Picardie. H. 1707. p. 5 — 6. D'où vient leur figure & leur poli. *ibid.* Caves où l'on trouve de semblables Cailloux à Caieux. *ibid.* Montagnes de Bonnueil, de Broye & du Quesnoy, qui en sont toutes couvertes, quoiqu'elles soient à dix-huit lieues de la Mer. *ibid.* Surface inégale, irrégulière & hérissée de pointes que l'on remarque aux Galets qui sont dans les Terres. *ibid.* Différence qu'il y a entre cette surface, qui est une espèce d'Ecorce, & le reste de la substance de ces Cailloux. *ibid.* Si toutes les Terres où se trouvent ces Cailloux ont été autrefois couvertes de la Mer. *ibid.* p. 6. — p. 6. Observation qui rend cette pensée vraisemblable. *ibid.* p. 6. — p. 7. Raison qu'il y a de croire, que la substance noire & dure de ces Cailloux n'auroit été que de la Craie,

(p.

(p. 43).

CAILLOUX. Les Cailloux & le Marbre, exposés séparément au Miroir ardent, se calcinent, & exposés ensemble, ils se fondent. H. 1705. p. 66. — p. 84. Caillou fort dur, qui en croissant au fonds de la Mer sans être attaché à aucun Corps, a envelopé une partie d'une Coquille (*Purpura testâ nigrâ*). M. 1700. p. 31. — p 40. (p. 43). Se fondent au grand feu. H. 1716. p. 11. — p. 12. Il y en a qui frottés l'un contre l'autre rendent une odeur de Souffre très sensible. H. 1716. p. 8. — p. 9.

CAILLOUX. „ Sur la formation des Cailloux. H. „ 1721. p. 12. — p. 15.

„ Sur la nature & la formation des Cailloux. Par „ Mr. *de Reaumur*. M. 1721. p. 255. — p. „ 332.

„ Sur la rondeur des Pierres & des Cailloux. H. „ 1723. p. 9. — p. 12.

„ Sur la rondeur que semblent affecter certaines „ espéces de Pierres, & entr'autres sur celle „ qu'affectent les Cailloux. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1723. p. 273. — p. 391.

CAILLOUX. Voyez PIERRES.

CAÏQUE. Nom qu'on donne à une espèce de Felouque du Grand Seigneur, qui va à voiles & à rames, & dont on se sert dans le Port de Constantinople, & aux environs. M. 1732. p. 315. — p. 434. Ail qu'on suspend à la proue, pour préserver Sa Hautesse des funestes regards des Enchanteurs. *ibid.*

CALABRE (Manne de). Ce que c'est. M. 1699. p. 101. — p. 141. (p. 144).

CALAIS. Espèce de Pierre verte ainsi nommée par Pline. M. 1715. p. 176. — p. 232.

CALAMINAIRE (*Pierre*). Il y a beaucoup de Mines de ces Pierres aux environs d'Aix la Chapelle. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80).

CALCINER. On trouve des Cailloux qui sont calci-

ci-

CAL-

p. 63.

CALENDRIER. Pourquoi la reforme du Calendrier Grégorien, quoique néceſſaire & bien concertée, ne fut point reçue des Proteſtans. H. 1700. p. 124. — p. 158. (p. 173). Tems auquel l'attention des Etats Proteſtans de l'Empire ſe reveilla ſur cet article. *ibid.* p. 124. — p. 158. (p. 174). Et ce qu'ils réglèrent alors. *ibid.* Mr. *Leibnits* chargé de conſulter l'Académie à ce ſujet. *ibid.* p. 125. — p. 159. (174 & 175). Cette affaire communiquée à *Louïs* XIV. par le Comte *de Pontchartrain. ibid.* p. 125. — p. 160. (p. 175). *Louïs* XIV. fait écrire à ce ſujet au Prince de *Monaco*, alors ſon Ambaſſadeur à Rome. *ibid.* Réponſe de cet Ambaſſadeur. *ibid.* p. 126. — p. 160. (p. 176).

CALLENDRIER de *Lylius* (*Louïs*), approuvé par les Princes & les Académies, auxquelles Grégoire XIII. l'avoit communiqué. M. 1704. p. 142. — p. 197.

CALENDRIER. Congrégations tenues à Rome en 1580 ſur le Calendrier, & quels en étoient les Membres. M. 1704. p. 142. — p. 197. Hypothèſes arrêtées dans ces Congrégations. *ibid.* p. 143. — p. 198. Les Epoques des Mois Lunaires Eccléſiaſtiques ont été mal priſes, dans le Calendrier Grégorien, & contre l'intention du Pape Grégoire. M. 1703. p. 49. — p. 59, & *ſuiv.* Erreur qui en réſulte dans la fixation de la Fête de Pâques. *ibid.* p. 49. — p. 60. Cauſes de la Correction faite au Calendrier par Grégoire XII. H. 1701. p. 107. & *ſuiv.* — p. 134. & *ſuiv.* (p. 137, & *ſuiv.*). H. 1704. p. 73. — p. 90.

CALENDRIER. „ Réfléxions ſur des Mémoires „ touchant la Correction Grégorienne, commu- „ niqués par Mr. *Bianchini* à Mr. *Caſſini*. „ M. 1704. p. 142. — p. 197.

CA-

M.

CAN-

M. 1705. p. 247. — p. 324.

CA-

CAR-

— p. 103.

CARRE' (M.) eut beaucoup de Femmes pour Disciples. H. 1711. p. 104. — p. 134. Entre à l'Académie en qualité d'Elève de Mr. *Varignon*, en 1697. *ibid.* p. 105. — p. 136. Publie en 1700 sa *Méthode pour la mesure des Surfaces*, &c. le prémier corps d'Ouvrage qui ait paru sur le Calcul Intégral. *ibid.* p. 105. — p. 136. Devient en assez peu de tems Associé & Pensionnaire dans l'Académie. *ibid.* p. 105. — p. 136. S'applique à la Théorie de la Musique, du Son, & à la Description des différens Instrumens. H. 1711. p. 105, *& suiv.* — p. 137. Se retire, à cause de ses indispositions, chez Mr. Chauvin, Conseiller au Parlement. *ibid.* p. 106. — p. 137. Sa Mort. *ibid.* p. 106. — p. 138. Laisse à l'Académie quelques Traités sur différentes matières de Physique & de Mathématique. H. 1711. p. 107. — p. 138, *& suiv.* Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 107. — p. 139. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle.* H. 1711. p. 102. — p. 132.

CARRE'. *Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. Carré.*

„ Méthode pour la Rectification des Lignes Cour-
„ bes par les Tangentes. M. 1701. p. 157. —
„ p. 207. (p. 214).

„ Rectification de la Cycloïde. M. 1701. p. 161.
„ — p. 212. (p. 220).

„ Solution du Problême proposé aux Géomètres
„ dans les Mémoires de Trevoux des mois de
„ Septembre & d'Octobre 1701. (*Trouver la*
„ *Nature de la Courbe, dont les Ordonnées sui-*
„ *vent la progression des Nombres naturels, &*
„ *les Abcisses la progression des Nombres trian-*
„ *gulaires*). M. 1701. p. 266. — p. 351. (p.
„ 363).

„ Rectification des Caustiques par reflexion for-
„ més par le Cercle, la Cycloïde ordinaire &
„ la Parabole, & de leurs Développées avec la
„ Me-

Car-

CAS-

„ de Paris. M. 1701. p. 48. — p. 63 (p. 69).

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE). „ Observation „ de la Conjonction de la Lune avec l'Oeil du „ Taureau Aldebaram le 19 Aout 1699. M. „ 1701. p. 59. — p. 77. (p. 83).

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février „ 1701, à Collioure. M. 1701. p. 63. — p. „ 81. (p. 82).

„ Comparaison des Phases principales de l'Eclip- „ se de Lune du 22 Février de cette année „ 1701, observées en diverses Villes de l'Europe, „ rapportées à l'Académie le 25 Juin. M. 1701. „ p. 66. — p. 86. (p. 92).

„ Taches dans le Soleil, observées le 29 Mars „ 1701, à Montpellier. M. 1701. p. 76. — „ p. 101. (p. 107).

„ Comparaison de diverses Observations de l'E- „ clipse du Soleil du 23 Septembre 1699. (& „ *de celle du 12 Juillet 1684*), faites en di- „ verses Villes de l'Europe. M. 1701. p. 78. „ — p. 103. (p. 109).

„ De la Méridienne de l'Observatoire Royal pro- „ longée jusqu'aux Pyrénées. M. 1701. p. 169. „ — p. 223. (p. 230).

„ De la Correction Grégorienne des Mois Lu- „ naires Ecclésiastiques. M. 1701. p. 365. — „ p. 483. (p. 499).

„ Comparaison des Mesures Itineraires anciennes „ avec les modernes. M. 1702. p. 15. — p. 20. „ (p. 20).

„ Refléxions sur les Observations d'un nouveau „ Phénomène, (*espèce de Comète sans Tête*), „ faites à Rome le 2 Mars 1702. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1702. p. 103. — p. 137. (p. „ 147).

„ Comparaison des prémières Observations de „ la Comète du mois d'Avril 1702, faites à „ Rome & à Berlin. M. 1702. p. 121. — p. „ 160. (p. 171).

„ Comète vue à l'Embouchure du Fleuve de

„ Mis-

Cas

un Traité de la Comète de 1652, *ibid.* & *suiv.* — p. 109.

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE) Résout géométriquement ce Problême d'Astronomie, *Trouver l'Apogée & l'Excentricité d'une Planète, connoissant deux intervalles entre le Lieu vrai & le Lieu moyen.* H. 1712. p. 86. — p. 110. Obtient de Mr. *Gassendi* des Observations sur les Planètes. *ibid.* p. 86. — p. 110, & *suiv.* Occasion de la Méridienne de Sainte Pétrone. *ibid.* p. 87, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Compose sur ses Observations de nouvelles Tables du Soleil fort exactes. *ibid.* p. 89. — p. 114. Démontre que les Réfractions continuent jusqu'au Zenith. *ibid.* p. 89, & *suiv.* — p. 115. Est nommé Surintendant des Eaux de l'Etat de Bologne, & des Fortifications du Fort Urbin, & à quelle occasion. *ibid.* p. 90. & *suiv.* — p. 116. Le Pape le favorise, & veut lui faire embrasser l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 92. — p. 118. Observe avec la Reine de Suède la Comète de 1664, & celle de 1665, dont il prédit heureusement le cours dès les prémières Observations qu'il en fit. H. 1712. p. 92, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* Publie en 1665 une Théorie de la Comète de cette année. *ibid.* Le Pape l'envoie seul négocier avec les Ministres du Grand Duc, sur l'affaire de la Chiana, & lui donne la Surintendance des Eaux de l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 94. — p. 120. Découvre dans cette même année des Taches sur Jupiter, & les Ombres de ses Satellites sur son Disque. *ibid.* p. 94. — p. 120. Détermine la révolution de Jupiter & de Mars sur leurs Axes. H. 1712. p. 94, & *suiv.* — p. 120, & *suiv.* Découvre des Taches sur le Disque de Venus. *ibid.* p. 95. — p. 122. Son goût & ses travaux dans d'autres matières de Physique & d'Anatomie. *ibid.* p. 95, & *suiv.*

Lumière que rendent les Corps frottés. H. 1707. p 3. — p. 4.

CASSINI (Mr. JACQUES). Ses Expériences sur les Armes à feu différemment chargées. *ibid.* p. 4. — p. 4, & *suiv.* Ses Expériences sur le recul des Armes à feu, faites à quelle occasion. H. 1703. p. 98. & *suiv.* — p. 120. Il ne trouve pas que ses Expériences sur la Déclinaison de l'Aiman s'accordent avec celles de Mr. *Halley*. H. 1701. p. 10. — p. 12 & 13. (p. 13). Il trouve des fautes de Calcul dans ce que *Snellius* avoit fait pour la Mesure de la Terre. H. 1702. p. 82. — p. 108. (p. 109).

CASSINI (Mr. JAQUES). Son explication des principaux Phénomènes du Flux & du Reflux. M. 1712. p. 95, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* Observe un Cercle Lumineux autour du Soleil avec deux Parhélies à la circonférence de ce Cercle. H. 1713. p. 67. — p. 90, & *suiv.*

Liste Chronologique de ses Memoires imprimés, savoir :

„ Réfléxions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à Mr.
„ *Wallis* touchant la Parallaxe annuelle de l'Etoi-
„ le Polaire. M. 1699. p. 177 — p. 247. (p. 247).

„ Expérience de la Réfraction de l'Air faite par
„ ordre de la Société Royale d'Angléterre, a-
„ vec des Réfléxions sur cette expérience. M.
„ 1700. p. 78 & 82. — p. 100 & 105. (p.
„ p. 107 & 112).

„ Des Taches observées dans le Soleil au mois de
„ Novembre de l'année 1700, au mois de Mai,
„ à la fin d'Octobre, & au mois de Novembre de
„ cette année 1701. M. 1701. p. 260. — p.
„ 343. (p. 356).

„ Extrait des Observations Astronomiques que le
„ R. Père *Feuillée*, Minime *Corr.* a faites au
„ Levant pendant les années 1700 & 1701. M.
„ 1702. p. 7. — p. 9. (p. 9).

„ Réfléxions sur la Mesure de la Terre de *Snel-*
„ *lius*. M. 1702. p. 60. — p. 79. (p. 82).

„ 8. — p. 9.

CASSINI (Mr. JAQUES). „ Obſervations des Ta-
„ ches qui ont paru au mois de Janvier de
„ l'année 1705. p. 55. — p. 69.
„ Réfléxions ſur les Règles de la Condenſation
„ de l'Air. M. 1705. p. 61. — p. 78.
„ Obſervations de la Déclinaiſon de l'Aiman fai-
„ tes dans un Voiage de France aux Indes O-
„ rientales, & dans le retour des Indes en
„ France pendant les années 1703 & 1704.
„ M. 1705. p. 80. — p. 107.
„ Méthode de déterminer les Longitudes des
„ lieux de la Terre par les Eclipſes des Etoi-
„ les fixes & des Planètes par la Lune, prati-
„ quées en diverſes Obſervations. M. 1705. p.
„ 194. — p. 255.
„ Nouvelles Réfléxions ſur les Règles de la Con-
„ denſation de l'Air. M. 1705. p. 272. — p.
„ 359.
„ Obſervation de l'Eclipſe du Soleil du 12 Mai
„ 1706, faite à Marly en préſence du Roi,
„ de Monſeigneur, & de Monſeigneur le Duc
„ de Bourgogne. M. 1706. p. 165. — p. 208.
„ Extrait des Obſervations faites au mois de Dé-
„ cembre 1705 par Mr. *Bianchini* ſur des
„ feux qui ſe voient ſur une des Montagnes
„ de l'Apennin. M. 1706. p. 336. — p. 433.
„ Comparaiſon de diverſes Obſervations de l'E-
„ clipſe du Soleil du 12 Mai 1706, faites en
„ diverſes Villes de l'Europe. M. 1706. p.
„ 462. — p. 599.
„ Obſervation de l'Eclipſe de Mars par la Lu-
„ ne, faite à Montpellier & à Marſeille. M.
„ 1707. p. 193. — p. 246.
„ Comparaiſon de diverſes Obſervations de l'E-
„ clipſe de Lune du 16 Avril 1707, faites à
„ Rome par Mr. *Bianchini*, à Bologne par
„ Mrs. *Manfredi* & *Stancari*, à Nuremberg
„ par Mr. *Wurtzelbaur* Corr. & à Genève par
„ Mr. *Gautier*. M. 1707. p. 355. — p. 458.

„ 1714 jusqu'au 30 Septembre 1716. M. 1720.
„ p. 154. — p. 199.

CASSINI (Mr. JAQUES.). „ Réfléxions sur les Ob-
„ servations des Marées faites au Port de l'O-
„ rient depuis le 1 de Février 1711, jusqu'au 1
„ de Février 1712, & depuis le 18 Août
„ 1716, jusqu'au 30 Juin 1719. M. 1720. p.
„ 355. — p. 460.

„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu-
„ ne, faite en plein jour le 31 Decembre
„ 1720. M. 1721. p. 18. — p. 23.

„ De la Libration apparente de la Lune, ou
„ de la Révolution de la Lune autour de son
„ Axe. M. 1721. p. 108. — p. 141.

„ Observations de l'Eclipse du Soleil du 24 Juil-
„ let 1721. Par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M.
„ 1721. p. 146 & 173. — p. 191.

„ Réfléxions sur les Observations Astronomiques
„ faites par le Père *Feuillée*, Mathématicien
„ du Roi, à Marseille pendant l'année 1720.
„ M. 1722. p. 57. — p. 76.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 29 Juin
„ 1722, faite à l'Observatoire Royale en pré-
„ sence de S. E. M. *le Cardinal de Polignac*.
„ M. 1722. p 169. — p. 229.

„ Observations de l'Eclipse de Soleil du 8 De-
„ cembre 1722, faite en présence du Roi par
„ Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1722. p. 329.
„ — p. 453.

„ Des diverses Méthodes de déterminer l'Apo-
„ gée & le Périgée, ou l'Aphélie & le Péri-
„ hélie des Planètes. M. 1723. p. 143. — p.
„ 201.

„ Observation du Passage de Mercure dans le
„ Soleil du 9 Novembre 1723. M. 1723. p.
„ 259. — p. 372.

„ Observation de l'Eclipse totale du Soleil, faite
„ à Trianon le 22 Mai 1724, en présence du
„ Roi. M. 1724. p. 178. — p. 262.

„ Description d'un nouveau Micromètre univer-

 „ sel.

Cas-

CAS-

CASTOR. Poils qui sortent d'entre chaque écaille. M. 1704. p. 61. — p. 80 & 81. Muscles qui font mouvoir cette Queue. *ibid.* Usage de cette Queue. *ibid.* p. 62. — p. 81. Figure des pieds de devant & de ceux de derrière. *ibid.* Tems auquel les Femelles retournent à leurs logemens pour y mettre bas. *ibid.* p. 62. — p. 82. Jusqu'à quel tems les Mâles tiennent la campagne. *ibid.* Raisons pour lesquelles ils changent de lieu. *ibid.* Chaussée qu'ils construisent lorsqu'ils veulent établir leur demeure en quelque endroit. *ibid.* p. 62 & 63. — p. 82 & 83. Cabanes auxquelles ils travaillent quand la Chaussée est finie. *ibid.* Figure de ces Logemens. *ibid.* De quelle manière le dedans de la Cabane est vouté. *ibid.* p. 64. — p. 84. Combien on trouve quelquefois de Castors logés dans différentes Cabanes qui communiquent les unes aux autres. *ibid.* Ouverture par laquelle ils vont de leurs Cabanes à l'eau rendre leurs excrémens. *ibid.* Castors auxquels on donne le nom de *Terriers*, & pourquoi. *ibid.* Dans quel tems on va à la chasse des Castors. *ibid.* p. 65. — p. 86. Et comment se fait cette chasse. *ibid.* Ce que c'est que *prendre les Castors à la tranche.* *ibid.* p. 66. — p. 86.

„ Extrait d'une Lettre de Mr. *Sarrasin* Méde-
„ cin du Roi en Canada touchant l'Anatomie
„ du Castor, lu à l'Académie par Mr. *Pitton*
„ *de Tournefort.* M. 1704. p. 48. — p. 64.

CASTOR (le). Ses bons effets en Médecine. M. 1712. p. 211. — p. 275. Le plus commun & le moins estimé est celui de Canada. *ibid.* Pourquoi on le regarde comme falsifié. *ibid.* Le Castor de Dantzic est estimé le meilleur, quoique celui du Levant le surpasse. *ibid.* p. 211. — p. 276. Castors qu'on trouve en France dans quelques endroits du Rhône, & dont on desseche fidélement les poches. *ibid.* Jugement sur cette espèce de Castor. *ibid.*

CA-

CATARACTE. Objection qu'on peut faire contre le Systême de ceux qui disent, que la Cataracte est formée de pellicules, qui sont suspendues dans l'humeur aqueuse. M. 1706. p. 22. — p. 27. Autre objection contre ce même sentiment. *ibid.* p. 23. — p. 27. Ce qu'on doit penser du sentiment de ceux qui prétendent, que la Cataracte n'est qu'un épaississement des premières enveloppes du Crystallin. *ibid.* p. 23. — p. 28. Plusieurs personnes à qui on avoit abbatu la Cataracte voyoient très bien les objets aussi-tôt après que l'opération avoit été faite, mais ne voyoient plus rien quelques jours après & perdoient entièrement la vue. *ibid.* Comment on peut rendre raison de cet accident. *ibid.* p. 24. — p. 29. Ce qu'on doit entendre par des Cataractes membraneuses. H. 1722. p. 16. — p. 22. Pourquoi on ne voit presque que des Cataractes glaucomatiques. *ibid.* Ce qui arrive dans les Cataractes branlantes du Cristallin. *ibid.* p. 16. — p. 23.

CATARACTE (la) „ Sur les Cataractes des Yeux. „ H. 1706. p. 12. — p. 15. H. 1707. p. 22. „ — p. 27. H. 1708 p. 39. — p. 47.

Pourquoi ainsi nommée. H. 1706. p. 12. — p. 15. Ce que c'est que cette Maladie. *ibid.* p. 12, *& suiv.* — p. 15, *& suiv.* Est crue la même Maladie que le Glaucoma par plusieurs Modernes. *ibid.* p. 13. — p. 16. H. 1707. p. 22. — p. 27. Forte Raison pour ce sentiment. H. 1706. p. 13, *& suiv.* — p. 16, *& suiv.* Raisons contre ce sentiment, *ibid.* p. 14, *& suiv.* — p. 18, *& suiv.* Les Anciens ont regardé la Cataracte & le Glaucoma comme deux Maladies différentes. M. 1707. p. 491, *& suiv.* — p. 654, *& suiv.* Preuves de la vérité de leur Opinion, par des Observations nouvelles. *ibid.* p. 493. *& suiv.* — p. 656, *& suiv.* Difficulté de la distinguer d'avec le Glaucoma. H. 1708. p. 41, *& suiv.* — p. 49, *& suiv.*

CA-

ste-au-Corps fait de six pièces de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1720. p. 114. — p. 158.

Cayenne. Les refractions des astres y ont été trouvées plus petites qu'en Europe. M. 1709. p. 246. — p. 317.

Cayenne (l'Isle de). Sa Latitude. H. 1701. p. 111. — p. 140. (p. 143). Longueur du Pendule à la Cayenne *ibid.* p. 111. — p. 140. (p. 143). Est moindre que ne l'a déterminée Mr. *Richer. ibid.* p. 112. — p. 140. (p. 144). Les Réfractions y sont moindres que sesquidoubles de celles qui sont sous le Cercle Polaire Arctique. M. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52). Puissance réfractive de l'Air à la Cayenne. *ibid.* p. 83. — p. 106. (p. 113).

Caymans, Crocodiles ainsi nommés & fort communs à St. Domingue, sont gourmands de Bœufs & de Vaches. H. 1722. p. 21. — p. 29.

Ceintre. Ce que c'est. H. 1726. p. 67. — p. 91. M. 1726. p. 217. — p. 309. Les pièces dont un Ceintre est composé n'ont pas à soutenir un effort qui les tire de haut en bas, mais au contraire un effort qui les pousse de haut en bas, & tend à les écraser ou à les faire plier. *ibid.* Défauts dangereux où l'on est tombé dans la construction des Ceintres. *ibid.* p. 217. — p. 310. Solution de ce Problême. La grosseur de chaque pièce d'un Ceintre étant donnée, trouver avec la Règle & le Compas sa force totale, ou le poids qu'il peut soutenir, pour avoir le rapport de ce poids avec celui que le Ceintre doit porter. *ibid.* p. 227. — p. 324. Calcul du poids de la Voute que le Ceintre doit porter. *ibid.* p. 229. — p. 327. Calcul de la force de la partie inférieure du Ceintre. *ibid.* Et de la partie supérieure. *ibid.* p. 230. — p. 328. Solution de ce Problême: Les angles de l'inclinaison des pièces d'un Ceintre étant

CENTRALES. Sur un Cercle les Forces Centrales dirigées ſuivant ſes Raions, feroient à la peſanteur du corps, qui le décriroit, comme chacune des hauteurs déterminatrices des viteſſes correſpondantes de ce corps ſur ce Cercle, feroit au demi-Raion de ce même Cercle, & par conſéquent égales à cette peſanteur, quand cette hauteur le feroit à ce demi-Raion. M. 1706. p. 199. — p. 253. Ces Forces Centrales ainſi dirigées ſur un Cercle doivent auſſi toujours être entre elles, comme les Quarrés des viteſſes du corps décrivant. *ibid.* Formules ou Règles des rapports des Forces Centrales avec les peſanteurs abſolues des corps mus de viteſſes variées à diſcrétion le long de telles Courbes qu'on voudra. *ibid.* p. 201. — p. 255. Manière de détailler ces Règles en une infinité d'autres, ſelon la variété infinie de tout ce qu'on y peut ſuppoſer de conſtant. *ibid.* Sur la Spirale logarithmétique les Forces Centrales dirigées ſuivant les Ordonnées ou par le centre de cette Courbe, ſont à la peſanteur du corps, qui la décrit, comme les hauteurs déterminatrices de ſes viteſſes a chaque point, ſont à la moitié des Ordonnées correſpondantes. *ibid.* p. 203. — p. 258. Les Forces Centrales dirigées ſuivant une Ordonnée quelconque de Spirale logarithmétique, & enſuite ſuivant ſon Raion oſculateur correſpondant, ſont égales entre elles, tant que les hauteurs déterminatrices des viteſſes correſpondantes du corps décrivant feront comme ces lignes. *ibid.* p. 204. — p. 259 & 260. Rapport general des Forces Centrales aux peſanteurs des corps ſur toute ſorte de Spirales Fermatiennes, ſuivant les ordonnées deſquelles ces Forces feroient dirigées. *ibid.* p. 205. — p. 261. Rapport des Forces Centrales aux peſanteurs des corps ſur l'Ellipſe ordinaire, par un des Foiers de laquelle ces Forces feroient dirigées. *ibid.*

laquelle elles se trouvent. M. 1706. p. 217. — p. 278.

qu'un

qu'un Corps qui la decriroit, descendant librement & par son propre poids, la pressât toujours dans chacun de ses points avec une force égale à sa pesanteur absolue, dépend d'une Théorie éxacte des Forces Centrifuges, mais peu connue jusqu'alors. H. 1700. p. 78 & 80. — p. 100, 102. (p. 107, 109).

Centrales. Ce Problême seroit impossible, à ne considérer dans le Corps que sa pesanteur. *ibid.* p. 78. — p 100. (p. 107). Mr. *le Marquis de l'Hopital* entréprend de résoudre ce Problême par les Infiniment petits. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110). Proposition fondamentale des Forces Centrifuges dans le Cercle, découverte par cette Méthode des Infiniment petits. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110). Conséquences de cette proposition. *ibid.* p. 81, *& suiv.* — p. 104, *& suiv.* (p. 111, *& suiv.*) Idée de la Courbe qui satisfait au Problême de Mr. *Bernoulli. ibid.* p. 83, *& suiv.* — p. 106, *& suiv.* (p. 113 *& suiv.*).

Centrales (Forces). „ Solution d'un Problême „ Physico-Mathématique, *proposé par Mr. Bernoulli de Groningue.* Par Mr. *le Marquis* „ *de l'Hopital.* M. 1700. p. 9. — p. 11. (p. „ 12).

Théorêmes de Mr. *Huyghens* touchant la Force Centrifuge, démontrés par Mr. *le Marquis de l'Hopital. ibid.* p. 15, *& suiv.* — p. 19, *& suiv.* (p. 21, *& suiv.*).

„ Manière générale de déterminer les Forces, „ les Vitesses les Espaces & les Tems, une „ seule de ces quatre choses étant donnée dans „ toute sorte de Mouvemens rectilignes variés „ à discrétion Par Mr. *Varignon.* M. 1700. „ p. 22. — p. 27. (p. 30).

„ Du mouvement en général par toutes sortes „ de Courbes & des Forces Centrales, tant „ Centrifuges que Centripetes nécessaires aux „ Corps qui les décrivent. Par Mr. *Varignon.*

„ —

Ce

CHA-

dé-

CHA-

duite par le Soleil, comme 393 est à 1. M. 1719. p. 133. — p. 174.

Chaleur. Preuves de cette Chaleur. *ibid.* p. 134. — p. 175. Ses causes *ibid.* p. 135. — p. 175. Idées de Mr. *Rohault* & du Père *Riccioli* sur la cause principale de la Chaleur en Eté. *ibid.* p. 108, 117. — p. 140, 152, & *suiv.* Comment se fait en nous la sensation de la Chaleur. *ibid.* p. 118, & *suiv.* — p. 154, & *suiv.* De la Zone Torride ne peut être l'unique cause des différentes longueurs du Pendule. M. 1720. p. 248. — p. 315.

„ Observations sur des différens dégrés de Cha-
„ leur, que l'Esprit de Vin communique à
„ l'Eau par son mélange. Par Mr. *Geoffroy* le
„ Jeune. M. 1713. p. 53. — p. 69.

Il n'est pas possible de pouvoir exactement mesurer le rapport d'une chaleur à une autre. H. 1730. p. 17. — p. 23.

„ Eclaircissement sur le Mémoire de la cause
„ générale du Froid en Hiver, & de la Cha-
„ leur en Eté. M. 1719. p. 104. — p. 135.
„ Par Mr. *de Mairan.* M. 1721. p. 8. — p.
„ 10.

L'Eau bouillante poussée jusqu'à un certain dégré n'augmente plus de Chaleur. H. 1730. p. 11. — p. 15.

Chalus (la Rivière de), ainsi nommée par Xénophon, paroit être celle que l'on appelle aujourdhui Rivière d'*Alep.* M. 1721. p. 66. — p. 86.

Chama Peloris doit être distinguée de la *Palourde.* M. 1710. p. 452. p. 590.

Chama, Chame. Espèce de Coquillage ainsi nommé. M. 1710. p. 446. — p. 582. Pourquoi on peut le traduire en François par *Coquille béante. ibid.* Dans quels endroits il vit. *ibid.* Voyez Lavignon.

CHAMÆDRYS Maritima, incana, frutescens, foliis lanceolatis, I. R. H. 205. Sa Description

Cham-

CHAMPIGNONS. Comment on les élève à Paris pour toute l'année. M. 1707. p. 58, & *suiv.* — p. 73. Comment on les élève en pleine Campagne. *ibid.* p. 64, & *suiv.* — 80, & *suiv.* Espèce de Champignon qui croît sur les Bandes & les Atelles appliquées aux Fractures des Malades. H. 1707. p. 48. — p. 60. Auteurs qui en ont dressé des Catalogues, ou donné des Figures. M. 1728. p. 268, & *suiv.* — p. 381, & *suiv.*

„ De la nécessite des Observations à faire sur la „ nature des Champignons, & de celui qui „ peut être nommé Champignon Lichen. Par „ Mr. *de Jussieu.* M. 1728. p. 268. — p. „ 380.

„ De la nécessité d'établir dans la Méthode nou- „ velle des Plantes, une Classe particulière pour „ les *Fungus*, à laquelle doivent se rapporter, „ non seulement les Champignons, les Aga- „ rics, mais encore les Lichen. A l'occasion „ de quoi on donne la Description d'une espè- „ ce nouvelle de Champignon qui a une vraie „ odeur d'Ail. Par Mr. *de Jussieu.* M. 1728. „ p. 377. — p. 531.

Boleto Lichen vulgaris, sorte de Champignon. Sa Description par Mr. *de Jussieu.* M. 1728. p. 270, & *suiv.* — p. 383.

CHAMPIGNON DE MER (*Bonnet de Neptune*). Sa Description. M. 1700. p. 30. — p. 39. (p. 42). Champignons pierreux, Plantes marines pierreuses. *ibid.* p. 28. — p. 36. (p. 39).

CHAMPIGNONS MARINS. Tout ce qui porte ce nom, croît & est véritablement pierre. M. 1702. p. 223. — p. 297. (p. 310).

CHANCELAGUA, (Plante de la Nouvelle Espagne). Ecrit de Mr. *de Pas* sur cette Plante, envoyé à l'Académie. H. 1707. p. 52. — p. 65. Endroits où elle croît. *ibid.* Son goût & son odeur. *ibid.* Maladies dans lesquelles elle convient. *ibid.* De quelle manière elle agit, & précautions qu'elle demande lorsqu'on veut en

l'horizon ce jour-là & les jours précédens. M. 1719. p. 120. — p. 156.

Chaud. Pourquoi il est difficile, ou peut-être impossible, de procurer à une petite portion de la surface d'un Païs la température de divers Climats de la Terre, par la différente inclinaison du terrain & des compartimens qui le composent. *ibid.* Difficultés insurmontables auxquelles est sujet l'examen de la Chaleur dans un jour quelconque, entant qu'elle résulte de la demeure plus ou moins longue du Soleil sur l'horizon. *ibid.* p. 124. — p. 164. Pourquoi les derniers momens de l'action de la Chaleur sur un même corps, ont beaucoup plus de force pour en désunir les parties, que les prémiers. *ibid.* p. 125. — p. 162. Conjectures sur la source & la cause de la Chaleur. *ibid.* p. 134, 135. — p. 175. On ne peut savoir que par une longue suite d'observations, quelles sont les limites des inégalités du Chaud, & quels effets peuvent produire ses plus grands excès. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce que c'est que le Chaud & le Froid dans les Liqueurs. M. 1700. p. 117. — p. 151. (p. 163).

„ Sur la Cause générale du Froid en Hiver, & „ du Chaud en Eté. H. 1719. p. 3. — p. 3. „ M. 1719. p. 104. — p. 135.

Pensées de quelques Physiciens (*Rohault & Riccioli*) sur les causes & sur la manière de mesurer ces différentes Chaleurs dans les deux saisons. H. 1719. p. 4, & *suiv.* — p. 5. Théorie générale de ce qui fait varier l'une par raport à l'autre, d'où résulte leur quantité *ibid.* p. 9. — p. 11. Le Thermomètre ne marque pas de lui-même, & indépendemment d'autres connoissances, le véritable raport de la Chaleur de l'Eté à celle de l'Hiver. *ibid.* p. 9, & *suiv.* — p. 12, & *suiv.* Chaud ou Chaleur centrale de la Terre; ses causes, son dégré, &c. M. 1719. p. 133, & *suiv.* — p. 173,

CHAU-

CHAUMETTE (Mr.), Machines de son invention approuvées par l'Académie, Savoir:

Un Canon qui se charge par la Culasse. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Une Carabine brisée. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Un nouveau Fourniment. H. 1715. p. 65, & *suiv.* — p. 86.

Une Tabatière qui s'ouvre & se referme d'elle-même, ou par le moyen d'un Ressort, &c. H. 1715. p. 66. — p. 87, & *suiv.*

Une nouvelle forme de Matelas commodes pour les Hopitaux, &c. H. 1717. p. 83, & *suiv.* — p. 107.

CHAUMONT (St.) dans le Lionnois. Grande quantité de Pierres écailleuses ou feuilletées qu'on y trouve, & dont presque tous les feuillets portent sur leur superficie l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, ou d'un fragment de feuille de quelque Plante. H. 1718. p. 3. — p. 4. Les Plantes gravées dans ces Pierres ne se trouvent ni dans le Lionnois, ni dans le reste de la France. *ibid.* p. 4. — p. 4. Observations qui prouvent que ce Païs, ainsi que beaucoup d'autres, a dû autrefois être couvert par l'eau de la Mer. *ibid.* p. 4. — p. 5. Le Territoire de St. *Chaumont* est abondant en Mines de Charbon de terre. M. 1718. p. 287. — p. 364.

CHAUSSE'ES. „ Sur la force des revêtemens qu'il „ faut donner aux Levées des Terres, Digues, „ Chaussées, Remparts, &c. H. 1726. p. 58. „ — p. 78.

Voyez ARCHITECTURE.

CHAUSSE-TRAPE, ou CALCITRAPA. Description de ce Genre de Plante. M. 1718. p. 164. — p. 209. Ses différentes espèces. *ibid.* p. 164, & *suiv.* — p. 209, & *suiv.* Pourquoi ainsi nommée. *ibid.* p. 167. — p. 213.

CHAUVET (Mr.), Médecin de l'Hôpital de Toulon; envoie à l'Académie son Observation sur un dérangement extraordinaire des parties dans un Cadavre. H. 1729. p. 11. — p. 14.

lè-

CHA-

CHA-

CHE-

CHENESEY. Fabrique de Fer blanc qui y a été établie. M. 1725. p. 103. — p. 145.

CHENILLE particulière observée par Mr. *Barrère*, Médecin de Perpignan, laquelle fournit une Glu excellente. H. 1720. p. 9, *& suiv.* — p. 12, *& suiv.*

CHENILLES. Mécanique à laquelle elles ont recours pour faire prendre la forme de Rouleaux, ou de Cornets à des feuilles. M. 1730. p. 57, *& suiv.* — p. 80, *& suiv.* Description de ces sortes de Cornets. *ibid.* p. 58. — p. 80, 81. Moien dont elles se servent lorsqu'elles veulent rouler une feuille de Chêne, dont les nervures sont grosses. *ibid.* p. 64. — p. 90. Chenilles qui au-lieu de rouler les feuilles se contentent de les plier. *ibid.* p. 68, *& suiv.* — p. 96, *& suiv.* Circonstances qui déterminent quelquefois des Chenilles, qui plient ordinairement des feuilles en dessous, à les plier en dessus. *ibid.* p. 74. — p. 104. Art avec lequel certaines Chenilles se fixent contre un corps solide, suspendues seulement par la queue, la tête en-bas. H. 1734. p. 27. — p. 36, 37. Autres espèces de Chenilles qui s'entourent le milieu du corps d'un cordon de soie, qui les tient suspendues, & les assûre dans cette situation. *ibid.* Combien de tems elles restent dans l'état d'Aurélies. *ibid.* p. 28. — p. 38. Changement qui arrive dans la circulation de leurs humeurs lorsqu'elles deviennent Crisalides. *ibid.* p. 29. — p. 39. Pourquoi les Crisalides augmentent seulement de longueur dans la Machine pneumatique sans augmenter de grosseur. *ibid.* p. 29. — p. 40. Pourquoi après que celles d'entre les Crisalides qui sont dorées, & même qui le sont le mieux, ont quitté leur enveloppe pour devenir Papillons, leur dépouille ne conserve rien de sa belle couleur d'or qui la rendoit si magnifique. *ibid.* Comment les Crisalides prennent la forme de Papillons.

H.

— p. 206.

Cheselden (Mr.). Ce qu'il recommande à l'égard de sa Méthode. M. 1731. p. 147. — p. 209. Bistouri qu'il a inventé, & qui à peu de choses près, est le même que celui d'*Albucasis*. *ibid*. p. 157. — p. 223. De quatre-vingt deux personnes taillées par Mr. *Cheselden*, il n'en est mort que six, & soixante-seize ont été parfaitement guéris. *ibid*. p. 159. — p. 226.

Cheselden (Mr.), Chirurgien Anglois, pratique l'Opération de la Taille au Haut Appareil. H. 1728. p. 29. — p. 39.

Chesnelaye (Marie-Charlotte de Romilley de la), Epouse de Mr. le Marquis de l'*Hopital*. H. 1704. p. 135. — p. 168. Elle s'applique aux Mathématiques. *ibid*. Ses Enfans. *ibid*.

Chevalier (Mr.) est nommé dans l'Académie à la place de Géomètre Associé qu'avoit Mr. *Regis*. H. 1707. p. 165. — p. 205. Propose une manière facile & assez éxacte de lever la Carte d'un Païs. H. 1707. p. 113. — p. 141. „ Des effets de la Poudre à Canon, principalement dans les Mines. Par Mr. *Chevalier*. „ M. 1707. p. 526. — p. 698.

Chevaux. „ Mémoire où l'on donne les raisons „ pourquoi les Chevaux ne vomissent pas. Par „ Mr. *Lamorier*. M. 1733. p. 511. — p. 687. Glaires que les Chevaux jettent par les Nazeaux & par la bouche, tant dans la gourme & dans le morfondement, que lorsqu'on a injecté dans les Nazeaux ou dans la Bouche quelque breuvage âcre & piquant. *ibid*. p. 511. — p. 688. Effet que produit le Vin émetique dans les Chevaux. *ibid*. p. 512. — p. 688. Leur estomac est placé vers le derrière de la Région épigastrique, c'est-à-dire vers les Reins, & ne peut pas recevoir les compressions des Muscles du bas-ventre, sur-tout des Muscles droits. *ibid*. p. 515. — p. 694. Examen de la force des

Che-

berg.

„ 40. H. 1707. p. 43. — p. 53. H. 1708. p.
„ 61. — p. 75.

CHIMIE. „ Diverses Expériences & Observations
„ Chimiques & Physiques sur le Fer & sur
„ l'Aiman. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1706.
„ p. 119. — p. 148.

„ Observations sur le Fer au Verre Ardent. Par
„ Mr. *Homberg*. M. 1706. p. 158. — p. 199.

„ Sur le Fer des Plantes. H. 1706. p. 38. — p.
„ 47.

„ Que les Plantes contiennent réellement du Fer,
„ & que ce métal entre nécessairement dans
„ leur composition naturelle. Par Mr. *Lemery*
„ le Fils. M. 1706. p. 411. — p. 529.

„ Expériences nouvelles sur les Huiles & sur quel-
„ ques autres Matières où l'on ne s'étoit point
„ encore avisé de chercher du Fer. Par Mr.
„ *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 5. — p. 6.

„ Eclaircissemens sur la production artificielle du
„ Fer, & sur la composition des autres Métaux.
„ Par Mr. *Geoffroy*. M. 1707. p. 176. — p.
„ 224.

„ Sur une Végétatien de Fer. H. 1707. p. 32.
„ — p. 39.

„ Réflexions & Observations diverses sur une Vé-
„ gétation Chimique du Fer, & sur quelques
„ Expériences faites à cette occasion avec dif-
„ férentes Liqueurs Acides & Alcalines, & a-
„ vec différens Métaux substitués au Fer. Par
„ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 299. — p.
„ 388.

„ Sur les Différens Vitriols, & particulièrement
„ sur l'Ancre faite avec du Vitriol. H. 1707.
„ p. 40. — p. 50.

„ Eclaircissemens sur la Composition de différen-
„ tes espèces de Vitriols naturels, & explica-
„ tion Physique & sensible de la manière dont
„ se forment les Ancres Vitrioliques. Par Mr.
„ *Lemery* le Fils. M. 1707. p. 538. — p. 713.

„ Nouvel éclaircissement sur la prétendue pro-

T 4 „ duc-

„ CHI-

CHI-

„ *Le-*

„ bi-

A-

CHI-

que

CHI-

CHIRAC (*Pierre*) fait une Dissertation en forme de Thèse sur les Plaies. H. 1732. p. 123, 124. — p. 174. Il accompagne le Duc d'Orleans en Espagne. *ibid.* p. 124. — p. 175. Il revient à Paris à son retour d'Italie & d'Espagne. *ibid.* Il achète le droit d'éxercer la Médecine à Paris. *ibid.* Sa manière d'agir avec ses Malades. *ibid.* Vogue étonnante qu'il eut à Paris. *ibid.* p. 125. — p. 176. Fermeté avec laquelle il suivoit le plan de la cure, qu'il s'étoit d'abord formé. *ibid.* Il devient en 1715 Prémier Médecin du Duc d'Orleans après la mort de Mr. *Homberg*. *ibid.* Il entre l'année suivante dans l'Académie en qualité d'Associé libre. *ibid.* p. 126. — p. 177. Il succède en 1718 à M. *Fagon* dans la Surintendance du Jardin du Roi. *ibid.* Il demande au Régent d'aller à Marseille pour secourir les Pestiferés de cette Ville, mais son ofre n'ayant pas été acceptée, il propose en sa place Mrs. *Verny* & *Chicoineau*, qui étoit devenu son Gendre. *ibid.* Autres Médecins qu'il procura encore à cette Ville affligée. *ibid.* Idée qu'il avoit concue d'un plan qui eût pu contribuer beaucoup à l'avancement de la Médecine. *ibid.* p. 127. — p. 179. La mort du Duc d'*Orleans* fait échouer ce beau projèt. *ibid.* p. 128. — p. 180. Il quitte la Cour après cette mort, & recommence à se livrer absolument à la Ville. *ibid.* Il obtient en 1728 des Lettres de Noblesse, & en 1730 la place de Prémier Médecin vacante par la mort de Mr. *Dodart*. *ibid.* p. 128. — p. 181. Il attire à la Cour Mr. *Chicoineau* son Gendre *ibid.* Sa mort. *ibid.* p. 129. — p. 182. Somme qu'il légua à l'Université de Montpellier par son Testament, & dans quelle vue *ibid.* Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. *ibid.* p. 120. — p. 169.

CHIRAC (Mr.). Son Systême sur l'action du Ven-

 tri-

tricule dans le Vomissement. H. 1700. p. 27. — p. 36. (p. 37). Objection de Mr. *Littre* contre ce Systême. *ibid.* p. 28. — p. 37. (p. 37 & 38).

CHIRURGIE. Cas où la Chirurgie doit se trouver dans une entière impuissance. H. 1702. p. 23. — p. 30. (p. 30).

CHOC DES CORPS. Combien il est difficile de démêler les Loix du Choc des Corps, & de parvenir à les voir dans leur simplicité naturelle. H. 1706. p. 125. — p. 157. Pourquoi on dit que la force de la Percussion ou du Choc est infinie par rapport à celle de la simple Pésanteur. *ibid.* p. 126. — p. 158. Quelle est dans le Choc de deux corps la force qui les met en ressort. *ibid.* p. 129. — p. 162. Ce qu'on doit faire pour déterminer tous les effets du Choc. *ibid.* Un corps communique toujours plus de vitesse à un autre s'il le choque par l'entremise de quelques corps interposés, & d'une grandeur moienne, que s'il le choquoit immédiatement. *ibid.* p. 136. — p. 171. Comment on peut expliquer le phénomène du Choc des Corps à ressort parfait par les seuls principes des Mécaniques, joints aux différences Physiques que l'on peut concevoir être entre le Choc des Corps durs, & celui des Corps à ressort parfait. M. 1726. p. 19. — p. 27. En quoi les Corps durs & les Corps à ressort parfait peuvent différer par rapport au Choc, & ce qu'ils peuvent avoir de commun à cet égard. *ibid.* Pourquoi le Choc des corps infiniment durs & infléxibles n'aporte aucun changement à l'évaluation des forces motrices que fournit le mouvement uniforme. M. 1728. p. 5. — p. 6. Pourquoi la force imprimée à un corps par le Choc, diminue toujours en s'éxerçant sur un autre par un semblable Choc. *ibid.* p. 15. — p. 22.

CHOC. „ Sur les Loix du Choc des Corps. H. „ 1706.

CHO-

Ci-

CIR-

„ lai-

„ *de*

 Soie

COEUR. Tumeur de la grosseur d'une Noix, dure & schirreuse à la base du Cœur du côté gauche sur l'artère du Poumon. M. 1704. p. 8. — p. 10. Battement de Cœur si violent & si impétueux, qu'on l'entendoit quelquefois de plus de de dix pas. H. 1704. p. 25. — p. 30 & 31. Cause de cette maladie. *ibid.* L'eau renfermée dans le Cœur ou les troncs de ses vaisseaux, s'écoule à travers les fibres, mais si on y renferme de l'air, il ne peut point en sortir. M. 1707. p. 153. — p. 197. La cloison qui s'observe entre les deux Ventricules, & que beaucoup d'Anatomistes attribuent toute entière au Ventricule gauche, appartient à l'un & à l'autre de ces Ventricules. M. 1711. p. 152. — p. 196. Couches ou plans de fibres dont les deux Ventricules sont envelopés. *ibid.* p. 152. — p. 197. Manière de préparer le Cœur pour observer le contour de ses fibres, & détacher les deux Ventricules l'un de l'autre sans couper. *ibid.* p. 153. — p. 198. Moien de faire voir dans un seul Cœur par des coupes très simples & bien menagées toutes les Valvules d'une manière très distincte. *ibid.* p. 154. — p. 199, 200. Pourquoi dans ceux qui sont morts d'une perte de Sang, les Ventricules du Cœur sont entièrement vuides, & non pas dans les autres. H. 1714. p. 18. — p. 22. Quelle est sa conformation extérieure. M. 1715. p. 229. — p. 312. Pourquoi, on pourroit nommer le Ventricule droit *Ventricule antérieur*, & le Ventricule gauche *Ventricule postérieur. ibid.* p. 230. — p. 312. La partie antérieure du Cœur n'est pas couverte du Poumon, même dans l'inspiration, mais elle frappe, avec le Péricarde, immédiatement contre les Côtes à l'endroit où l'on sent ordinairement le battement de Cœur. *ibid.* p. 231. — p. 314. Expérience qui fait voir qu'il est faux, quoiqu'on l'avance communément, que le Cœur se trouve tout-à-

 fait

Val-

Remède pour les Coliques Néphrétiques. H. 1710. p. 57. — p. 75.

Colique Néphrétique. La Teinture tirée par le moien de l'Esprit de Vin, du mélange du Tartre avec la Chaux, est un bon remède dans cette maladie. M. 1733. p. 262, 263. — p. 368.

Colle (la) de Fromage est bonne pour le Verre. H. 1711. p. 16. — p. 21. Ne vaut rien pour l'Agathe, à laquelle il faut du Vernis de la Chine. H. 1711. p. 16. — p. 21.

Collier (Mr), Horloger. Pendule de son invention qui sonne les demi-quarts avec des sons différens, &c. le tout ou rien, approuvée par l'Académie. H. 1728. p. 111. — p. 153.

Collier des Limaçons. Ce que c'est. H. 1709. p. 19. — p. 24. Voyez Limaçons.

Collioure. Eclipse de Lune observée à Collioure le 22 Février 1701. Par Mrs. *Cassini*, *Maraldi*, *Chazelles* & *Couplet*. M. 1701. p. 63. — p. 81. (p. 87). & p. 66. — p. 92. (p. 86). Observation du Baromètre faite à Collioure en 1701. *Suit.* 1718. p. 113, & *suiv.* — p. 138. Sa Latitude. *ibid.* p. 179. — p. 221, & *suiv.* Eclipse de Lune du 22 Février 1701, observée à Collioure. *ibid.* p. 180, & *suiv.* — p. 222, & *suiv.*

Colomnes d'Eau. Qu'elle est leur cause. M. 1700. p. 105, & *suiv.* — p. 135. (p. 146). De Lumière, perpendiculaire à l'Horizon, observée par Mr. *de la Hire*. H. 1702. p. 74. — p. 98. (p. 99).

Colon. Partie inférieure de cet Intestin, qui se trouva dépouillée en plusieurs endroits de sa Membrane intérieure dans le Cadavre d'un Homme, qui avoit rendu avant sa mort par les selles quantité de Corps semblables à de petites Vessies. H. 1704. p. 31. — p. 38. Dilatation extraordinaire de cet Intestin dans une Femme, & dont il sortit beaucoup de vents

Occident. H. 1708. p. 101. — p. 123.

COMETES, qui après leur première apparition, ont toujours augmenté de grandeur & de vitesse apparentes, pendant différens tems, dont le plus court a été de dix jours, & le plus long de quarante-trois. *ibid.* p. 101. — p. 124. Les Comètes ne sont pas des feux, qui s'allument subitement, & ne tendent ensuite qu'à s'éteindre. *ibid.* p. 102. — p. 124. Elles ne sont pas des productions fortuites & passagères, qui naissent ou périssent, se fortifient, ou s'affoiblissent selon qu'il paroit à nos yeux. *ibid.* La plus grosse Comète n'est qu'un Atome en comparaison du fluide immense où elle nage. *ibid.* p. 102. — p. 125. Ce sont des corps aussi anciens que le Monde, des Planètes qui n'ont à la portée de notre vue qu'une certaine partie de leur cours. *ibid.* p. 103. — p. 125. Exposition de divers sentimens sur les directions des mouvemens des Comètes. M. 1731. p. 299. — p. 422. Les Comètes sont des Corps durables, qui ne sont point sujets à augmenter ou diminuer sensiblement de grandeur apparente dans le tems de leur apparitions. *ibid.* p. 300. — p. 424. Le Soleil regardé comme le Centre ou le Foier de leur mouvement. *ibid.* Recherches sur les Comètes qui ont paru depuis l'an 1472, & dont la situation a été déterminée par des Observations Astronomiques. *ibid.* p. 301. — p. 425. Examen de la Comète de 1531, qui parut depuis le six d'Août jusqu'au trois de Septembre. *ibid.* p. 301, 302. — p. 426. Son cours peut être représenté en trois manières différentes. *ibid.* p. 302. — p. 427. Comète qui parut en 1532, avant le lever du Soleil, depuis le 23 Septembre jusqu'au trois Decembre, qui étoit trois fois plus grande que Jupiter, & avoit une queue de la longueur de deux brasses. *ibid.* p. 303. — p. 427. Sa situation déterminée par *Appianus*. *ibid.*

Co-

COMETE de 1533 aussi observée par Appianus au mois de Juin, & dont il ne put déterminer que quatre fois la situation. M. 1731. p. 303. — p. 428. Comète observée vers le même tems par *Cornelius Gemma. ibid.* p. 304. — p. 429. Observation d'une Comète, qui parut au commencement de Mars 1556. *ibid.* p. 304. — p. 429. Sa grandeur apparente, & sa Chevelure. *ibid.* Son mouvement a été d'abord direct, & ensuite rétrograde. *ibid.* p. 304. — p. 430. Raport que cette Comète paroit avoir avec celle qui avoit été observée 84 années auparavant en 1472 par *Regiomontanus. ibid.* p. 305. — p. 430. Comète qui parut au mois de Novembre 1577 dont le diamètre étoit de sept minutes de degré, & dont la queue occupoit la troisième partie du Ciel. *ibid.* p. 305. — p. 431. Observation de cette Comète par *Tycho*, qui composa à son sujet un Ouvrage. *ibid.* Mouvement direct de cette Comète pendant tout son cours. *ibid.* p. 306. — p. 432. Trois Comètes qui furent apperçues en 1578. *ibid.* Apparition d'une Comète, qui fut observée par *Hagecius* en 1580, depuis le deux d'Octobre, vieux stile, jusqu'au 21 de Novembre. *ibid.* p. 307. — p. 432. Quel étoit son mouvement rétrograde. *ibid.* Comète observée à Rome par *Santucius* au commencement de Mars 1582. *ibid.* p. 309. — p. 435. Sa longueur & sa situation. *ibid.* Son mouvement. *ibid.* Apparition d'une Comète observée en 1585 par *Rothman. ibid.* p. 309. — p. 436. Son cours. *ibid.* Sa grandeur, sa figure, & son mouvement. *ibid.* p. 310. — p. 437. Observation de la Comète qui parut en 1590. *ibid.* Sa situation déterminée par *Tycho. ibid.* Longueur de sa queue. *ibid.* p. 310. — p. 438. Route qu'elle parcourut. *ibid.* p. 311. p. 438. Comète de l'année 1593. *ibid.* Comment on peut représenter son mouvement direct. *ibid.* p. 311. — p. 439

Co-

Co-

COMETES. Leur mouvement apparent du Septentrion au Midi, ou du Midi au Septentrion lorsqu'elles sont Stationnaires. H. 1725. p. 64. — p. 85. Pourquoi il est possible que des Comètes qu'on voit aller d'Orient en Occident, soient des Planètes telles que les autres, mais retrogrades en ces tems-là, & que celles qu'on voit aller du Midi au Septentrion, ou du Septentrion au Midi soient des Planètes Stationnaires. *ibid.* p. 64. — p. 86. Ce qu'on peut apprendre sur les Comètes par observation. *ibid.* p. 65. — p. 86. L'inclinaison véritable de la route d'une Comète à l'égard de l'Ecliptique diffère beaucoup de l'inclinaison apparente. *ibid.* p. 65. — p. 87. Si on connoissoit le rapport du mouvement réel d'une Comète à celui de la Terre, on en tireroit l'inclinaison veritable de l'Orbe de la Comète sur le plan de l'Ecliptique. *ibid.* p. 69. — p. 92. Solution de ce Problême: L'inclinaison apparente de la route d'une Comète à l'égard de l'Ecliptique, étant déterminée, & la distance du vrai lieu de la Terre au vrai lieu de cette Comète étant donnée, déterminer la quantité de son mouvement réel & sa distance à la Terre, tant dans son Périgée que dans son passage par l'Ecliptique, pour telle inclinaison de l'Orbe de la Comète à l'égard du plan de l'Ecliptique que l'on voudra. M. 1725. p. 182. — p. 262. Solution de cet autre Problême: Le rapport du mouvement véritable d'une Comète à l'égard de celui de la Terre, étant connu, déterminer dans toutes les situations de la Comète sur l'Ecliptique, & pour toutes les inclinaisons apparentes de sa route, l'inclinaison véritable du plan de son Orbe à l'égard de celui de l'Ecliptique, & sa distance réelle à la Terre tant dans son Périgée que dans son passage par l'Ecliptique. *ibid.* p. 184. — p. 265. Troisième Problême, & sa solution: La distance réelle d'une

Co-

Co-

COMETES. Queue de Comète sans Tête, observée à Rome & en Italie en Mars 1702, par plusieurs Astronomes. H. 1702. p. 65. — p. 85. (p. 86). M. 1702. p. 101. — p. 135. (p. 145). Phénomène semblable, & qui paroît être le même, observé du tems d'Aristote, & encore depuis en l'année 1668. H. 1702, p. 65. — p. 85. (p. 86). Comète de Février & Mars 1702, vue en Amérique à l'embouchure du Missisipi par Mr *le Sueur*. M. 1702. p. 216, *& suiv.* — p. 288. (p. 301). Cette Comète de 1702 est la même dont la Queue seule parut en Italie. H. 1702. p. 67. — p. 88. (p. 89). M. 1702. p. 216. — p. 288. (p. 301). Nouvelle Comète observée en Avril 1702. H. 1702. p. 67, *& suiv.* — p. 88. (p. 89).

„ Observations d'une nouvelle Comète, qui a
„ paru au mois d'Avril & au mois de Mai de
„ cette Année 1702, à l'Observatoire, avec
„ quelques Remarques sur les Comètes. Par
„ Mr. *Cassini*. M. 1702. p. 112. — p. 149.
„ (p. 159).

Du mois d'Avril 1702, observée à Rome. Par Mr. *Bianchini*. M. 1702. p. 118, *& suiv.* — p. 156, *& suiv.* (p. 167, *& suiv.*). p. 129. — p. 170. (p. 181).

„ Comparaison des prémières Observations de la
„ Comète du mois d'Avril 1702, faites à Ro-
„ me & à Berlin. Par Mr. *Cassini*. M. 1702.
„ p. 121. — p. 160. (p. 171). Comparaison de la Comète de 1702, à diverses autres. *ibid.* p. 123. — p. 164. (p. 175). Diverses Comètes qui ont suivi à peu près la même trace dans le Ciel que celle de 1702. *ibid.* p. 125. — p. 166. (p. 176).

„ Sur l'Apparition d'une Comète (en 1706).
„ H. 1706. p. 104. — p. 130.

Cette Comète & celle de 1680 avoient du rapport ensemble. *ibid.* p. 106. — p. 132.

„ Observations d'une Comète qui a commencé
„ de

Con-

Som-

Co-

COQUELICOT, *Papaver erraticum.* La Tête ou le Fruit de cette Plante a les bons effets de l'Opium, sans en avoir les mauvais. H. 1712. p. 52. — p. 66.

COQUILLAGES. „ Remarques sur les Coquillages à „ deux Coquilles, &c. Par Mr. *Poupart.* M. „ 1706. p. 51. — p. 64.

COQUILLAGES de Naxie renommés pour leur beauté & leur varieté. M. 1732. p. 319. — p. 441. Sont la plupart les mémes qui se trouvent sur les Côtes de Bretagne. *ibid.* Différentes espèces de Coquillages, fortement liés ensemble par de la terre ou du sable, que l'on trouve dans les Carrières des environs de Paris à différentes profondeurs. H. 1710. p. 19. — p. 24, 25. Dans quel cas ces Coquillages méritent le nom de Pierres figurées. *ibid.* Hypothèse à laquelle Mr. *Scheuchzer* a recours pour expliquer les Coquillages pétrifiés. *ibid.* p. 21. — p. 26. Raison qui donne à croire que les Coquillages sont les prémiers Poissons que les hommes ont connus. M. 1706. p. 52. — p. 64 & 65. Il y en a certains qui bouchent l'ouverture de leur Coquille avec une espèce de Couvercle, &c. M. 1710. p. 463, & *suiv.* — p. 605, & *suiv.* On en a trouvé qui étoient enfermés dans des morceaux de Rocher, percé d'un grand nombre de cavités, qui étoient comme leurs demeures. H. 1708. p. 20. — p. 25. Comment on peut expliquer pourquoi l'entrée de ces cavités étoit souvent plus étroite que le fond. *ibid.*

„ Sur le mouvement progressif de plusieurs espè-
„ ces de Coquillages H. 1710. p. 10. — p. 13.
„ Du mouvement progressif & de quelques autres
„ mouvemens de diverses espèces de Coquilla-
„ ges, Orties, & Etoiles de Mer. * Par Mr.
„ *de Reaumur.* M. 1710. p. 439. — p. 573.

* Du Bernard l'Hermite. *ibid.* p. 464. — p. 606.

Les

Les Etoiles à Rayons en queues de Lézard.
Les Hérissons, ou Oursins de Mer.

COQUILLAGES. „ Sur la manière dont plusieurs es-
„ pèces de Coquillages * s'attachent à certains
„ Corps. H. 1711. p. 7. — p. 9.
* L'Oeil de Bouc.
L'Etoile de Mer.
Les Moules de Mer.
Les Pinnes Marines.
Les Vers à Tuyau.
Les Huitres.

„ Sur des Coquilles fossilles de Touraine. H. 1720.
„ p. 5. — p. 7.
„ Remarques sur les *Coquilles fossilles* de quel-
„ ques Cantons de la Touraine, & sur les uti-
„ lités qu'on en tire. Par Mr. *de Reaumur*.
„ M. 1720. p. 400. — p. 519.

Coquillages petrifiés trouvés loin de la Mer par Mr. *de Lagny*. H. 1714. p. 8. — p. 10. Prodigieux amas de Coquilles fossiles en Touraine, sur des Côtaux éloignés de la Mer de dix ou douze lieues. H. 1720. p. 6. — p. 8.

„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pour-
„ pre, & diverses Expériences pour la com-
„ parer avec celle que les Anciens tiroient de
„ quelques espèces de Coquillages que nous
„ trouvons sur nos Côtes de l'Ocean. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1711. p. 168. — p. 218.

Observation sur la durée du tems dans lequel se fait l'accroissement des Coquillages de Mer. H. 1724. p. 35. — p. 50. Sur des Coquillages qui s'étoient attachés au fond de deux Vaisseaux dans un Voyage à la Mer du Sud. *ibid.*

COQUILLE BEANTE. Voyez CHAMA.

COQUILLES. Figures de Coquille trouvées dans une Carrière, & qui dans quelques endroits n'avoient que les prémiers traits, & n'étoient que comme des Embrions, dans d'autres parfaites.

ou comment peuvent être produites certaines Coquilles, dont la courbure, après s'être étendue quelque tems en dehors, revient sur elle-même. M. 1709. p. 389. — p. 506 & 507.

COQUILLES. En quoi consiste le dernier dégré d'accroissement des Coquilles des Limaçons terrestres. *ibid.* p. 390. — p. 507, 508. Par quelle mécanique sont produites les cornes, que l'on voit sur plusieurs espèces de Coquilles. *ibid.* p. 391. — p. 510. Comment on peut expliquer les canelures qui paroissent sur la surface extérieure des Coquilles, pendant que leur surface intérieure est très polie. *ibid.* p. 393. — p. 511. Formation d'une espèce de Coquille de Mer, platte comme les Huitres. *ibid.* p. 393. — p. 511. Comment se forme la cavité, qui règne tout le long de la rampe de certaines espèces de Coquilles, & avec laquelle le corps de l'Animal ne communique point. *ibid.* p. 393, & *suiv.* — p. 512, & *suiv.* Raison qui peut faire croire que les Coquilles sont des membranes endurcies. M. 1706. p. 61. — p. 76. Pourquoi un plus grand nombre de Plantes ou de Coquilles sont tournées d'un certain sens. H. 1703. p. 15. — p. 18.

COQUILLES A DEUX BATTANS, OU BIVALVE: ce que c'est. M. 1710. p. 441. — p. 576. Si on regarde avec quelque attention une Coquille d'une seule pièce, ou un des morceaux dont les Coquilles de deux pièces sont composées, on observe aisément diverses lignes courbes, dont chacune renferme une figure semblable à celle de la Coquille, ou du morceau que l'on considère. *ibid.* Ce que c'est que le sommet de la Coquille *ibid.* p. 442. — p. 577.

COQUILLES FOSSILES. Pourquoi on ne sauroit méconnoitre l'origine des Coquilles qui ont encore leur vernis & de celles, qui, quoiqu'elles l'aient perdu, ont encore leur forme. M. 1720. p. 403. — p. 524.

Co-

âcre, caustique & gluant. M. 1700. p. 35. — p. 45, 46. (p. 49.)

CORAIL. De quelle manière ce Lait s'échappe hors de ses loges. *ibid.* Ce Lait colle, suivant toutes les apparences, quelque semence très menue sur les corps qu'il rencontre, & cette semence venant à éclorre produit d'abord un petit point rougeâtre, dont le développement fait voir dans la suite une Plante de Corail. *ibid.* p. 35. — p. 46. (p. 49.) Le Corail est la plus noble de toutes les Plantes de la Mer. H. 1710. p. 49. — p. 64. Le Corail frais, & contenant encore son suc glutineux en consistance de lait n'avoit été travaillé par aucun Chimiste avant Mr. de Marsigli. *ibid.* Pourquoi on portoit autrefois sur soi du Corail comme un Amulete pour les saignemens de nez & les autres hémorragies. *ibid.* p. 50. — p. 66. La Cire ôte au Corail rouge la couleur qu'il avoit. *ibid.* p. 52. — p. 68. L'esprit de Miel rectifié tire la Teinture du Corail, & perd son goût acide. *ibid.* p. 53. — p. 69. Examen du Suc laiteux exprimé de l'écorce du Corail. *ibid.* p. 53. — p. 70. Flegme laiteux & petites parcelles de bitume flotantes que l'on remarque dans la Distillation du Corail fraichement tiré de la Mer, & que l'on ne voit point dans la distillation du Corail gardé quelque tems. *ibid.* p. 54. — p. 70. Son usage pour les crudités d'estomac. *ibid.* p. 54. — p. 71. Doit être meilleur lorsqu'il est simplement réduit en poudre, qu'après avoir passé par des opérations chimiques. *ibid.* Croît ordinairement dans des Grottes, dont la voute concave est à peu près parallèle à la superficie de la Terre. *ibid.* p. 74. — p. 96, 97. Il ne vient jamais dans des Grottes ouvertes au Septentrion. *ibid.* Il végète à contre-sens des Plantes terrestres. *ibid.* Comment il est attaché à la Grotte. *ibid.* De quelle manière il embrasse le corps solide au-

quel

quel il s'attache. H. 1710. p. 74. — p. 96, 97.

CORAIL. Nature de son écorce. *ibid.* Petits tuiaux ronds, dont elle est remplie, & toute traversée. *ibid.* Suc glutineux qui se trouve dans ces tuiaux. *ibid.* p. 75. — p. 98. Amas d'une infinité de glandules dont toute la surface de l'écorce est chagrinée. *ibid.* Canaux dont la superficie du Corail dépouillé de son écorce est sillonnée. *ibid.* Cellules qui se trouvent dans la substance propre de cette Plante, & qui sont pleines d'un suc tout semblable à celui des Tubules de l'écorce. *ibid.* Observations qui prouvent, que toute la structure organique du Corail par rapport à la végétation consiste dans son écorce, & dans la superficie de la substance coralline. *ibid.* Vers qui rongent le Corail. *ibid.* p. 75. — p. 99. Si les Fleurs que le Comte de *Marsigli* a découvertes dans le Corail prouvent qu'on doit le regarder comme une Plante. M. 1727. p. 269. — p. 379. Pourquoi l'écorce de certains Coraux est beaucoup plus pâle que le Corail même. *ibid.* p. 271. — p. 382. Sable extrêmement fin dont toute l'écorce du Corail est pénétrée dans son état naturel. *ibid.* p. 272. — p. 383. Explication de la formation du Corail. *ibid.* p. 273. — p. 384. Si on peut le regarder comme une Plante pierreuse. *ibid.* p. 275. — p. 387. Ou comme l'ouvrage de certains Insectes. *ibid.* & *suiv.* Les Fleurs découvertes dans le Corail, se trouvent dans les Madrepores & dans les autres productions pierreuses. *ibid.* 277. — p. 389. Si l'écorce du Corail est habitée par certains Insectes, & si ce qu'on a pris pour les Pétales des Fleurs, sont les Cornes de ces Animaux. *ibid.* p. 277. — p. 390, & *suiv.* Expérience qui fait voir que le Corail est une véritable Plante. M. 1708. p. 102. — p. 130.

Co-

Co-

RAIL BLANC est peut-être une Madrépore. H. 1711. p. 37. — p. 48. Paroît être de même nature que le rouge, mais plus poreux & plus spongieux. *ibid.*

RAIL NOIR. Ce qu'on appelle de ce nom est une espèce de Lithophiton. H. 1711. p. 37. — p. 48.

Sur le Corail. H. 1711. p. 35. — p. 45.

Mr. *Lemery* donne à l'Académie de nouvelles Opérations sur le Corail. H. 1711. p. 35. — p. 45. Sa vertu Médicinale consiste dans sa qualité alcaline. *ibid.* p. 36. — p. 46. Contient beaucoup de particules de fer. *ibid.* Sel de Corail, ce que c'est. *ibid.* p. 36, *& suiv.* — p. 47. Sa Cristallization comment se fait. *ibid.* p. 37. — p. 47.

„ *Boletus Ramosus Coraloïdes fœtidus.* Morille „ branchue & de couleur de Corail, & très „ puante. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1713. „ p. 71. — p. 92.

„ Sur le Corail. H. 1727. p. 37. — p. 50.

„ Observations sur la formation du Corail, & des „ autres Productions appellées Plantes Pierreu- „ ses. Par Mr. *de Reaumur.* M. 1727. p. 269. „ — p. 378.

CORALLINES, Plantes marines. Quelques Espèces sont des Plantes marines molles, avec des Feuilles. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 38). Espèce de Coralline qu'on trouve assez souvent sur des *Fucus.* M. 1711. p. 299. — p. 394. Voyez *Muscus marinus, lendiginosus,* &c.

CORALLIUM VERRUCOSUM. M. 1708. p. 103. — p. 132.

CORDEMOY (Mr. *de*). Machine hydraulique de son Invention approuvée par l'Académie. H. 1700. p. 157. — p. 201. (p. 219).

CORDES d'Instrumens de Musique. Mr. *Carré* en lit un Traité Mathématique à l'Académie. H. 1706. p. 124. — p. 156.

COR-

COR-

Cor-

Cor-

Saul-

p. 49. (p. 41).

COULEURS. Pourquoi on n'apperçoit les Couleurs que par un sentiment de chaleur. M. 1709. p. 105. — p. 132. Dans quel cas le rouge pourpré paroit vif & éclatant, & dans quel cas il nous paroit fort brun & tirant sur le noir. M. 1711. p. 79. — p. 101. Pourquoi, lorsqu'on regarde un corps lumineux ou fort clair au travers d'un corps noir & rare, il nous paroit rouge, comme lorsqu'on regarde le Soleil au travers d'un verre enfumé. *ibid.* p. 79. — p. 102. Pourquoi, lorsqu'on voit un corps noir au travers d'un corps blanc & rare, il nous donne la sensation du bleu. *ibid.* p. 80. — p. 102. Raison pour laquelle le noir de fumée, détrempé avec le blanc, paroit bleu. *ibid.* p. 80. — p. 103. Pourquoi les Veines qu'on voit sur la superficie de la peau, & principalement si elle est bien blanche, nous paroissent bleues, quoiqu'elles soient remplies d'un sang fort rouge. *ibid.* Les Couleurs dépendent de l'ébranlement des organes de la Vision. M. 1699. p. 26. — p. 46. (p. 38). Expérience de Mr. *Homberg* sur l'Ordre des Couleurs. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23).

„ Sur la Lumière & sur les Couleurs. H. 1699. p.
„ 17. — p. 19. (p. 21).

„ Réfléxions sur la Lumière & les Couleurs, &
„ la génération du Feu. Par le Père *Malle-*
„ *branche*. M. 1699. p. 22. — p. 41. (p.
„ 32).

Vibration de pression dans le Systême des Couleurs, ce que c'est. *ibid.* p. 23. — p. 43. (p. 34). Difficulté de découvrir précisément les raports éxacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 47. (p. 39). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs avec le Son & les Tons. *ibid.* p. 26. — p. 47. (p. 38). D'où vient la sensation des Couleurs primitives. *ibid.* p. 24. —

p.

„ Côtes de l'Océan. M. 1711. p. 168. — p.
„ 218.

COULEURS. Combien on a été peu instruit de la liqueur qui fournit la Couleur de Pourpre. *ibid.* Choses remarquables qui nous ont été laissées sur cette matière par Aristote & Pline. *ibid.* La Teinture de Pourpre des Anciens mise au nombre de Secrets perdus. *ibid.* p. 169. — p. 219. Observations d'un Anglois sur la teinture de Pourpre. *ibid.* Il n'y a pas de moyen, plus propre pour faire prendre promptement une Couleur Pourpre à la liqueur des Buccinum, que d'exposer cette liqueur à un grand feu, ou à un Soleil ardent. *ibid.* p. 174. — p. 225. On ne retire point de belle Couleur des Buccinum, lorsqu'on les laisse corrompre à l'air, ou dans l'eau. *ibid.* p. 184. — p. 239. Si l'on mêle une certaine quantité de liqueur de Buccinum dans de l'eau, & qu'on sépare ensuite cette eau teinte de la liqueur dans deux vases, dans un desquels on mette seulement du sel, celle dans laquelle on ne met point de sel, paroit toujours du même rouge que l'autre. *ibid.* p. 185. — p. 239. Changemens de Couleurs singuliers qui arrivent à la liqueur des Buccinum, décrits dans le Journal des Savans de l'année 1686. *ibid.* p. 185. — p. 240. Pourquoi Aristote & Pline nous ayant parlé de la teinture de Pourpre & des Coquillages qui la donnent en différens endroits, ne nous ont pas dit un mot de changemens de Couleurs si dignes de remarque par lesquels passe la liqueur des Buccinum avant que d'arriver à la Pourpre. *ibid.* p. 187. — p. 243. Comment l'air & la chaleur produisent certains changemens de Couleurs surprenans. *ibid.* p. 188. — p. 244. L'air très propre à augmenter la vivacité du rouge. *ibid.* p. 191. — p. 248.

„ Sur les Couleurs des Précipités de Mercure.
„ H. 1712. p. 43. — p. 54.

Cou-

Cou-

Cou-

té

té chacune, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. M. 1715. p. 124. — p. 164.

COURBES. Développement des Courbes rebroussées en sens contraires, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 128. — p. 168. Développement des Courbes rebroussées en même sens, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 136. — p. 179. Développement des Courbes contournées, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 145. — p. 192. Une Courbe quelconque d'un cours continu, & toute concave d'un seul côté, développé par un point quelconque moien entre ses deux extrémités, produit une Développante rebroussée en sens contraires. H. 1713. p. 45. — p. 61. Les Rebroussées en sens contraires produisant par leur développement les Développantes qui ont un cours continu, & les Rebroussées en même sens des Développantes, qui sont rebroussées aussi, les prémières Développantes ne doivent avoir à cause de leur cours continu que quatre racines égales dans le point qui répond au point de rebroussement de leurs Développées, & les secondes Développantes doivent avoir cinq racines égales à cause de leur rebroussement. *ibid.* p. 50. — p. 67. Théorie de la Courbure des Courbes présentée à l'Académie par Mr. *Fontaine.* H. 1731. p. 54. — p. 75.

„ Sur les Courbes que l'on forme en coupant une „ surface courbe quelconque, par un plan don„ né de position. Par Mr. *Clairaut.* M. 1731. „ p. 483. — p. 680. Manière d'avoir les Equations des Courbes de Sections des surfaces courbes par des plans donnés de position, en supposant que les Coordonnées de la surface courbe font ensemble des Angles quelconques. *ibid.* p. 486. — p. 684.

„ Solution de plusieurs Problêmes, où il s'agit de „ trouver des Courbes, dont la propriété con- „ siste

„ trou-

COUR-

mouvement progressif. M. 1712 p. 122, & *suiv.* — p. 158, & *suiv.*

Cowper, Anatomiste Anglois. Nouveaux Corps glanduleux, qu'on peut appeller nouveaux Prostates, découverts par cet Anatomiste à chaque côté de l'Urèthre, entre la naissance des Muscles Erecteurs & des Accélérateurs. H. 1700. p. 31. — p. 40. (p. 40). Usage qu'il donne aux Muscles obliques de l'Oeil. M. 1721. p. 311. — p. 405.

Cowper (Mr.) établit le prémier le véritable usage des Muscles obliques de l'Oeil. *ibid.*

Crabes. Observations qui font voir que lorsque les Crabes ont par quelque accident perdu une de leurs grosses jambes, il en renait une autre en la place. M. 1712. p. 227. — p. 297. Expériences faites à ce sujet, & qui confirment cette vérité. *ibid.* p. 228. — p 298. Le tems nécessaire pour la production de ces nouvelles jambes n'a rien de fixe. *ibid.* p. 229. — p. 299. Circonstances qui rendent cette reproduction ou plus promte, ou plus tardive. *ibid.* p. 229. — p. 300. En quel endroit leurs jambes se cassent naturellement. *ibid.* p. 230. — p. 300, 301. Conjectures sur la manière dont se font ces reproductions. *ibid.* p. 235, & *suiv.* — p. 307, & *suiv.*

Crabes (les) qu'on trouve dans les Coquilles des Pinnes Marines n'y font pas l'office que les Anciens leur avoient supposé. *ibid.* p. 208, & *suiv.* — p. 272, & *suiv.*

„ Sur diverses Reproductions qui se font dans les
„ Ecrevisses, les Omars, les Crabes, &c. &
„ entr'autres sur celles de leurs Jambes & de
„ leurs Ecailles. Par Mr. *de Reaumur.* *ibid.*
„ 226. — p. 295.

Crabrones. Quelles sont les Mouches auxquelles on donne ce nom. M. 1719. p. 232. — p. 305.

Crais. Morceaux de Craie, formés dans des Coquil-

montrent différentes vues & différens rapports de parties. H. 1734. p. 45. — p. 61.

CRANE. Les Os du Crane se pressent mutuellement les uns les autres à mesure que leur étendue augmente. M. 1730. p. 546. — p. 779. Causes qui contribuent à effacer les Sutures du dedans de la Calotte du Crane. *ibid.* p. 547. — p. 781. De quelle manière les dents s'effacent insensiblement au-dedans du Crane. *ibid.* p. 548. — p. 781. Pourquoi la pointe des dents qui appartient à la Table interne, se porte vers le Diploé & non pas vers le dedans du Crane. *ibid.* p. 548. — p. 782. D'où vient la longueur des pointes qui sont engagées dans le Diploé. *ibid.* p. 549. — p. 783. Si le défaut de dents à la surface concave du Crane, est pour empêcher que la Dure-mère ne soit blessée dans le cas de fracture ou d'enfoncement à l'endroit des Sutures, ou si ce défaut est une suite nécessaire de la conformation des Os du Crane & de sa figure. *ibid.* p. 550. — p. 784. Double coupe de la plupart des Os du Crane. *ibid.* p. 555. — p. 792. En quoi consiste l'union qui se trouve entre les différens Os du Crane. *ibid.* p. 556. — p. 793. Comment on prouve que toutes les pièces du Crane n'en font véritablement qu'une seule dans tous les âges. *ibid.* Manière dont se forment les différens Os du Crane. *ibid.* & *suiv.* Femme à qui on avoit enlevé la moitié du Crane, & qui s'en servoit à demander l'aumône. H. 1700. p. 45. — p. 57. (p. 61). Ce qui lui arrivoit lorsqu'on lui touchoit la Dure-mère dont la moitié étoit découverte. *ibid.* Histoire d'une fellure du Crane, & ses Suites. Par Mr. *Poupart.* *ibid.* p. 44. — p. 56, & *suiv.* (p. 59, & *suiv.*). Des Jointures dentelées des Os du Crane. M. 1720. p. 357. — p. 449. De leurs Jointures écailleuses. *ibid.* p. 348. — p. 451. Toutes les pièces qui le composent n'en font vé-

(p. 142).

plus de consistance qu'ils sont plus âgés. H. 1726. p. 83. — p. 115.

CRO-

117.

1717. — p. 157.

CZAR PIERRE I. va avec la Czarine en Dannemarck, & y visite tous les Savans. H. 1725. p. 117. — p. 158. Vient en France après avoir vu divers Païs, & assiste à une des Assemblées de l'Académie. *ibid.* p. 118. — p. 159. Est reçu Honoraire dans l'Académie. *ibid.* p. 119. — p. 160. Ses Entréprises pour des Canaux & des Jonctions des Rivières de son Empire. *ibid.* p. 120. — p. 161. Fait lever la Carte de la Mer Caspienne. *ibid.* p. 121. — p. 163. Fait travailler aux Mines de son Empire. *ibid.* p. 121. — p. 163. Principaux Etablissemens qu'il a faits. *ibid.* p. 121, & *suiv.* — p. 163, & *suiv.* Ses soins pour la Réformation de la Religion dans ses Etats. *ibid.* p. 124. — p. 167. Sa Mort. *ibid.* p. 125. — p. 168. Il avoit composé quelques Traités de Marine, & travailloit au Tour. *ibid.* p. 127. — p. 171. Savans Etrangers appellés après sa mort en Moscovie par l'Impératrice Catherine. *ibid.* p. 127. & *suiv.* — p. 172. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 105. — p. 141.

D.

DACTILUS. Coquillage ainsi nommé par *Pline.* M. 1712. p. 116. — p. 150. Pourquoi on lui a donné ce nom. *ibid.* Voyez COUTELIERS.

DAILS. Coquillages du Genre nommé *Pholas*, & qui sont fort communs sur les Côtes de Poitou & d'Aunis. M. 1712. p. 126. — p. 163. Pièces dont leurs Coquilles sont composées. *ibid.* p. 126, 127. — p. 164.

D'em-

DA-

De-

LISLE (*Guillaume*) compare à la Carte de Mr. *Halley* les Observations qui regardent la Déclinaison de l'Aiguille, à l'aide d'un Journal éxact fait par Mr. *de Marchais* dans un Voyage de Guinée & d'Amérique en 1704, 1705, & 1706. H. 1706. p. 3, *& suiv.* — p. 4, *& suiv.* Et trouve que ces Observations confirment le Systême de Mr. *Halley. ibid.* Trouve en Anjou dans une Carrière peu profonde, fort éloignée des Rivières & des Etangs, de ces prétendues Langues de Serpent pétrifiées qui se rencontrent à Malthe. H. 1705. p. 35. — p. 45. Fait voir à l'Académie des Observations sur la Déclinaison de l'Aiguille aimantée en différens Lieux du Roiaume. H. 1712. p. 17. — p. 21. Sa Comparaison de la Chine moderne avec l'ancienne, suivant *Ptolomée.* H. 1718. p. 72, *& suiv.* — p. 90, *& suiv.* Observe un Moucheron très petit qui marche d'une extrême vitesse. H. 1711. p. 18. — p. 23. Sa Naissance, ses Parens, son Education. H. 1726. p. 75. — p. 103. Dresse & dessine à l'âge de huit à neuf ans des Cartes Géographiques. *ibid.* Ses prémiers Ouvrages de Géographie. *ibid.* p. 78. — p. 107. Son Procès avec un autre Géographe qui avoit copié sa Mappemonde. *ibid.* p. 79. — p. 108. Promet au Public une Introduction à la Géographie. *ibid.* p. 79. — p. 110. Quelques-unes de ses Cartes principales. *ibid.* p. 81. — p. 112. Entre à l'Académie, en 1702. *ibid.* p. 82. — p. 113. Est nommé pour montrer la Géographie au Roi. *ibid.* p. 82. — p. 114. Est honoré par Brevet du Titre de Prémier Géographe du Roi. *ibid.* p. 83. — p. 114. Sa Mort. *ibid.* p. 84. — p. 116. Avoit été sollicité par diverses Puissances d'aller dans leurs Etats. *ibid.* Etoit souvent consulté par le *Czar. ibid.* Sa Carte de la Mer Caspienne, plus approchante du vrai que toutes celles qui avoient paru

Da-

DENTS.

DES-

„ des

M.

Dig

DISSOLUTIONS. Les Métaux dissous ont leurs couleurs particulières, qu'ils ne perdent pas par la précipitation de quelque Alcali qu'on y emploie. H. 1711. p. 45. — p. 57. La Dissolution de Mercure mêlée avec différens Sels absorbans, prend diverses couleurs, & les Précipités aussi. M. 1711. p. 52, & *suiv.* — p. 68, & *suiv.* Conjectures de Mr. *Lemery* sur ces différentes couleurs. *ibid.* p. 52. — p. 68.

Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où „ l'on examine par occasion la Dissolution de „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es- „ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1711. p. 56. — p. „ 72.

Explication mécanique de quelques différences „ assez curieuses qui résultent de la Dissolution „ de différens Sels dans l'Eau commune. Par „ Mr. *Lemery*. M. 1716. p. 154. — p. 200.

L'Eau commune ne dissout pas bien le Sel de Saturne ou de Plomb, mais la Dissolution devient parfaite, si l'on y mêle du Vinaigre distillé. M. 1712. p. 51. — p. 67.

Sur un moyen de se préserver des Vapeurs „ nuisibles ou desagréables des Dissolutions. H. „ 1719. p. 47. — p. 59.

Sur la Dissolution du Calcul Humain dans des „ Eaux communes. H. 1720. p. 23. — p. „ 30.

De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans „ des Eaux communes. Par Mr. *Littre*. M. „ 1720. p. 436. — p. 568.

Expériences qui expliquent & déterminent la „ cause qui fait élever les Dissolutions des Sels „ sur les bords des vases pour y former des „ Végétations Salines. Par Mr. *Petit* Méde- „ cin. M. 1722. p. 331. — p. 456.

Sur la Dissolution des Sels dans l'Eau. H. 1724. p.

82,

voient

voient été distillées crues. H. 1702. p. 43. — p. 56. (p. 57).

Dodart (Mr.). Ses expériences sur la Perpendicularité des Tiges par rapport à l'Horizon. *ibid.* p. 47, *& suiv.* — p. 61, *& suiv.* (p. 62, *& suiv.*). Rapporte à l'Académie la guérison d'une Fièvre, & celle d'un Délire par des Concerts de Musique. H. 1707. p. 7. *& suiv.* — p. 8, *& suiv.* Fait voir à l'Académie douze Pierres assez grosses tirées à un Italien. H. 1701. 52. — p. 65. (p. 68). Sa Mort, & son Eloge fait à l'Impromptu par Mr. *l'Abbé Bignon.* H. 1707. p. 191. — p. 237. Ses Mœurs, sa Charité envers les Pauvres ses qualités personnelles & Académiques. *ibid.* p. 190, *& suiv.* — p. 236, *& suiv.* Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 192. — p. 239. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle. ibid.* p. 182, *& suiv.* — p. 226. Bouteille d'eau de Sainte Reine, qu'il fait voir à l'Académie, & qui avoit été gardée depuis l'an 1678, sans aucune corruption, ni aucun Sédiment au fond qui parût. H. 1703. p. 18. — p. 22. Fait entrer Mr. *Morin* dans l'Académie en 1699. H. 1715. p. 70. — p. 92.

Ses Mémoires imprimés.

„ Sur l'affectation de la Perpendiculaire remar-
„ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs
„ Racines, & autant qu'il est possible dans
„ toutes les Branches des Plantes. M. 1700.
„ p. 47. — p. 61. (p. 65).

„ Sur la Multiplication des Corps vivans consi-
„ derée dans la fécondité des Plantes. *Pré-*
„ *mier Mémoire.* M. 1700. p. 136. — p. 175.
„ (p. 189).

„ Mémoire sur les Causes de la Voix de l'Hom-
„ me, & de ses différens Tons. M. 1700. p.
„ 238. — p. 308. (p. 345).

Notes sur ce Mémoire, &c. *ibid.* p. 268. — p. 308. (p. 244).

„ Second Mémoire sur la Fécondité des Plan-
„ tes.

des

s Dômes. *ibid.* p. 165. — p. 226.

ingue (Isle de St.). Latitudes observées dans te Isle. H. 1701. p. 111. — p. 140. (p. 4).

it (Mr. *de St.*), Chirurgien de Sisteron. ; Observations sur une Tumeur crue au Tesule d'un jeune Homme. H. 1700. p. 36, & v. — p. 47, & *suiv.* (p. 53. & *suiv.*).

atus Antonius ab Altomari. Observations cet Auteur sur la Manne. M. 1707. p. 278. - p. 362.

ax. Espèce de Coquillage ainsi nommé par *ne.* M. 1712. p. 116. — p. 150. Voyez *uteliers.*

ade (la), Poisson. Quelques yeux de Serit & quelques Crapaudines pourroient se rapter aux dents de la Dorade. H. 1723. p. 16. · p. 22.

er. L'Eau Minérale d'Aix la Chapelle dore Métaux, & pourquoi. H. 1700. p. 59. — 76. (p. 80). Le Pus des Abscès de Poiie dore les Instrumens des Chirurgiens. *ibid.* p. 76. (p. 80).

ur de Livres. La Description de cet Art inée à l'Académie par Mr. *des Billettes.* 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. p. 192.

nic, Doronicum. Genre de Plante qui pordes Fleurs radiées, dont les Fleurons sont maphrodites, & les demifleurons femelles. 1720. p. 301. — p. 389. Ses Espèces. . & *suiv.* Origine de son nom. *ibid.*

Doronicum radice Scorpii. C. B. 124. Sa Deotion donnée à l'Académie par Mr. *Marit.* H. 1730. p. 66. — p. 90.

t (Le Père), Carme, fait voir à l'Acadéun Ouvrage sur la Théorie des Combinai; & des Permutations. H. 1721. p. 42. — 3.

e-oreille, Diototheca. Voyez Dioto-

DRA-

E.

Eau. Pourquoi des feuilles de différens Métaux, très minces & d'une assez grande superficie, se soutiennent sur l'eau. H. 1731. p. 4. — p. 5. Machine pour élever l'Eau de l'invention de Mr. *Jean-Baptiste le Brun. ibid.* p. 91. — p. 127. Pourquoi on ne peut pas mesurer partout avec le même Pendule le tems de l'écoulement de l'eau. H. 1732. p. 108. — p. 153. Pourquoi la Règle, que les vitesses de l'Eau sont comme les Racines quarrées des hauteurs d'où elle tombe, ou des hauteurs de la colonne d'Eau dont la charge fait couler l'Eau inférieure, est extrèmement trompeuse dans les grandes Conduites. *ibid.* p. 110. — p. 156. Machine à élever les Eaux, de l'invention de Mr. *Kernilien le Demour*, & approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 118. — p. 167. Quelles sont les causes qui rendent le courant des Eaux tantôt plus grand, & tantôt plus petit. M. 1732. p. 363. — p. 504. Connoissances les plus importantes pour prévenir les ravages causés par la rapidité des Eaux des Fleuves. *ibid.* p. 364. — p. 505. Quel est le seul moien dont on s'est servi jusqu'à présent pour mesurer la vitesse des Eaux courantes. *ibid.* p. 364. — p. 506. Si la vitesse des Eaux vers le fond des Rivières est plus grande ou plus petite qu'à leur surface. *ibid.* p. 365. — p. 507. Moien de connoitre la vitesse moienne du total des Eaux d'une Rivière, & de savoir si les augmentations de vitesse sont proportionuelles aux accroissemens des Eaux, ou dans quel rapport. *ibid.* p. 368. — p. 511. La force de l'impulsion de l'Eau par sa vitesse est toujours égale au poids d'un solide d'Eau, qui auroit pour base la surface choquée, & pour hauteur celle d'où l'Eau auroit dû tomber pour aquérir cette vitesse. *ibid.* p. 370. — p. 514. A quoi se réduit tout le fruit que nous avons des recherches faites sur le mouvement des Eaux.

EAU

„ des Formules générales, par le moyen des-
„ quelles on peut faire les calculs de l'effet de
„ toutes ces Machines. Par Mr. *Pitot*. M. 1725.
„ p. 78. — p. 110.

EAU. „ Sur le Mouvement des Eaux. H. 1730.
„ p. 110. — p. 151.

„ Réflexions sur le Mouvement des Eaux. Par
„ Mr. *Pitot*. M. 1730. p. 536. — p. 765.

„ Description d'une Machine pour mesurer la vi-
„ tesse des Eaux courantes, & le sillage des
„ Vaisseaux. Par Mr. *Pitot*. M. 1732. p. 363.
„ — p. 504. H. 1732. p. 103. — p. 145.

„ Recherches sur le mouvement des Eaux. Par
„ Mr. *Couplet*. *ibid*. p. 113. — p. 158. *ibid*.
„ p. 107. — p. 151.

Les Rivières ne seroient pas navigables par leur trop grande rapidité, & par le peu de profondeur qu'elles auroient sans les Frottemens de leurs Eaux. M. 1730. p. 543, & *suiv*. — p. 775, & *suiv*.

„ Sur les Machines à remonter les Bateaux. H.
„ 1729. p. 81. — p. 112.

„ Comparaison entre quelques Machines mues par
„ le courant des Fluides, où l'on donne une
„ Méthode très simple de comparer l'effet de
„ celles dont l'Arbre qui porte les aîles ou
„ aubes est perpendiculaire au Courant de
„ l'Eau, à l'effet de celles dont le même Ar-
„ bre est parallèle au Courant. Par Mr. *Pitot*.
„ M. 1729. p. 385. — p. 640.

Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever ou abaisser perpendiculairement les Pistons des Pompes, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124. Bac pour passer lEau, inventé par Mr. *Drouet* Ciseleur, approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170. Pompe de Mr. *Perpoint*, où le Mouvement du Piston est toujours parallèle au Corps de Pompe, approuvée par l'Académie. *ibid*. p. 121. — p. 169.

EAU.

Morin. H. 1708. p. 57. — p. 70.

EAUX DE FORGES (les) sont ferrugineuses. H. 1708. p. 58. — p. 70. Expériences qui découvrent leur nature. *ibid.* Couleur qu'elles prennent lorsqu'on y jette de la Noix de Galle en poudre. *ibid.* Floccons de couleur de rouille qu'elles charrient & qu'elles jettent tous les jours. *ibid.* p. 58. — p. 71. Leurs vertus, & à quelles maladies elles conviennent. *ibid.* p. 59. — p. 71. S'il est mortel de dormir après dîné pendant le tems qu'on en fait usage. *ibid.* p. 59. — p. 71 & 72.

EAU DE CITERNE. Voyez CITERNE.

EAUX DU MONT D'OR en Auvergne, examinées par Mr. *Chomel.* H. 1702. p. 44. — p. 58. (p. 58). H. 1708. p. 60, *& suiv.* — p. 73, *& suiv.*

EAUX DE NERI en Bourbonnois, examinées par le même. H. 1708. p. 60, *& suiv.* — p. 73, *& suiv.*

EAUX DE PASSY, près Paris, examinées dans les commencemens de l'Académie, par Mr. *du Clos.* H. 1701. p. 63. — p. 79. (p. 82). Nouvellement examinées par Mr. *Lemery* le Fils, & trouvées différentes, & pourquoi. *ibid.* —p. 79. (p. 82). De quelles matières sont composées les Eaux de Passy. *ibid. & suiv.* — p. 79, *& suiv.* (p. 82, *& suiv.*). Usage de ces Eaux. *ibid.* p. 64, *& suiv.* — p. 81. (p. 84). Quelles sont les Eaux de Passy auxquelles on donne à présent le nom d'*Anciennes.* M. 1724. p. 193, 194. — p. 287. Découverte faite par Mr. *l'Abbé le Ragois*, dans une Maison qu'il avoit à Passy, de trois Sources minérales de différent dégré, mais supérieures en force à celles qu'on connoissoit depuis longtems. *ibid.* p. 194. — p. 288. Personnes nommées par la Faculté de Médecine pour faire l'examen de ces Eaux. *ibid.* Grande vogue que les bons effets de ces Eaux leur ont donnée. *ibid.*

EAUX

H. 1708. p. 57. — p. 69.

EAUX MINERALES. Leur Examen fut un des prémiers Travaux de l'Académie. *ibid.* — p. 69. D'*Aix la Chapelle* dorent un Gobelet d'argent, comme s'il avoit été doré par l'Orfèvre. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Ce phénomène regardé comme un effet du Souffre qui se trouve dans ces eaux. *ibid.* Ce que c'est en général que les Eaux Minérales. H. 1708. p. 57. — p. 69, 70.

„ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H. „ 1713. p. 29. — p. 38.

Eaux Minérales de Beaurepaire, de Besse, du Champ des Pauvres près Clermont, de Chanonat, de Chasoteby, de Chatelguyon, de Jaletac, de Jaude, des Matres de Veyre, de Saint Nitaire ou Nectaire, de Saint Pierre de Clermont, de Pougues en Nivernois, du Vernet, Sainte Marguerite, & de Vic en Carladois, examinées par Mr. *Chomel. ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* Eaux Minérales dans la grande Allée de l'Avenue de Versailles connues par Mr. *Reneaume.* H. 1720. p. 43. — p. 57.

„ Sur de nouvelles Eaux Minérales de Passy. H. „ 1720. p. 42. — p. 56. Voyez PASSY.

Eaux Minérales artificielles de Willis, comment se faisoient. M. 1713. p. 187. — p. 248. Les Eaux Minérales pèsent plus que les Eaux ordinaires. H. 1724. p. 51. — p. 73. Selon Mr. *Boulduc*, on n'a point encore trouvé dans aucunes Eaux minérales un véritable Acide nitreux. H. 1729. p. 24. — p. 32. Conjecture de Mr. *Le Fèvre* sur la manière dont certaines Eaux deviennent minérales. H. 1730. p. 53. — p. 73. Du Fauxbourg St. *Antoine*, examinées par Mr. *Lemery.* H. 1706. p. 40, & *suiv.* — p. 50. Elles contiennent un Sel nitreux, mêlé avec une terre entièrement argilleuse ou sulphureuse. *ibid.*

par

 (p.

ECLIP-

ECLIPSES. De Lune du 23 Septembre 1577, observée à Saint Jean d'Ulua, ou la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362. Eclipse de Lune du 28. Mai 1714, observée à la Trinité dans l'Isle de Cuba par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 377. — p. 530, & 531. Eclipse de Lune du 11 Avril 1715, observée a la Havane par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid*. p. 380. — p. 534. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Panama par D. *Jean* d'*Herrera*. *ibid*. p. 371. — p. 523. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Lima par D. *Pedro Peralta*. *ibid*. p. 375. — p. 527, 528. Eclipse de Lune du 6 Mars 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herréra*. M. 1729. p. 362. — p. 511. Eclipse de Lune du 8 Juillet 1721, observée à la Havane par D. *Marcos Antonio de Gamboa*. *ibid*. p. 381. — p. 535.

„ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28
„ Juin apres minuit 1722. Par Mr. *Maraldi*.
„ M. 1722. p. 165. — p. 224.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 29 Juin
„ 1722, faite à l'Observatoire Royal en pré-
„ sence de S. E. M. le Cardinal *de Polignac*.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 169. — p.
„ 229.

Eclipse de Lune du 28 Juin 1722, observée à Cartagène par D. *Jean* d'*Herréra*. M. 1729. p. 363. — p. 512. Eclipse de Lune du 9 Mai 1724, observée à Cartagène par D. *Jean* d'*Herréra*. *ibid*. p. 365. — p. 514, 515.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le
„ matin du prémier Novembre 1724. Par Mr.
„ *Maraldi*. M. 1724. p. 399. — p. 575.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du prémier
„ Novembre de l'année 1724. faite à Thury
„ près de Clermont en Beauvoisis. Par Mr.
„ *Cassini*. *ibid*. p. 403. — p. 579.

„ Comparaison de l'Observation de l'Eclipse de

 Lu-

du

du 9 Novembre 1723, faite à Bologne par Mr. *Manfredi*, & à Padoue par Mr. *Poleni*. M. 1723. p. 294. — p. 421.

Eclipses. Des Satellites de Jupiter, observées en 1722, 1723, & 1724, à Cartagène par D. *Jean* d'*Herréra*, & à Paris. M. 1729. p. 367, & *suiv.* — p. 517, & *suiv.* Emersion du prémier Satellite de Jupiter, du 15 Aout 1714, observée à Sainte Marie du Port du Prince dans l'Isle de Cube par Don *Marcos Antonio de Gamboa. ibid.* p. 380. — p. 534. Emersion du prémier Satellite de Jupiter, observée au Saint Esprit (Amérique Méridionale), le 25 Octobre 1714. Par D. *Marcos Antonio de Gamboa. ibid.* p. 378. — p. 532. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Marseille en Mars, Avril, Mai, Juin, & Juillet 1720. Par le Père *Feuillée.* M. 1722. p. 58, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Emersions du prémier Satellite de Jupiter, observées le 20 Aout & le 5 Septembre 1723, à Sainte Marte. Par D. *Jean* d'*Herréra*. M. 1729. p. 373. — p. 525. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Lisbonne en 1723, 1724. Par les Pères *Carbone* & *Capasso*. M. 1724. p. 410, & *suiv.* — p. 589, & *suiv.* Immersions & Emersions des Satellites de Jupiter, observées à Pekin en 1724, & 1725. Par les Pères *Kegler*, *Gaubil*, & *Jaques*. M. 1726. p. 240, & *suiv.* — p. 341, & *suiv.* Emersion du troisième Satellite de Jupiter, observée à Berlin le 16 Janvier 1726. Par Mr. *Delisle. ibid.* p. 258. — p. 366.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du vingt
„ Juin de l'Année 1731, au matin. Par Mrs
„ *Cassini*. M. 1731. p. 230. — p. 326.

„ Observation de l'Eclipse Partiale de Lune du
„ vingt Juin 1731. Par Mrs. *Godin* & *Grand-*
„ *jean. ibid.* p. 231. — p. 328.

„ Observation de l'Eclipse totale de la Lune, du
„ prémier de Decembre 1732, faite à l'Obser-

„ va-

ECOR-

ECRI-

VISSES. La reproduction qui se fait dans les
:ues de Lezards coupées, n'a rien de si
rveilleux, ni de si difficile à expliquer, que
le des jambes des Ecrevisses. M. 1712. p.
7. — p. 309, 310. Expériences faites pour
oir si les queues des Ecrevisses ne se repro-
:roient pas comme leurs jambes. *ibid.* p. 238.
p. 311, 312. Ressemblance qui se trouve
ıs la nouvelle production des jambes des E-
:visses avec celle des rejettons que poussent
Arbres auprès des branches coupées. *ibid.*
en quoi ces deux productions diffèrent. *ibid.*
suiv. Dents dont l'Estomac des Ecrevisses
muni. *ibid.* p. 243. — p. 318. Circonstan-
qui pourroit paroître inconcevable dans le
pouillement des Ecrevisses. H. 1718. p. 22,
.— p. 28. Pourquoi elles se depouillent tous
ans. *ibid.* p. 23. — p. 29. Pourquoi elles
›issent lentement. *ibid.* — *ibid.* Ce qu'on ap-
lle Yeux d'Ecrevisse, ce sont deux petites
:rres situées dans l'Estomac, qu'on n'y trou-
pas dans tous les tems de l'année, & qu'on
›uve en différens états d'accroissement. *ibid.*
- *ibid.* Quel est le tems où ces pierres sont
; plus grosses. *ibid.* — *ibid.* Si on peut
ppofer qu'il y a des Ecrevisses de différentes
›èces, dont les unes aient une Ecaille dure;
les autres une peau molle. M. 1718. p.
;4. — p. 334. Si on peut avancer qu'il y
des maladies qui ramolissent l'Ecaille des E-
evisses, ou au moins que ce sont des mala-
es qui ont mis celles dont l'Ecaille est peu
hérente à leur corps, dans l'état où on les
ouve. *ibid.* — p. 335. Comment elles se
ottent les jambes les unes contre les autres
ıelques heures avant qu'elles soient prêtes à
; dépouiller. *ibid.* p. 265. — p. 336. Com-
ıent on peut reconnoître celles qui n'ont point
ıcore mué. *ibid.* p. 266. — p. 336. Combien
travail de ce dépouillement est rude. *ibid.*
p.

ECRE-

Ecu-

si fort électrique, qu'il attiroit d'un pied de distance des feuilles de métal, qu'ensuite il les repoussoit avec force, & leur donnoit en tous sens divers mouvemens singuliers. M. 1733. p. 28. — p. 39, 40.

ELECTRICITE'. Autre Expérience sur un Vaisseau de Verre sphérique, dont on rendit la vertu électrique extrèmement sensible. *ibid.* p. 29. — p. 41. Découverte faite par Mr. *Gray* de l'Electricité de plusieurs Corps dans lesquels cette vertu n'étoit point connue. *ibid.* p. 31. — p. 43. Les Corps de même nature & de même espèce sont diversement susceptibles d'Electricité, rélativement à leur couleur, ensorte que le rouge, l'orangé ou le jaune attirent trois ou quatre fois plus fortement que le verd, le bleu, ou le pourpre. *ibid.* p. 34. — p. 47. De quelle manière on fait voir que l'Eau peut devenir électrique. *ibid.* Si tous les Corps peuvent devenir électriques par eux-mêmes. *ibid.* p. 74. — p. 102. Quelles sont les matières qui ont été les prémières reconnues électriques. *ibid.* p. 74, 75. — p. 103. Corps qu'il est impossible de rendre électriques avant que d'avoir été chauffés auparavant. *ibid.* p. 75. — p. 103, 104. Vertu électrique des Pierres précieuses transparentes. *ibid.* p. 75, 76. — p. 104. Comment les Pierres opaques peuvent devenir électriques. *ibid* p. 76, 77. — p. 105, 106. Quelle est la force électrique du dos d'un Chat ou d'un Chien. *ibid.* p. 78. — p. 107. Pourquoi on trouve de grandes varietés dans l'Electricité des bois. *ibid.* — p. 108. Remarques sur l'Electricité de quelques Sels. *ibid.* p. 79. — p. 110. Si tous les Corps peuvent devenir électriques, soit en les attachant au bout d'une corde liée à l'extrémité du Corps électrique, soit par l'attouchement, ou simplement par l'approche d'un Corps dans lequel cette vertu a été puissamment excitée. *ibid.* p. 81. — p. 112.

ELO-

liqui-

EPAC-

intérieure de la Dure-mère, tournoient leurs pointes fort aiguës du côté de la Pie-mère, comme pour la picoter. H. 1711. p. 28. — p. 36.

Epilepsie. Ce qu'il y a d'extraordinaire dans cette Observation. *ibid.* p. 29. — p. 37. Histoire d'un Homme attaqué d'Epilepsie depuis quelques années, & auquel on trouva après sa mort dans une des parois latérales du Sinus longitudinal supérieur de petits Os hérissés de pointes qui s'engageoient dans le Cerveau, & devoient le picoter. H. 1734. p. 44. — p. 59. Est quelquefois jointe à la folie dans un même Sujet. H. 1705. p. 50. — p. 63. Observations sur quelques Symptomes de cette maladie. *ibid.* *& suiv.* La Racine de la grande Valeriane sauvage est un remède sûr contre cette Maladie. M. 1706. p. 333, *& suiv.* — p. 430, *& suiv.*

Epileptique (Cerveau d'un) examiné par Mr. *Poupart.* H. 1705. p. 49, *& suiv.* — p. 62, *& suiv.* Sang épais & noir qui se trouva sous les Tegumens. *ibid.* Pourquoi l'excessive quantité de Limphe épaisse, qui inondoit ce Cerveau & en appesantissoit les mouvemens, ne peut produire seule tous les effets qu'on remarque dans les Epileptiques. *ibid.* p. 50. — p. 63. Epileptique qui se garantissoit de la convulsion, en se frottant le front avec la main, & en renversant tant qu'il pouvoit sa tête en arrière en l'appuiant contre une muraille. *ibid.* Fille Epileptique, qui aux premières aproches de son mal se mettoit dans une chaise, y demeuroit immobile, sans parole, sans sentiment, les yeux ouverts, & ne se souvenoit nullement d'être tombée dans cet état, après qu'elle en étoit revenue, reprenant alors son discours précisément au même endroit où elle l'avoit quitté. *ibid.* p. 50. — p. 63, 64. Jeune homme de 28 ans guéri de l'Epilipsie par de la Cer-

piploon qui lui sortoit du ventre. H. 1725. p. 9. — p. 13. Incommodités auxquelles ce Gladiateur fut ensuite sujet. *ibid.*

Epiploon. Si cette membrane sert d'une espèce de fourrure aux Intestins. *ibid.* p. 10. — p. 13. Quelle est sa fonction. *ibid.* p. 11. — p. 14. Sa situation dans les Animaux que l'on ouvre immédiatement après qu'ils ont mangé. *ibid.* p. 11. — p. 15. Pourquoi les Animaux ruminans, qui ont plusieurs Estomacs, ont de plus grands Epiploons. *ibid.* Pourquoi les Animaux qui, sans ruminer, vivent de fourage, comme les Chevaux, ont aussi l'Epiploon plus grand, que les Animaux qui vivent de chair. *ibid.* p. 12. — p. 15. Des Foetus est beaucoup moins gras à proportion que celui des personnes plus agées. H. 1732. p. 28. — p. 39. Epiploon augmenté au point de peser treize livres neuf onces, & si endurci, qu'il fallut employer la Scie pour l'ouvrir dans toute sa longueur & sa profondeur. H. 1732. p. 34, *& suiv.* — p. 48, *& suiv.* Autre Epiploon ossifié, sans que la Malade en sentît beaucoup d'incommodité. *ibid.* p. 35. — p. 49. Ne se fond pas toujours par des Eaux contenues dans le Bas-ventre. M. 1704. p. 8. — p. 10. Diverses remarques sur la structure de cette Membrane, & pourquoi on ne peut presque pas la gonfler. M. 1715. p. 234, *& suiv.* — p. 318, 319.

„ Sur l'usage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9. —
„ p. 12.

Recherches de Mr. *Petit* Chirurgien sur l'usage de cette Membrane. *ibid.* p. 9, *& suiv.* — p. 12, *& suiv.*

Eponges. Plantes marines molles sans feuilles. M. 1700. p. 28. — p. 36. (p. 39). Plusieurs espèces d'Eponges, lorsqu'elles sortent de la Mer, ont dans de certains petits trous un mouvement de Sistole & de Diastole, qui du-

re

p. 184. — p. 254. (p. 256).

Equateur. La pesanteur y est moindre que vers les Poles. H. 1700. p. 116. — p. 148. (p. 161). Vers l'Equateur les Corps tombent plus lentement que vers les Poles, suivant Mrs. *Mariotte* & *Huyghens*. H. 1703. p. 131. — p. 161. Comment on peut concevoir que cela se fait dans l'Hypothèse de *Descartes* sur la pesanteur. *ibid.* — p. 161. Ce Systême attaqué par Mr. *de la Hire*, & comment. *ibid.* & *suiv.* — p. 161, & *suiv.* Plus on en approche, plus les Variations du Baromètre diminuent. M. 1709. p. 239. — p. 308.

„ Recherches Géométriques sur la diminution des „ Dégrès Terrestres, en allant de l'Equateur „ vers les Poles, où l'on examine les consé- „ quences qui en résultent, tant à l'égard de „ la figure de la Terre, que de la pesanteur „ des Corps & de l'accourcissement du Pen- „ dule. Par Mr. *de Mairan*. M. 1720. p. 231. „ — p. 292.

„ Description d'un Instrument qui peut servir à „ déterminer, sur la surface de la Terre, tous „ les points d'un Cercle parallèle à l'Equateur. „ Par Mr. *de la Condamine*. M. 1733. p. 294. „ — p. 408.

Equation des Planètes (Prémière). Ce que c'est. H. 1710. p. 105. — p. 139. Difficile à déterminer & à distribuer. M. 1704. p. 308. — p. 414. Comment se trouve dans l'Hypothèse de *Kepler*. H. 1710. p. 106, & *suiv.* — p. 140. M. 1710. p. 293, & *suiv.* — p. 395, & *suiv.* Dans celle de *Wardus*, de *Pagan*, &c. H. 1710. p. 107. — p. 141. De la Lune, ne peut dépendre des Foiers de son Ellipse éxactement déterminée. *ibid.* & *suiv.* — p. 141, & *suiv.* De l'Orbe, difficile à être distribuée pour Mercure, & pourquoi. H. 1707. p. 87. — p. 109. De la Lune (la 4.), telle que Mr. *Cassini* l'a déterminée, s'accorde aux Ob-

EQUA-

mêlé d'acreté. H. 1702. p. 41. — p. 54. (p. 55).

ESPRIT DE VIN. En quoi il diffère de l'Eau-de-vie. M. 1718. p. 38. — p. 47. Quel est le plus ordinaire des Essais qu'on peut faire de l'Esprit de vin. *ibid.* p. 41. —p. 52. Epreuves qui en développent plus parfaitement l'analyse. *ibid.* p. 42, *& suiv.* — p. 53, *& suiv.* Comment on peut parvenir à connoître la quantité entière de Flegme que peut contenir l'Esprit de vin. *ibid.* p. 44. — p. 55. L'Eprit de vin tartarisé ne paroit pas aussi deflegmé qu'on le croit. *ibid.* p. 46. — p. 58. Plus l'Esprit de vin participe de cette mauvaise odeur, qu'on nomme *odeur de feu*, plus le Flegme qui reste après son ustion dans l'eau a une odeur d'Huile desagréable. *ibid.* p. 48. — p. 60. Pourquoi dans toutes les Liqueurs & les boissons où l'Eau-de-vie entre, il vaut beaucoup mieux se servir de bon Esprit de vin qu'on ramène au juste point de l'Eau-de-vie. *ibid.* p. 49. — p. 61. Ce que c'est. H. 1730. p. 17. — p. 23, 24. Comment on doit mesurer la dilatabilité d'un Esprit de Vin quelconque. *ibid.* p. 18. — p. 24. Quel est l'Esprit de Vin le mieux rectifié. *ibid.* — p. 25. Comment on peut ramener deux différens Esprits de Vin à être de la même dilatabilité. *ibid.* p. 19. — p. 27. Les dégrés moyens de dilatation de l'huile ou de l'eau, ou flegme d'un même Esprit de Vin, ne sont pas proportionels aux dilatations extrêmes. *ibid.* p. 21. — p. 29.

„ Sur les Epreuves de l'Eau-de-Vie & de l'Es-„ prit de Vin. H. 1718. p. 33. — p. 42.

„ Méthode pour connoître & déterminer au jus-„ te la qualité des Liqueurs spiritueuses qui „ portent le nom d'Eau-de-Vie & d'Esprit de „ Vin. Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1718. „ p. 37. — p. 46.

„ Observations des différens dégrés de Chaleur

Es-

 ad-

 de

140, & *suiv.*

ETÉ. „ Mémoire sur la Cause générale du Froid „ en Hiver, & de la Chaleur en Eté. Par „ Mr. *de Mairan*. M. 1719. p. 104. — p. 135. Idées de Mr. *Rohault* & du Père *Riccioli* sur la cause principale de la Chaleur en Eté. *ibid.* p. 108, 117. — p. 140, 141, 152, 153. Le Raport de la Chaleur de l'Eté à celle de l'Hiver marqué par un Thérmomètre, n'est pas éxact, à moins qu'on n'en sépare le fond permanent de Chaleur de chaque Païs. H. 1719. p. 10. — p. 12. M. 1719. p. 132. — p. 171, 172. De l'Hémisphère Austral plus chaud que l'Eté du Boréal, & pourquoi. M. 1719. p. 130. — p. 168, 169. Un lieu de la Terre est sensiblement moins éclairé en Hiver qu'en Eté. H. 1719. p. 7, & *suiv.* — p. 9, & *suiv.* M. 1719. p. 107. — p. 139. En Eté il fait effectivement plus chaud dans les Caves & autres Lieux souterrains qu'en Hiver. H. 1712. p. 22. — p. 27. „ Sur le Froid de l'Hiver, & le Chaud de l'E- „ té. *ibid.* p. 16. — p. 21.
„ Eclaircissement sur le Mémoire de la Cause gé- „ nérale du Froid en Hiver, & de la Chaleur „ en Eté. M. 1719. p. 104. — p. 135. Par Mr. „ *de Mairan*. M. 1721. p. 8. — p. 10.

ETENDUE. Genres auxquels on peut réduire tous les objets de la Science de l'Etendue. M. 1724. p. 241. — p. 354. Pourquoi nous ne pouvons avoir qu'une connoissance essentiellement imparfaite des raports des parties de l'Etendue sensible. *ibid.* p. 241. — p. 355. Ce que c'est que l'Etendue considerée comme en repos. *ibid.* p. 242. — p. 355. Et comme étant divisée & mise en mouvement. *ibid.*

ETETE'S (Arbres). Voyez ARBRES.

ETHER. Rapoit du poids de l'Ether à celui de l'Atmosphère. M. 1699. p. 28. — p. 49. (p. 40). Matière éthérée infiniment fluide, & pourquoi. *ibid.* p. 31. — p. 53. (p. 45).

six

six millions de lieues. H. 1717. p. 64. — p. 81.

Etoiles. En combien de Classes sont divisées les Etoiles fixes. *ibid.* p. 66. — p. 84. Les premiers qui ont consideré les Etoiles fixes, n'ont eu que des idées fort imparfaites de leur grandeur & de leur distance à la Terre. M. 1717. p. 256. — p. 330. Pourquoi on ne peut guère séparer la considération de la grandeur des Etoiles fixes de celle de leurs distances. *ibid.* p. 258. — p. 333. Les Etoiles qui parcourent l'Equateur, ou un Cercle qui lui est fort proche, doivent paroitre à leur passage par le Méridien, suivre le fil horizontal de la Lunette d'un Instrument placé éxactement sur le Méridien, sans hausser ni baisser, quelque ouverture qu'on ait donné à la Lunette. *Suit.* 1718. p. 227. — p. 279. Les Etoiles, dont la déclinaison est Méridionale, doivent paroître s'élever en s'approchant du Méridien, & s'abaisser en s'en écartant. *ibid.* De l'Apparence du Mouvement propre des Etoiles fixes à l'égard de la Lune. M. 1721. p. 113. — p. 148. De l'Apparence de la Libration de la Lune à l'égard des Etoiles fixes. *ibid.* p. 114. — p. 149. Des Etoiles fixes pourroient bien tourner sur leur Centre. H. 1699. p. 81. — p. 99. (p. 108). Ne sont peut-être pas entièrement fixes. *ibid.* Sont sujettes à des Variations. M. 1701. p. 53. — p. 66. (p. 72). Etoiles qui avant d'être éclipsées par la ☾ paroissent entrer sur le Disque éclairé de cette Planète. H. 1699. p. 79. — p. 96. (p. 105). M. 1699. p. 152. — p. 204. (p. 216). M. 1701. p. 295. — p. 388. (p. 402). Diverses conjectures sur la cause de cette aparence. M. 1701. p. 295. — p. 388. (p. 402). Fixes observées dans le Méridien lors de leurs Conjonctions avec le Soleil. M. 1709. p. 289. — p. 376. (p. 414). Sur une nouvelle Etoile (*de l'Hydre*) qui paroît

„ toi-

E-

E-

s'entortille tantôt de droite à gauche, & tantôt de gauche à droite. M. 1716. p. 291, & *suiv.* — p. 370.

EU-

des Anciens dans l'Hypothèse de *Sethus Wardus*. M. 1700. p. 218, & *suiv.* — p. 280. (p. 314). Dans l'Hypothèse de *Kepler. ibid.* p. 218, & *suiv.* — p. 280, & *suiv.* (p. 314, & *suiv.*).

Excremens. Il en sort plus dans un jour par les Pores insensibles de la Peau, qu'en plusieurs jours par tous les autres conduits. M. 1700. p. 213. — p. 307. (p. 274). Des Hommes & des Animaux, analisés. M. 1712. p. 277, & *suiv.* — p. 362, & *suiv.*

Excroissance à l'Oeil, guérie par Mr. *du Verney* le Jeune, & comment. H. 1703. p. 41. — p. 50. Excroissances trouvées dans les Ventricules du Cerveau d'une fille mélancolique, & qui n'avoit jamais été règlée. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 51). Excroissances qui naissent sur l'*Hieracium fructicosum majus, hirsutum*, &c. M. 1724. p. 326. — p. 471. Description d'une autre sorte d'Excroissance qui croît sur les feuilles de l'Eglantier ou Rosier sauvage, nommé *Rosa Sylvestris canina, flore albo. ibid.*

Exomphale. Ce que c'est. H. 1716. p. 17. — p. 20. Sur une Exomphale monstrueuse. *ibid.* Parties qui se trouvoient renfermées dans ce Sac. M. 1716. p. 136, 137. — p. 179. Si cette Exomphale a pu être causée par quelque accident, ou si c'est par un vice de conformation qu'elle est arrivée. *ibid.* p. 138. — p. 180.

„ Description de deux Exomphales monstrueuses.
„ Par Mr. *Mery. ibid.* p. 136. — p. 178.

Exostose (Description d'une) monstrueuse. Par Mr. *Mery*. M. 1706. p. 245. — p. 318. Exostose monstrueuse à la Machoire inférieure causée par une chute, &c. observée & envoyée à Mr. *Morand* par Mr. *Cremoux* Chirurgien. H. 1727. p. 20, & *suiv.* — p. 28, & *suiv.*

EXPERIENCES. La plupart des Systêmes & des Hypothèses ne sont appuiées & soutenues que par les preuves que l'on tire des Expériences. M. 1722. p. 95. — p. 129. Souvent en voulant par un grand nombre d'Expériences éclaircir ou aprofondir davantage un sujet, on s'embarasse, on l'obscurcit en quelque sorte, & on en rend l'explication plus difficile H. 1724. p. 1. — p. 1. Conférences qui ont été le modèle & l'époque de l'établissement des Expériences de Physique dans les Collèges. H. 1731. p. 93. —p. 130. Les Expériences, quoique nécessaires en Physique, causent souvent des embarras. H. 1710. p. 13. — p. 16. Sur quelques Corps qui rendent de la lumière par le frottement. H. 1707. p. 2, *& suiv.* — p. 2, *& suiv.* Occasion de ces Expériences. *ibid.* p. 1. — p. 1. Les Expériences faites par l'Académie sur plusieurs Baromètres, pour les rendre lumineux, ne répondent pas aux Expériences ni au Systême de Mr. *Bernoulli*. H. 1701. p. 1, *& suiv.* — p. 1, *& suiv.* (p. 1, *& suiv.*). Faites par Mr. *Homberg*, sur ce que l'eau peut passer où l'Air ne passe point. H. 1700. p. 13. — p. 17. (p. 16). Expérience de la Réfraction des Raions, qui passent du Vuide dans l'Air, faite à Londres. *ibid.* p. 112. — p. 142. (p. 155). Conséquences tirées de cette Expérience. *ibid.* Cette Expérience faite à l'Académie. *ibid.* p. 113. — p. 144. (p. 157). Contraire à celle de Londres. *ibid.* p. 112. — p. 143. (p. 156). Réfléxions sur la différence de ces Expériences. *ibid.* p. 114. — p. 145. (p. 157).

„ Expérience de la Réfraction de l'Air, faite „ par ordre de la Société Roiale d'Angléterre, raportée par Mr. *Cassini* le Fils, avec „ ses Réfléxions sur cette Expérience. M. 1700. „ p. 78, 82. — p. 100, 105. (p. 107, 112).

„ Expériences Physiques sur la Réfraction des „ Balles de Mousquet dans l'Eau, & sur la „ Ré-

„ Résistance de ce fluide. Par Mr. *Carré.* M.
„ 1705. p. 211. — p. 277.

Experiences. „ Sur le Ressort de l'Air. Par Mr.
„ *Carré.* M. 1710. p. 1. — p. 1.

Elles établissent ce Ressort. *ibid.* p. 5, & *suiv.* — p. 5, & *suiv.* Sur la dilatation de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante par Mr. *de la Hire.* M. 1708. p. 276, & *suiv.* — p. 356, & *suiv.* De la Raréfaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113, & *suiv.* — p. 155. (p. 160). Diverses conséquences de ces Expériences. *ibid.* p. 117, & *suiv.* — p. 160. (p. 165).

„ Expériences sur la Raréfaction de l'Air. Par
„ Mr. *Amontons.* M. 1705. p. 119. — p. 155.

Sur des Phioles de verre vuides ou pleines d'Air, & posées sur des Charbons ardens. H. 1710. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Sur la force étonnante de la dilatation des Liqueurs. M. 1710. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* De *Borrelli* (*Alphonse*), *de Vossius* (*Isaac*), & de Mr. *Amontons*, sur la dilatation & le resserrement des Tuiaux, &c. de verre plongés dans l'Eau chaude & dans l'Eau froide. M. 1705. p. 76, & *suiv.* — p. 101, & *suiv.* De Mr. *Homberg* sur l'ordre des couleurs. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23).

„ Expériences sur la chaleur que nous peuvent
„ causer les Raions du ☉ réfléchis par la ☾.
„ Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705. p. 346.
„ — p. 455.

Sur la Liqueur du Thermomètre, qui monte lorsqu'on le plonge dans l'Eau froide, au sortir de l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431. — p. 563.

„ Expériences de l'effet du Vent à l'égard du
„ Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. *ibid.*
„ p. 544. — p. 719.

„ Sur les Thermomètres. Par Mr. *de la Hire* le
„ Fils. *ibid.* p. 546. — p. 721.

Ex-

Ex-

FIN DU TOME I.